GAD ELMALEH et les coproducteurs

présentent

LE SPECTACLE MUSICAL PHÉNOMÈNE

Bernadette de Lourdes

DOSSIER DE PRESSE

“ Bernadette est une vivante. Elle a du cœur.
Elle se distingue par la justesse de ses sentiments,
l’intensité de ses convictions, la rigueur de son tempérament.
Elle est pétrie de bon sens et fait preuve de réalisme. ”

Régis-Marie de La Teyssonnière,
La spiritualité de Bernadette, Éditions Artège

“ *Longtemps cachée à l’ombre des apparitions et des miracles de Lourdes, Bernadette a révélé aux études de l’Histoire une personnalité bouleversante d’humanité et de sainteté.* ”

Père René Laurentin,
Historien de Lourdes

l'Histoire...

Lourdes, 11 février 1858

Bernadette Soubirous, tout juste âgée de 14 ans, se rend près de la grotte de Massabielle, sur les berges du Gave. C'est là qu'elle voit pour la première fois une " dame habillée de blanc ", provoquant la méfiance et créant de nombreuses controverses. Mais c'est aussi ici que débute l'histoire de Sainte Bernadette.

Il y a cent-soixante ans, la jeune Bernadette Soubirous a quatorze ans et vit dans la misère. Enfant, elle habite au *" cachot "*, souffre d'asthme et n'apprend ni à lire, ni à écrire. Le 11 février 1858, sa vie prend un tout autre sens. Bernadette part chercher du bois. Étonnée par un brusque coup de vent, elle tourne la tête vers la grotte de Massabielle. Elle aperçoit ainsi une *" dame habillée de blanc. Elle avait une robe blanche, un voile blanc, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied, la couleur de la chaîne de son chapelet "*. Émerveillée par ce qu'elle voit, Bernadette utilise le terme *" Aquero "* (" cela ", en occitan) pour caractériser sa vision. En cinq mois elle aura, à la grotte, dix-huit apparitions de cette dame qui se présentera comme *" l'Immaculée Conception "*. Elle accomplira parfois des gestes choquants, grattant le sol de la cavité avec ses doigts pour y découvrir une eau boueuse avec laquelle elle se lavera le visage.

Le 2 mars la Dame lui demandera : *" Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on construise une chapelle "*.

Après ces événements, une commission d'enquête, formée de prêtres et d'hommes de science est constituée par l'Evêque de Tarbes et la jeune fille doit se prêter à de nombreux interrogatoires, souvent pénibles, de la part des autorités civiles et ecclésiastiques. Certains sont fascinés, d'autres interpellés. Bernadette serait-elle une folle, une menteuse, une manipulatrice ? Du haut de ses 14 ans, elle accepte de répondre à chaque question avec apaisement. Une force de persuasion et une maturité qui lui permettent de convaincre la commission d'enquête et l'Évêque de Tarbes qui jugera en 1862 que l'apparition de la Vierge Marie " *revêt tous les caractères de la vérité et que les fidèles sont fondés à la croire certaine "*.

Le 4 juillet 1866, Bernadette quitte Lourdes pour Nevers. Elle entre dans la congrégation des Sœurs de la Charité. En octobre 1867, elle y fait sa profession religieuse. Une nouvelle vie débute, où affectée à l'infirmerie, elle soigne et réconforte les malades. Mais Bernadette est elle-même souffrante, frappée par une maladie pulmonaire qui l'éprouve terriblement. Quelques mois plus tard, le 16 avril 1879, elle meurt à l'âge de 35 ans, répétant ces mots inlassablement : *" Sainte-Marie, Mère de Dieu, priez pour moi "*. Elle est canonisée par le Pape Pie XI pour l'exemplarité de sa vie religieuse en 1933. Son corps repose toujours dans la chapelle des Sœurs de la Charité, à Nevers. De nombreuses années après la disparition de Bernadette Soubirous, la ville de Lourdes est devenue un lieu de pèlerinage marial pour tous les chrétiens du monde entier.

Note D'INTENTION DES PRODUCTEURS

Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard sont des faiseurs de succès. En quelques années, chacune de leurs productions a trouvé son public sur les scènes parisiennes et en tournée. Des " *3 Mousquetaires* " à " *Saturday Night Fever* ", en passant par " *Robin des Bois* " avec plus de 800 000 spectateurs en 9 mois d'exploitation. Mais c'est un tout autre défi qui les anime depuis presque une décennie. C'est lors d'un pèlerinage improvisé à Lourdes en novembre 2010, organisé avec la troupe de " *Robin des Bois* ", que Roberto et Éléonore ont cette idée devant la grotte de Massabielle.

Comme l'explique Roberto : " *On a ressenti quelque chose de très fort à cet instant-là. Je me souviens qu'Éléonore m'a dit : " Si Robin des Bois est un succès, ce sera grâce à Lourdes. Il faudra alors venir remercier ". Et cela a été un énorme succès.* " Ils ont alors une dette envers Lourdes et se lancent un défi fou pour ne pas dire atypique : raconter l'histoire incroyable de Bernadette Soubirous, cette jeune fille de 14 ans, discrète, chétive, non éduquée, qui fera venir des millions de pèlerins du monde entier dans cette petite ville des Pyrénées qu'est Lourdes. L'aventure humaine commence, mais la mission est immense. Pour Roberto et Éléonore, la solution vient ainsi comme une évidence : il faut travailler à l'unisson avec l'Église.

Les textes seront validés par les experts, l'histoire sera basée uniquement sur des documents authentiques et des procès-verbaux de l'époque. " *C'est le spectacle des premières fois* ", comme le rappelle Éléonore. Car Bernadette de Lourdes ne se joue pas à Paris au Théâtre Mogador ou au Palais des Sports. Pour être au cœur de l'histoire, le spectacle musical prend résidence à Lourdes six mois par an. Et pour cela, la production aménage entièrement une salle de près de 1 500 places, l'espace Robert Hossein, pour accueillir en nombre des personnes handicapées ou alitées. Faisant ce choix de ne jouer en France qu'à Lourdes et décidant de raconter l'histoire de Bernadette, Roberto et Eléonore ont dès la genèse du projet " pensé à la dimension internationale du spectacle ". En janvier 2019, le casting s'est rendu au Panama à l'occasion des JMJ, lors du Youth Festival, chantant alors devant plus de 600 000 personnes. Puis Bernadette de Lourdes partira en tournée en Italie, en Amérique latine et en Amérique du Nord. À Lourdes, un surtitrage en plusieurs langues est prévu pour la très grande diversité des près de trois millions de pèlerins qui s'y rendent chaque année.

Côté artistique, Bernadette de Lourdes compte également tenir toutes ses promesses. D'abord, en donnant le rôle principal à une jeune prodige, à peine âgée de 16 ans, Eyma. Puis, en plongeant au maximum les spectateurs dans le Lourdes du XIXe siècle. La production a ainsi décidé de faire une reconstitution historique de la grotte de Massabielle. Ce même endroit où la jeune Bernadette, le 11 février 1858, a vu pour la première fois la Vierge Marie. À partir de cet instant, l'histoire pouvait commencer.

EYMA

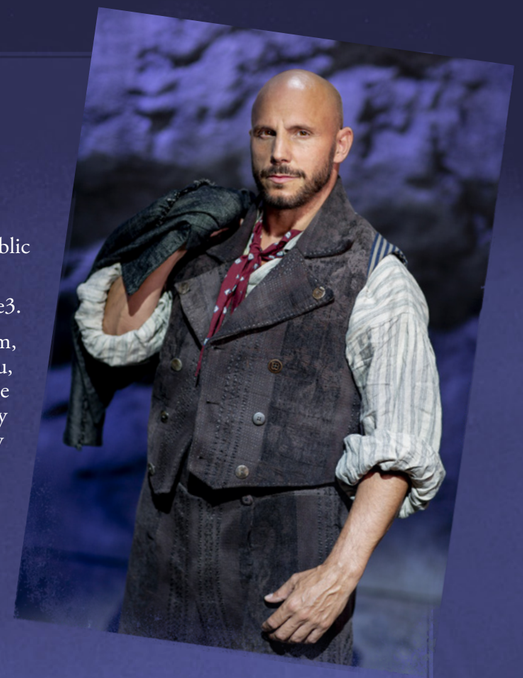
BERNADETTE SOUBIROUS

Eyma chante depuis son plus jeune âge.
Son univers musical : Pop Rock. Adèle, Rihanna, Bruno Mars et Sam Smith sont ses références.
Dès ses 10 ans, elle arpente des scènes associatives ainsi que des scènes ouvertes.
Elle remporte la finale du tremplin musical « Plus 2 Talents » dans la catégorie junior en 2015.
Elle s'est déjà produite sur quelques scènes parisiennes comme Le Caveau des Artistes, Le Connétable ou Le Sentier des Halles.
Sélectionnée pour participer à l'émission « The Voice Kids 2 », Patrick Fiori retournera son fauteuil sur sa prestation et il l'emmènera jusqu'aux battles.
En 2016, à l'occasion d'un festival, elle représente la France à l'Opera House de Sydney puis elle se produira la même année au Casino de Paris. Elle participe à une date de la tournée « The Voice » au Théâtre antique d'Orange en 2017.
Dans Bernadette de Lourdes, Eyma est cette jeune adolescente comme les autres qui vivra une expérience unique, bouleversante.

© CED Photographie

David BÁN

FRANÇOIS SOUBIROUS



Le comédien chanteur David BÁN est connu du grand public entre autres pour son rôle du milliardaire

« Valentin Carrier » dans la série Plus Belle la Vie sur France3.

On a pu également le voir en télé dans les séries Clem, Candice Renoir, Le Bureau des Légendes, Capitaine Marleau, Luther, Munch ou encore SKam et au cinéma dans « Epouse moi mon pote » de Tarek Boudali, « Le Lion » avec Dany Boon et Philippe Katerine ou encore aux côtés de Omar Sy et Laurent Lafitte dans « Loin du périph » de Louis Leterrier.

Il est bien connu également dans le milieu des comédies musicales avec plus de 12 shows à succès à son actif : Les 3 Mousquetaires, 1789 les Amants de la Bastille, Hair, Bernadette de Lourdes, Flashdance, AvenueQ, Sol en Cirque ou encore Grease pour lequel il reçoit un Marius, prix d'interprétation pour son rôle de Kenickie. Il se produit sur les plus grandes scènes de France (Olympia, Bataclan, Grand Rex, Palais des Sports…), ainsi qu'en Suisse, Belgique, Russie et au Panama.

Auteur, compositeur et musicien, David a déjà plusieurs albums à son actif dont deux solos « L'Alpagueur » et « 3,2,1 ». Auto-producteur, il réalise ses clips et se produit dans de nombreux concerts partout en France, Suisse et Belgique depuis de nombreuses années.

Sarah CAILLIBOT

LOUISE CASTEROT SOUBIROUS

Auteur compositeur interprète, Sarah se produit en 2004 dans le cadre d'un tremplin jeunes talents de l'Association Orphée Théâtre dans le Morbihan.

Elle reçoit le Premier Prix avec ses propres chansons.

Également passionnée par le théâtre, elle passe en septembre 2004 des auditions pour rentrer au Conservatoire d'Art Dramatique et intègre celui du 15ème arrondissement de Paris.

Sarah reçoit en avril 2009 le prix du Centre des écritures et de la chanson attribuée par Voix du Sud, association créée et présidée par Francis Cabrel.

En février 2013 elle participe à l'émission « The Voice » où elle intègrera l'équipe de Garou. Elle assure les premières parties de la tournée The Voice 2015.

Sarah travaille sur son album et a notamment été sélectionnée pour l'émission « Destination Eurovision », sur France 2 en 2018, avec sa chanson « Tu me manques ».

Christophe HÉRAUT

L'ABBÉ PEYRAMALE

Christophe baigne depuis son plus jeune âge dans un environnement artistique. Chanteur et musicien, il joue plusieurs instruments dont la guitare. A dix-sept ans, le jeune homme sillonne les routes de France avec son groupe et goûte aux joies de la scène. Il devient chanteur soliste des plus grands orchestres de variétés du sud de la France. En solo, la veille de Noël 1999, alors qu'il chante en remplacement dans un piano bar à Béziers, il se fait repérer par Dominique Besnehard, qui lui présente le producteur Orlando avec qui il réalise quelques singles. Mais c'est en 2004 que sa carrière prend un tournant majeur. Le metteur en scène Elie Chouquari lui offre le second rôle dans la comédie musicale « Spartacus » signée Maxime Le Forestier. Entre 2006 et 2010, Christophe décroche le rôle de Ben-Hur dans le spectacle de Robert Hossein. La troupe joue au Stade de France et assure aussi des représentations en Australie. En 2013 il sort son premier album « La chute est belle » dont il co-écrit les textes avec François Welgryn. En 2016 dans le spectacle évènement « Les 3 Mousquetaires », le charisme, l'émotion et la voix puissante de Christophe portent le rôle du machiavélique cardinal de Richelieu. En 2021 il sort son nouvel album qu'il écrit et compose entièrement « Tout recommence ici ». Acteur, il est en 2022 à l'affiche de films tels que « Handigang » (TF1) et « J'irai au bout de mes rêves » (M6) de Stéphanie Pillonca, de la série « Or de lui » de Baptiste Lorber. Il est aussi un pompier instructeur dans la série Plus belle la vie.

Dans Bernadette de Lourdes il incarne le charismatique abbé Peyramale.

Grégory DECK

LE COMMISSAIRE JACOMET

Chanteur et comédien nordiste formé, entre autres, à l'EF2M et au Studio Pygmalion, Grégory rejoint "Dracula, l'amour plus fort que la mort" en 2010 où il joue Sorci, un vampire en talons aiguilles, mis en scène par Kamel Ouali au Palais des Sports de Paris.

Dès 2012 il enchaîne avec "Salut Les Copains !"mis en scène par Stéphane Jarny aux Folies Bergère et en tournée pendant 2 ans.

En 2015, il est aux côtés d'Eugénie Soulard pour "Cendrillon, Le Temps d'Aimer". L'année suivante il intègre la troupe de "Peppa Pig, le Grand Splash" pour des représentations au Casino de Paris et en tournée.

2017 est l'année où Gregory devient Jean dans le spectacle musical de Pascal Obispo et Christophe Barratier, "Jésus, de Nazareth à Jérusalem" au Palais des Sports.

Depuis 2018, Grégory est le Commissaire Jacomet dans "Bernadette de Lourdes" qui, de manière sceptique, tente de dénouer le vrai du faux avec Bernadette ! Depuis 2021 il est également conteur d'une fabuleuse histoire d'amour dans "Métis", un spectacle de Aymeric et Rémy Ribot mis en scène par Julien Alluguette. Et en 2022, Hugo Rezeda et John Eyzen lui offrent l'habit de Molière dans "Molière The Musical" pour fêter les 400 ans de son histoire.

Côté solo, Grégory est également auteur et compositeur. Son premier EP "Là" est disponible depuis le 22 février 2022 sur toutes les plateformes de streaming.

Marine DADURE

JEANNE ABADIE

Marine chante et joue la comédie depuis toute petite. De formation autodidacte, elle se passionne pour le spectacle vivant. En 2019, elle passe avec succès les auditions pour intégrer la troupe du spectacle musical Bernadette de Lourdes. En 2023, elle reprend le rôle de la petite Jeanne Abadie (Baloum), l'amie de Bernadette, qui la suivra tout au long de cette aventure.

TOINETTE, SWING BERNADETTE SOUBIROUS

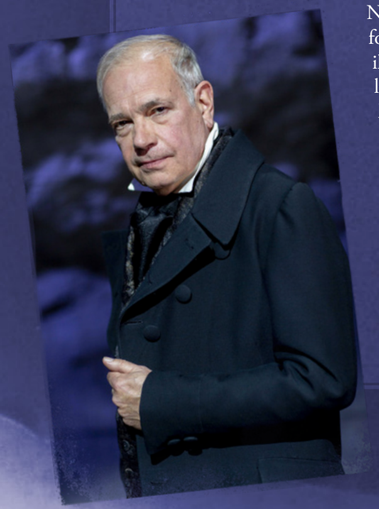
Laure GIORDANO

Laure chante depuis déjà plusieurs années. Elle a commencé en participant à de nombreux concours de chant jusqu'à faire un passage remarqué dans l'émission The Voice (saison 8) où elle rejoindra l'équipe de Mika, puis sera repérée pour interpréter, en alternance avec Eyma, le rôle titre de la comédie musicale Bernadette de Lourdes. Depuis la fin de la première saison elle a participé à plusieurs projets caritatifs en sortant les singles de « Ma Philosophie » pour l'association Les amis du bercail (qui vient en aide aux femmes victimes de violences) ; « Nos Vallées » pour soutenir les sinistrés de la tempête Alex ; ainsi que « Section Aktebo » pour venir en aide aux enfants malades et leur famille. Elle a aussi profité de ce temps pour sortir son tout premier single « Y'aura des jours ».
C'est avec émotion qu'elle retrouve la troupe de Bernadette de Lourdes et son public.

MGR BERTRAND-SÉVÈRE LAURENCE, ÉVÊQUE DE TARBES

ET DR DOZOUS

Daniel DEFILIPI



Né à Lyon, il est attiré très tôt par le monde du spectacle. À 5 ans, il débute une solide formation musicale (piano, trompette). Marionnettiste, puis comédien à part entière, il est également l'auteur de nombreux sketches, parodies et chansons. Défenseur de la chanson française, il vient de sortir l'album "On arrive un matin" chez Marianne Mélodie. Il a chanté dans les plus grands cabarets de Paris (Don Camilo, Villa d'Este), effectué de nombreuses tournées (interprète Jacques Brel et Charles Aznavour).
Souvent invité dans l'émission "La chance aux chansons" de Pascal Sevran. Comédien, il a joué dans plusieurs téléfilms et au théâtre.
Auteur-compositeur il a écrit pour Enrico MACIAS, les CHORISTES, Rachid BAHRI, sketches et parodies pour l'émission "La Classe" aux côtés de Guy LUX. Il a reçu le parrainage de Michel Galabru pour sa pièce "La consultation".
En 2022 il participe à l'émission The Voice, il sera le doyen de la saison 11. Les coachs ne se retourneront pas, c'est lui qui les a ''retournés" en interprétant sa chanson hommage à son épouse décédée : ''Tu es là". Son passage avait déjà généré au lendemain de sa diffusion plus de 8 millions de vues sur internet.

Guillaume MULLER

LE GREFFIER,

LE PHOTOGRAPHE

Auteur, mélodiste, interprète, comédien, Guillaume a 29 ans. En 2011, il va à Paris pour travailler le théâtre et le chant avec Armande Altaï. Il participe immédiatement à plusieurs plateaux de jeunes artistes où il présente d'abord des reprises comme " Amsterdam " de Brel, qui lui ouvrira bien des portes, ensuite ses propres compositions. Après divers concerts et festivals, il enregistre (en 2017) un premier album solo, " L'envers du décor ", réalisé par Denis Grare, avec plusieurs musiciens renommés qui accompagnent notamment Bénabar. Guillaume est un amoureux de la chanson française et de ses artistes comme Renaud, Brel, Bénabar, Grégoire, Souchon… Également grand amateur de cinéma et de théâtre en tout genre, il est inspiré par des artistes de toutes les époques, de Laurel et Hardy à Jean Dujardin, en passant par Luchini et Depardieu. Outre quelques tournages et ses concerts solo, Guillaume s'investit également dans l'association " Plus 2 talents ", y anime les tremplins musicaux mensuels et coache des artistes pour l'association « l'assoce » qui propose des concours de chants pour la mairie du 17ème arrondissement de Paris.

Cédric PELZMAN

PROCUREUR DUTOUR, DOUBLURE FRANÇOIS SOUBIROUS

ET COMMISSAIRE JACOMET

C'est vers l'âge de 5 ans que Cédric fait l'apprentissage du piano et du solfège au conservatoire. Passionné depuis l'enfance par la musique et le cinéma, il prend des cours de théâtre et intègre en parallèle les studios Alice Dona. C'est naturellement que Cédric se dirige vers l'art de la comédie musicale qui réunit ces deux mondes ! On a pu le voir dans " Les Mille et Une Vies d'Ali Baba " au Zénith de Paris, " Roméo et Juliette", " Chance ", Molière du meilleur spectacle musical 2019, " Zorro " aux Folies Bergère, dans " A la vie à l'amour 2 " au Casino de Paris, " Monte Cristo " et " Les Dix Commandements " au Palais des Sports de Paris et en tournée internationale. C'est avec une immense joie qu'il rejoint la très talentueuse troupe de Bernadette de Lourdes pour une aventure riche en émotion !

Les FIGURANTS CHORISTES

De gauche à droite et de haut en bas :
Jean-Pierre Larroutude, Valentin Barzu, Anthony Sanz, Yohann Beaufils, Steven Sequeira, Francisco Ochando Lopez, Jacques Perrodeau, Joshua de Pinho, Ptissem Ait Ouaka, Marine Dadure, Mélissa Blanc, Laure Giordano

Serge DENONCOURT

AUTEUR DU LIVRET ET METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène québécois des plus prolifiques et dont la renommée ne connaît pas de frontières.

L'éclectisme de Serge Denoncourt n'a d'égal que l'étendue de son talent. Au fil des ans et au gré de ses coups de cœur, il a signé près de 150 mises en scène vues sur tous les continents. Théâtre, opéra, concert pop, comédie musicale, spectacle de prestidigitateur : il fait sien chaque univers, renouvelle le genre. Et le public en redemande.

Comédien de formation, Serge Denoncourt trouve rapidement dans la mise en scène la voie qui le mènera très loin. À 22 ans, il cofonde le Théâtre de l'Opsis, dont l'une des missions est de « porter un regard neuf sur les textes classiques », et en assumera la direction artistique jusqu'en 1994. Il y reviendra à l'occasion, le temps de revisiter des œuvres maîtresses du répertoire, notamment La mouette, de Tchékhov. Créé au Théâtre de Quat'Sous en 1999, Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça) vaudra à Serge Denoncourt le Masque de la meilleure mise en scène et partira en tournée en Allemagne et en France.

En 1995, alors qu'il dirige le Théâtre du Trident, à Québec, Serge reçoit une offre : mettre en scène Cosi Fan Tutte, de Mozart. De l'opéra, il passera ensuite à la variété, sans jamais quitter le théâtre, son premier amour. Lancé à Montréal en 1999, L'homme aux mille visages, avec le transformiste italien Arturo Brachetti, reçoit à Paris l'année suivante le Molière du meilleur one man show. Désormais, la carrière du metteur en scène sera transnationale. Dès 2003, Eros Ramazotti, le chanteur le plus populaire d'Italie, réclame ses services pour une tournée européenne. À Las Vegas, le Cirque du Soleil l'engage pour orchestrer une production de 100 millions de dollars avec à sa proue l'illusionniste Criss Angel. Believe tiendra l'affiche pendant 8 ans (2008-2016).

Très prolifique, Serge Denoncourt est aussi hyper sollicité. Depuis des années, le Festival Juste pour rire lui confie le spectacle phare du volet théâtral. Les étés s'enchaînent, les succès aussi : Cyrano de Bergerac, Les Trois Mousquetaires, Roméo et Juliette, Les Choristes…et plus récemment la comédie musicale Hair, dont il a adapté le livret en plus d'en faire la mise en scène. Son nom attire les foules autant que le titre des œuvres. Le metteur en scène a depuis longtemps quitté les coulisses, sa forte personnalité en fait un invité prisé, son rôle de juge à l'émission de télé Les dieux de la danse (2015-2018) lui donne une stature de vedette.

En fait, Serge Denoncourt est partout, même là où ne l'attend pas. À Belgrade, notamment. Témoin de la discrimination des jeunes Roms de Serbie, il monte avec eux et à bout de bras le GRUBB (Gypsy Roma Urban Balkan Beats) en 2011, une irrésistible invitation à la fête qui fera le tour du monde. Puis le voilà qui débarque en France, dans les Hautes-Pyrénées. Son mandat : raconter le destin miraculeux de Bernadette de Lourdes. Il écrit le livret, signe la mise en scène. Le public est au rendez-vous, une version italienne est déjà en préparation. Mais Serge Denoncourt est déjà ailleurs, à peaufiner le passage à la scène des chansons de Michel Sardou, autant à l'écriture qu'à la direction. Annoncé comme « un Mamma Mia à la française », Je vais t'aimer se joue en tournée dans les villes françaises depuis 2022.

Serge Denoncourt est coauteur du livret et commetteur en scène auprès de Mathieu Kassovitz de la production La Haine qui sera présentée en 2024 sur plusieurs scènes en France.

En plus de plusieurs projets en cours, Serge Denoncourt conçoit actuellement la mise en scène de NORMANDY MEMORY. Cette production est la première création scénique à utiliser autant de moyens techniques du spectacle vivant contemporain, associés à ceux de la création audiovisuelle. Ce projet unique et grandiose verra le jour en 2026 en Normandie.

GRÉGOIRE

COMPOSITEUR

En dix ans de carrière, Grégoire a vendu plus de 2 millions de disques. Une histoire qui commence en 2008, lorsque le chanteur devient le premier artiste produit grâce au financement des internautes sur le site My Major Company. Porté par le titre *“ Toi + Moi ”*, l'album est disque de diamant pour plus d'un million d'exemplaires écoulés. Après une tournée à guichets fermés, Grégoire sort l'année suivante son deuxième album intitulé *“ Le même soleil ”*. Encore une fois, le public répond présent avec plus de 400 000 disques vendus. Artiste reconnu, il devient alors un compositeur incontournable de la scène musicale française. En 2012, il coécrit avec Jean-Jacques Goldman *“ Encore un autre hiver ”*, premier hymne original des Enfoirés depuis la chanson des Restos du Cœur de 1986. L'année suivante, il met en musique des poèmes de Sainte-Thérèse de Lisieux sur l'album *“ Thérèse, vivre d'amour ”*, avant de se lancer avec succès dans l'écriture de trois albums, dont le dernier, *“ Expériences ”*, est sorti fin 2018. Aujourd'hui, il se lance le défi de composer l'ensemble des musiques de Bernadette de Lourdes. Il en réalise les arrangements avec Scott Price et il est assisté de Pierre Baslé.

Lionel FLORENCE

Patrice GUIRAO

AUTEURS DU LIVRET

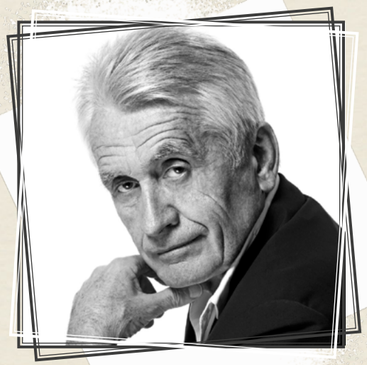
Tout au long de leurs carrières, Lionel Florence et Patrice Guirao ont écrit pour les plus grands artistes : Johnny Hallyday, Florent Pagny, en passant par Calogero, Christophe Mae, Pascal Obispo, Jennifer, Natasha St-Pier…
Ensemble, les deux hommes brillent. Ils contribuent au succès des « Dix Commandements », du « Roi Soleil » et de « Cléopâtre ». Ils cosignent le livret et les paroles des chansons de « Robin des Bois » en 2013. Trois ans plus tard, ils font de même avec « Les 3 Mousquetaires ».
Et une nouvelle fois, Lionel et Patrice décident de travailler main dans la main sur l'écriture des textes de Bernadette de Lourdes.

Acteur et humoriste Gad se lance après plus de 25 ans de carrière solo dans la production de spectacle avec le spectacle musical Bernadette de Lourdes. Cet engagement s'est concrétisé suite à sa rencontre avec Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard. Très touché par l'histoire et le message universel et rassembleur de ce spectacle, il décide de rejoindre la formidable aventure.

Gad ELMALEH

PRINCIPAUX INVESTISSEURS

Gilbert COULLIER



Gilbert Coullier, avec le précieux renfort de son épouse Nicole, est à la tête de l'une des plus importantes sociétés françaises de production de spectacles.
Il a produit les plus grands artistes : Johnny Hallyday, Céline Dion, Michel Sardou, Patrick Bruel, Michel Polnareff, Barbara, Yves Montand, France Gall, Michel Berger et il produit les spectacles de Francis Cabrel, Julien Clerc, Gad Elmaleh, Véronique Sanson, Bernard Lavilliers, Serge Lama, Manu Payet…
C'est suite à leur rencontre avec Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard qu'ils décident de s'unir pour créer le spectacle musical de « Robin des Bois », puis la comédie musicale « Les 3 Mousquetaires ».
Tout naturellement, ils continuent à les accompagner dans cette belle aventure de Bernadette de Lourdes, magnifique spectacle qui triomphe actuellement à Lourdes et qui sera présenté prochainement dans de nombreux pays à travers le monde.

Stéphane ROY

SCÉNOGRAPHE

Il possède l'art de concevoir des décors scéniques comme nul autre, et ses créations ont sillonné la planète d'est en ouest.
Pendant les années où il a peaufiné son art sur toutes les scènes théâtrales du Québec, Stéphane Roy a aussi œuvré auprès des chorégraphes québécois les plus cotés, dont Édouard Lock, de La La La Human Steps. Mais depuis son association avec le Cirque du Soleil - où il est membre de l'équipe de création depuis deux décennies - son nom résonne partout. Présentés à Las Vegas ou en tournée dans les grandes capitales, les Zumanity, Kooza, Varekai, Kurios, Zarkana et Dralion l'ont imposé comme l'un des meilleurs scénographes actuels. Une réputation qui ne cesse de prendre de l'ampleur. À preuve : Messi10, une expérience immersive spectaculaire inaugurée en 2019 autour de la star du football Lionel Messi, et Drawn to Life, attraction du Cirque du Soleil à Walt Disney World, en Floride. Toujours fidèle au Cirque du Soleil, il signe en boucle en 2022 la scénographie de Arabie Saoudite Fête Nationale ainsi que Jeddah Season 2023.
Avec chaque nouvelle conception, Stéphane Roy raconte une histoire différente, souvent aux antipodes l'une de l'autre. En 2016, à l'Opéra de Montréal, il recrée sur scène l'environnement propice pour accueillir Another Brick in the Wall, de Roger Waters, du groupe mythique Pink Floyd. La même année, mais au Palais des Sports de Paris, c'est l'époque de Louis XVIII que Stéphane Roy revisite à sa façon pour le spectacle musical Les Trois Mousquetaires. Quelques mois plus tard et au même endroit, il effectue un bond de deux siècles jusqu'à l'ère disco (Saturday Night Fever).
Sa carrière en France ne lui laisse que peu de répit. Après Bernadette de Lourdes, spectacle musical sur la vie d'une sainte orchestré en 2019 par Serge Denoncourt, Stéphane Roy retrouve le célèbre metteur en scène québécois pour un autre projet qui a débuté à l'automne 2021 dans l'Hexagone. Construit autour des chansons de Michel Sardou, Je vais t'aimer raconte une histoire étalée sur 40 ans, deux continents… et un paquebot!
Stéphane Roy est coauteur et scénographe de Normandy Memory. Cette production est la première création scénique à utiliser autant de moyens techniques du spectacle vivant contemporain, associés à ceux de la création audiovisuelle. Ce projet unique et grandiose verra le jour en 2026 en Normandie.

Mérédith CARON

COSTUMIÈRE

Que ce soit au théâtre, au cinéma, à l'opéra ou au cirque, Mérédith Caron impose sa vision. Dans le monde de la création des costumes, l'artiste aux 200 collaborations est devenue une figure emblématique. Quoi de plus naturel alors que les plus grands metteurs en scène la convoitent. De Pierre Bernard à Serge Denoncourt, en passant par Robert Lepage, André Brassard, Martine Beaulne, mais aussi Dominic Champagne et René Richard Cyr. Aujourd'hui, Mérédith Caron confectionne les costumes du spectacle musical Bernadette de Lourdes.

Scott PRICE

ARRANGEMENTS

Diplômé du Conservatoire royal de Toronto, Scott Price est claviériste, compositeur et directeur artistique. Depuis le début de sa carrière, il est devenu une référence bien au-delà des frontières canadiennes, collaborant avec de grands noms de la chanson : de Charles Aznavour à Petula Clark, de Diane Dufresne à Isabelle Boulay, de Robert Charlebois à Éric Lapointe. Au fil des années, Scott compose aussi pour la télévision, le théâtre et le cinéma et assure en parallèle la direction musicale des galas *"Juste pour rire "* et des tournées de *" Star Académie "*. Mais c'est en avril 2015 que sa carrière prend une autre dimension. Il devient le directeur musical de la star internationale Céline Dion, prenant ainsi la place de Claude Mégo qui a suivi la chanteuse pendant près de 28 ans. Depuis, Scott partage tous les grands moments de la carrière de la diva. Il l'accompagne chaque soir sur la scène du Colosseum de Las Vegas. Il la suit en tournée dans le monde entier. Scott, aujourd'hui, co-arrange avec Grégoire la musique de Bernadette de Lourdes.

Denis SAVAGE

MIXEUR & SONORISATEUR

Passionné de musique dès l'adolescence, Denis Savage fait partie de groupes de musique populaire. Son attrait pour la technique le mène à s'occuper du son pour ses groupes mais aussi pour les groupes d'amis musiciens. Il passera quelques années à Toronto à parfaire ses connaissances en audio. Étudiant par la suite en communication à l'UQAM, il se remet au son dans la région Montréalaise. Il travaille ainsi avec plusieurs artistes dont Martine St-Clair, Joe Bocan, Luc De La Rochelière, Roch Voisine et Céline Dion.
Il se dirige finalement vers l'enregistrement et il travaillera ainsi sur de nombreux projets de disques et de DVD. Il devient partenaire principal des Studios Piccolo et de Piccolo mobile à Montréal. De Céline Dion à Ginette Reno en passant par Le Cirque du Soleil et Simple Plan, les projets se succèdent dans les studios Montréalais. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'il enregistre avec Scott Price les musiques pour Bernadette de Lourdes.
Denis Savage travaille toujours avec Céline Dion et ce depuis plus de 31 ans comme preneur de son et aussi, depuis quelques années, en tant que co-manager.

Martin LABRECQUE

LUMIÈRES

Martin Labrecque compte plus d'une centaine de productions théâtrales à son actif. Il est surtout reconnu pour la texture de sa lumière et la sensibilité de ses éclairages. Il sait, par ses éclairages, toucher l'âme des personnages qu'il met en lumière.
Depuis ses débuts, il a été le fidèle collaborateur de plusieurs metteurs en scène de talent : Claude Poissant, Martine Beaulne, René Richard Cyr, Dominic Champagne, Denis Marleau, Carl Béchard. Mais c'est assurément avec Serge Denoncourt qu'il signe le plus grand nombre d'éclairages.
Au chapitre de ses éclairages les plus spectaculaires, on peut sans doute compter ceux conçus pour les productions Volta, Viva Elvis, Michael Jackson : The Immortal World Tour, Kurios-Cabinet des curiosités*, Luzia, KOOZA et CORTEO du Cirque Du Soleil, Nomade et Rain* du Cirque Éloize et pour l'audacieux Mutantes de Pierre Lapointe pour lequel il reçoit en 2009 le Félix de Concepteur d'éclairage de l'année.
En 2016 il collabore avec l'Opéra de Montréal pour la production Les Feluettes mise en scène par Serge Denoncourt et poursuivra à nouveau cette collaboration en 2017 avec la création du Dialogues des Carmélites. En 2010, Martin signait les éclairages des Belles-Sœurs de Michel Tremblay, mis en scène par René-Richard Cyr, qui a notamment été repris en France et tourne encore à ce jour.
*Kurios-Cabinet des curiosités (nomination Los Angeles Drama Critics Circle, 2015)
*Rain (nomination Drama Desk Awards, 2006)

Silent PARTNERS

VIDÉOS

Silent Partners Studio est une entreprise spécialisée dans le design et la production d'images et de contenu animé pour les arts numériques et de la scène. Les images de Silent Partners Studio se retrouvent dans des tournées, des concerts, au théâtre, à l'opéra, au musée, dans des vidéoclips et dans des cérémonies de remise de prix, entre autres. Fondée en 2014 à Montréal par Nicolas Boucher, Gabriel Coutu-Dumont, David Fafard et Janicke Morissette, l'entreprise a un studio à Montréal et un bureau à Los Angeles. Silent Partners Studio a collaboré avec de nombreux artistes de renommée internationale, dont Calvin Harris, Selena Gomez, Katy Perry, P!nk et Justin Timberlake.

Bruno BERBERES

DIRECTEUR DE CASTING

COMÉDIES MUSICALES : C'est la 4eme collaboration entre l'équipe de production (Eléonore de Galard et Roberto Ciurleo) et Bruno. Après Robin des Bois, Les 3 Mousquetaires et Saturday Night Fever, Bruno dirige le casting de Bernadette de Lourdes. Il a en outre participé à la direction de casting de plus d'une trentaine de comédies musicales, des Dix Commandements à Priscilla folle du désert en passant par Cabaret, Sister act, Le Roi Soleil, Mozart...
TÉLÉVISION : Plusieurs télé crochets (Star Academy saison 1, Nouvelle Star saison 1 ; The Voice et The Voice Kids depuis la 1ère saison). Il est membre du jury avec Nathalie Correy et Maureen d'Or de l'émission *" l'École des stars "* sur Direct 8, télé crochet pour enfants prometteurs. Producteur exécutif pour la France jusqu'en 2010 il commente également les demi-finales de l'Eurovision pour le groupe France Télévision depuis 2011. Directeur Artistique des sélections 2018 et 2019 de Destination Eurovision.
RADIO : Chroniqueur sur France Bleu pour l'émission du week-end : *" On repeint la musique "* avec Serge Poezevara.

Damien SILVERT

COACH VOCAL

Damien Silvert a débuté la musique à l'âge de 6 ans. Après plusieurs albums et de nombreuses tournées en tant que chanteur, il s'est mis au service d'artistes et s'est formé auprès des plus grands dans le domaine vocal. Sa méthode est hybride et lui permet de naviguer entre les styles et les personnalités artistiques diverses. Il est aujourd'hui le coach vocal de Véronique Sanson, Mika, M. Pokora, Zazie, Pascal Obispo, Eddy de Pretto, Kendji, l'émission The Voice, et de grands spectacles tels que Le Paradis Latin, Lido, Les 3 Mousquetaires, Robin des Bois, Dirty Dancing, Résiste, La Légende du roi Arthur, Priscilla folle du désert, etc. Il est également compositeur, réalisateur et directeur musical et possède ses propres studios d'enregistrement et de production. Pour Bernadette de Lourdes, son travail consiste à mettre la voix des chanteurs et acteurs au service de l'émotion tout en conservant le niveau technique requis pour un spectacle de cette envergure, en respectant la vision musicale de Grégoire.

LES PRODUCTEURS

Éléonore de GALARD

Durant de nombreuses années, Éléonore, gersoise d'origine, exerce la profession d'avocat à Paris. Mais son amour pour le monde du spectacle est plus fort que sa passion pour l'art de la plaidoirie. Alors elle abandonne le Barreau et devient productrice. En quelques années, sa reconversion professionnelle est auréolée de succès. Elle coproduit plusieurs spectacles dont *" Robin des Bois "*, *" Les 3 Mousquetaires "* et joue la carte de l'audace en produisant un album sur des poèmes de Sainte-Thérèse de Lisieux, porté par Natasha St-Pier. Aujourd'hui, Éléonore se lance le défi d'adapter l'histoire de Bernadette de Lourdes en spectacle musical.

Roberto CIURLEO

À l'an 2000, Roberto Ciurleo est nommé directeur d'antenne, puis directeur des programmes chez NRJ. Son talent pour repérer les artistes se fait déjà sentir. Il est l'un des premiers à croire en Calogero, Corneille ou encore Kyo. Trois ans plus tard, c'est tout naturellement qu'il est alors choisi pour intégrer le jury de l'émission Popstars sur M6, cette même émission qui révèle Matt Pokora. Puis Roberto se lance à corps perdu dans l'aventure du *" Roi Soleil "*. C'est cette année-là, en 2015, qu'il prend conscience de son amour pour les spectacles musicaux. Et même s'il prend plus tard la direction de Virgin Radio, Roberto le sait désormais : il reste et restera producteur. En 2013, il dévoile son nouveau projet, la comédie musicale *" Robin des Bois "*. Le succès est immense avec plus de 800 000 spectateurs. Aujourd'hui, après *" Les 3 Mousquetaires "* et *" Saturday Night Fever "*, Roberto Ciurleo se lance dans un projet plus personnel avec Bernadette de Lourdes.

PHOTOS : © Laurent Attias / Huguette & Prosper © Monic Richard (Scott Price), © Mathieu Poirier (Martin Labrecque),
© Carl Lessard (Mérédith Caron), © Benjamin Decoin (Eléonore de Galard), D.R. pour Bruno Berberes et Lionel Florence,
illustrations © Annie Spratt, © Rachel Pfuetzner, © Siora Photography, © Pascal Ito (Gad Elmaleh), © Stéphane de Bourgies (Gilbert Coullier).

La REVUE DE PRESSE

Le Monde

2,80 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR —
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde l'époque

SUPPLÉMENT

À LOURDES, LA VIE DE BERNADETTE SOUBIROUS EN COMÉDIE MUSICALE

l'époque

Le Monde

BERNADETTE DE LOURDES
ALL ACCESS

Lourdes accueille la première comédie musicale sur Bernadette Soubirous. Une manne providentielle pour la cité mariale

Bernadette, chantez pour nous!

RÉCIT

DIMANCHE 7 - LUNDI 8 JUILLET 2019
75e ANNÉE - N°23168
2,80 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR —
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde l'époque

SUPPLÉMENT — À LOURDES, LA VIE DE BERNADETTE SOUBIROUS EN COMÉDIE MUSICALE

A gauche : affiche du spectacle « Bernadette, de Lourdes » qui se joue dans la cité mariale jusqu'au 5 octobre. Ci-dessous : après la représentation, la jeune Eyma Scharen, qui incarne Bernadette, est félicitée par Bernadette Morian, reconnue comme 70e miraculée par l'Église, en février 2018. LAURENT FERRIÈRE/HANS LUCAS POUR « LE MONDE »

Un des tableaux de la comédie musicale, écrite par le parolier Lionel Florence et le chanteur Grégoire. LAURENT FERRIÈRE/HANS LUCAS POUR « LE MONDE »

RÉCIT

Lourdes soigne sa comédie musicale

La vie de Bernadette Soubirous en chansons, il fallait y penser. L'idée a germé il y a neuf ans dans la tête de producteurs. Une bénédiction pour le sanctuaire et la cité mariale, qui voient là une occasion inespérée de moderniser leur image. Retour sur la genèse d'un miracle mélodique

Par Pascale Krémer

Tous les ingrédients de la comédie musicale à gros budget sont réunis. Les décors et costumes stupéfiants de réalisme, la mise en scène pleine d'invention, les chansons calibrées pour devenir autant de tubes, les chœurs puissants, les solos émouvants, et le public qui joue des mains, pieds, briquets et téléphones pour quémander un rappel… Lumières rallumées, pourtant, l'ambiance diffère d'un soir de première au Palais des congrès.

Yeux rougis, comme hébétés, les spectateurs, de tous âges, tiennent d'étranges propos. Ils ont *« pris une baffe »*, *« retrouvé les vraies valeurs »*, prévoient de *« revenir pleurer souvent »*, d'aller *« tout raconter aux copines de la vallée d'à côté »* puisque *« même sans croire, on est obligé de la croire »*. Une religieuse extatique et un prêtre en soutane étreignent les chanteurs à peine sortis des loges, les félicitant d'ouvrir *« une porte d'entrée vers le mystère »* dans l'Espace Robert-Hossein à Lourdes, transformé en mini-Zénith de 1 500 places doté d'un sous-titrage en trois langues. Jusqu'à la clôture de la saison des pèlerinages, en octobre, la comédie musicale *Bernadette de Lourdes* se jouera dans la cité mariale des Hautes-Pyrénées.

Le show-business, ses producteurs, artistes et attachés de presse vibrionnants, ses paillettes et soirées cocktails, a investi les abords du lieu de prière où, le long d'une basilique de pierre grise, s'étirent les lentes processions de chariots pour malades tractés par des bénévoles en uniforme blanc. Choc des cultures. Champagne dans l'eau bénite. Telle Céline Dion à Las Vegas, *Bernadette* demeurera en résidence à Lourdes. Quatre-vingt-dix représentations programmées cette première année. Davantage encore en 2020, des Rameaux à la Toussaint. Les réservations affluent, déjà, pour Lourdes version Broadway.

Révélation

Costume propret de manageur, CV de directeur de radios puis producteur de comédies musicales, bagout de juré de télé-crochet, sensible aux signes du divin dans son quotidien, Roberto Ciurleo incarne à lui seul cette étonnante trinité : monde des affaires, spectacle et foi. Avant l'ouverture du rideau, il remercie, sur scène, *« sainte Thérèse, sainte Bernadette et Marie »*. Fils d'immigrés italiens, le quinquagénaire assure avoir envisagé la prêtrise jusqu'à ses 18 ans. *« Enfant, j'avais reçu en cadeau un appareil à diapositives sur la vie du curé d'Ars. Jean-Marie Vianney, j'avais ressenti comme un appel. »* Il ne décroche pas, finalement, mais, devenu directeur des programmes de NRJ, s'extrait souvent du funky pour le silence d'une chapelle voisine.

En novembre 2010, il séjourne dans le Gers avec son associée, Eléonore de Galard, et l'équipe de la future comédie musicale *Robin des bois*. A trois quarts d'heure de Lourdes… L'occasion est trop belle. Par curiosité, la petite bande le suit. *« Il pleut, la ville est fantomatique*, se souvient-il. *On arrive à la grotte de Massabielle et je sens l'émotion de ceux qui m'accompagnent. Juifs, musulmans, bouddhistes, athées, tous sont happés par quelque chose qui les dépasse. »* L'histoire de Bernadette Soubirous, gamine pauvre et illettrée dans la France du XIXe siècle – qui a affirmé être témoin de dix-huit apparitions mariales à la grotte de Massabielle durant l'année 1858 – évoque pour le parolier Lionel Florence celle des *Misérables*. Eléonore de Galard, elle, suggère de venir remercier si *Robin des bois* est un succès. Et l'idée de jaillir, telle la source en sa grotte : raconter la vie de Bernadette en chansons.

Un curé récalcitrant

Les deux producteurs n'envisagent pas de se passer du soutien du sanctuaire. Sans sa caution, comment convaincre les 800 organisateurs de pèlerinages d'intégrer une soirée spectacle à l'emploi du temps minuté des séjours ? Mais les ecclésiastiques repoussent pendant des mois tout rendez-vous. *« En 2016*, reconnaît M. Ciurleo, *nous avions quasiment renoncé. »* Les autorités du sanctuaire ont l'habitude d'être courtisées. Qui peut capter quelques pour-cent des 3 millions de visiteurs annuels réalise, à coup sûr, un jackpot.

Le père André Cabes, recteur du sanctuaire, consent finalement à la rencontre. Il a visionné des extraits de *Robin des bois*, se demande bien comment ses créateurs pourraient passer du *« péplum »* à la vie de sainte. A les entendre, pourtant, il saisit qu'après la réussite de la comédie musicale avec Matt Pokora *« ils veulent payer une dette à la Vierge ». « Alors j'accueille leur comédie musicale. Des gens peu portés à écouter les sermons sur l'Immaculée Conception découvriront peut-être, d'un coup, quelque chose qui les touche… »* Reste à convertir le père Régis-Marie de La Teyssonnière, spécialiste ès Bernadette, qui demeure sceptique. Jusqu'à ce rendez-vous en mairie de Lourdes, aux côtés du gratin politico-économique de la région. Il écoute quatre chansons et verse une larme. *« Vous avez trouvé les mots justes »*, concède-t-il. Pendant l'année et demie qui suit, il relit le livret à la virgule près.

> **« Je suis de la génération qui a rejeté tout ça. Il était hors de question que je fasse un spectacle prosélyte ! »**
> *Serge Denoncourt, metteur en scène de « Bernadette de Lourdes »*

Saintes écritures

Un spectacle religieux, *Bernadette de Lourdes* ? Que nenni ! La production le positionne comme *« universel »*. *« Nous ne disons pas* "Elle a bien vu la Vierge". *Les non-catholiques assisteront à un spectacle proche des* Misérables. *Ils auront du Broadway ! »* Pas question de se priver des nouveaux publics que draine la cité mariale. La roche, le vent, l'eau qui purifie, une figure féminine, l'humanité idéalement fraternelle… Et Lourdes se mue en destination de tourisme spirituel new age prisée des croyants de toutes religions comme des agnostiques, du troisième âge en rédemption comme des jeunes en quête de zen.

Sur l'esplanade du Rosaire, les mamies espagnoles en mantille côtoient musulmanes voilées et familles chinoises ou indiennes, bien peu catholiques, qui visent la cure régénératrice en piscines d'eau miraculeuse. Pour ces flots grossissants de touristes asiatiques, il faudra, en hiver, animer davantage le sanctuaire, songent ses responsables, et accroître la pédagogie du lieu, devenu étape d'une découverte express des curiosités françaises dans les catalogues des tour-opérateurs du monde entier.

Lieu mystique davantage que catholique… L'argument convainc les auteurs des dialogues et des dix-sept chansons du spectacle. Serge Denoncourt, d'abord, metteur en scène de théâtre fort réputé au Québec, qui commence par décliner l'offre. *« Je suis de la génération qui a rejeté tout ça. Il était hors de question que je fasse un spectacle prosélyte ! »* Convié trois jours à Lourdes, la grotte ne le transporte pas au septième ciel mais Bernadette l'intrigue : *« La détermination de cette petite fille pauvre tenant tête à ses parents, au curé, à l'évêque, au commissaire, au procureur… Son petit côté révolutionnaire, ou Jeanne d'Arc, secouant l'ordre établi. Moderne en fait. »* Soit ! Il écrira. Mais uniquement sur le *« personnage historique »*, après une plongée dans les procès-verbaux d'interrogatoires, aux archives du sanctuaire, mains gantées de coton blanc. Il repart au Canada avec des centaines de photocopies qu'il parcourt durant tout l'été 2018. Ses amis en rient encore : *« Après Racine, Corneille, Gorki, Tchekhov, la vie de Bernadette Soubirous. Vraiment ? »*

Chants grégoriens

A chaque chanson, un sujet universel, se promet Lionel Florence, auteur des chansons (avec Patrice Guirao), pas plus grenouille de bénitier que son collègue d'écriture québécois, mais tout aussi impressionné par *« ces milliers de gens fracassés qui sont là à attendre un miracle comme des joueurs du Loto, dans un irrationnel touchant »*. Le parolier déploie tout un lexique symbolique pour noyer le poisson chrétien et évoquer l'amour paternel, le peuple miséreux ou la rumeur. Sauf que le chanteur Grégoire, compositeur des musiques, glisse dans le spectacle deux chansons plus explicites, comme *Madame : « Je vous bénis, je vous salue (…)/ Fille de paix, mère de Dieu. »* Sur le site Web du spectacle, on lit dans la même veine catholique que *« Bernadette de Lourdes est le récit des fascinantes et inspirantes apparitions mariales »*. Elle a bien vu la Vierge, finalement. Les deux producteurs aussi, qui bouclent leur tour de table financier en quinze jours à peine.

Manne providentielle

Il leur faut réunir 10 millions d'euros, tout en se gardant des *« investisseurs un peu sulfureux »*. Sainte oblige. En renfort financier viennent le producteur de spectacles Gilbert Coullier, l'humoriste Gad Elmaleh et le producteur audiovisuel Jean-François Boyer (Tetra Media Studio), qui investit à titre personnel 400 000 euros dans cet *« intéressant pari »* : *« La création et l'installation durable d'une comédie musicale hors de Paris. La seule comparaison possible, c'est le Puy-du-Fou, quoi que ce ne soit pas un spectacle musical. »* Le succès commercial, en 2013, de la mise en musique par Grégoire des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux (*Thérèse, vivre d'amour*, par Natasha St-Pier) laisse augurer du meilleur. Mais l'équation économique de *Bernadette* est complexe. Sur les 1 500 places de la salle, une centaine sont réservées aux personnes handicapées ou alitées. Oublié, aussi, le carré d'or peu charitable à 99 euros… Ticket moyen : 30 euros.

Bernadette survole les ventes de spectacles du site Ticketmaster. Les organisateurs de pèlerinages bloquent des milliers de places pour 2020, conseillés par Francis Dias, leur ancien interlocuteur au sanctuaire, récemment embauché par la production. *« Donc les salles seront pleines mais nous ne gagnerons pas d'argent à Lourdes »*, sait déjà Roberto Ciurleo. Qui entend se rattraper à l'étranger. Saison finie, la troupe filera en Belgique et en Suisse. La licence, pour reproduction du spectacle, est vendue en Amérique du Sud, au Québec, une coproduction se profile en Italie. Lourdes et Bernadette sont largement plus populaires hors des frontières. *« Un million de reconstitutions de la grotte de Lourdes dans le monde ! »*, dit en souriant M. Ciurleo.

Apparition

Autre défi : dénicher la sainte. Une adolescente sachant chanter, jouer la comédie et éviter de s'afficher en pécheresse sur les réseaux sociaux. Sollicité, le casteur de voix Bruno Berberès, qui recrute au même moment la Bernadette pour la comédie musicale *Priscilla, folle du désert*, se met en quête d'une seconde Bernadette un brin plus introvertie : *« Le moins évident, ça a été de vendre aux artistes la résidence à Lourdes… » « Ce n'est pas Ibiza »*, se dit, sur le coup, David Ban, alias François Soubirous. Six mois dans une ville de 13 000 habitants, à 800 km de Paris… Sacrifice ultime que seule la qualité de la musique justifie. Et qu'une résidence hôtelière avec piscine compense en partie, soigneusement choisie à l'écart de l'ambiance processions-confessions-ablutions.

Ex-candidate de *The Voice Kids* deuxième saison, Eyma Scharen, charmante brune aux yeux sombres de 17 ans, s'impose en Bernadette puisque *« réservée, posée, très première de la classe »*, selon Bruno Berberès. *« Je ne connaissais pas l'histoire quand j'ai passé le casting, en janvier 2018 »*, confesse-t-elle après le spectacle, voile blanc remisé au profit d'une combinaison plutôt seyante. *« Le côté religieux m'a gênée un peu, mais j'ai eu un coup de cœur pour la chanson* Pourquoi moi ? » Le côté religieux, effectivement, peut resurgir lorsqu'on incarne une sainte. A la fin d'une première présentation des chansons, le 15 août 2018 à la basilique, les spectateurs se sont massés autour d'elle. *« Ils me racontaient leur vie, me prenaient dans les bras comme si j'étais vraiment Bernadette. Je n'étais pas préparée… »* Ce 1er juillet, Eyma est demeurée en coulisses tant que la salle n'a pas été évacuée.

Espérance

A la tête d'une ville dont bien des commerces offrent aux visiteurs une téléportation dans les années 1960 (lorsqu'ils sont encore ouverts), Josette Bourdeu (PRG) croit en une *Bernadette* salvatrice. *« Les vieux, les marchands du temple avec leurs vierges en plastique, voilà l'image désuète que les Français ont de Lourdes alors que c'est un endroit où l'on trouve de la joie, beaucoup de jeunes, un accompagnement merveilleux des malades. »* Charge à la comédie musicale, donc, de repulper l'attractivité internationale, la fréquentation, le centre-ville et les finances de la commune. La salle Robert-Hossein, haut lieu des lotos du Rotary, rapportera, en deux ans, 650 000 euros de location. Madame la maire *« ne crache pas dessus ». « Et les gens vont venir de toute la région. Ce sera le voyage de fin d'année des écoles catho. »*

Soumis à une cure d'austérité financière, le sanctuaire entretient de semblables espoirs. La chute des pèlerinages diocésains n'est pas compensée par l'augmentation des visites individuelles. De nouvelles liaisons aériennes low cost avec Cracovie, Milan, Rome ou Dublin contribuent depuis peu à stabiliser la fréquentation. La comédie musicale confirmera-t-elle le miracle, incitant à séjourner une nuit de plus ? Ému après le dernier chant d'Eyma, le père Cabes exprime déjà sa gratitude aux anciens producteurs de la comédie musicale *Saturday Night Fever*. *« Le show-biz fait ce qu'un pauvre prêtre des Pyrénées ne sait pas faire*, admet l'homme frêle en habit sombre. *Attirer du monde dans notre "zoo des mal foutus", comme l'a un jour décrit un magazine. C'est un cadeau. »*

LAURENT FERRIÈRE/HANS LUCAS POUR « LE MONDE »

TABERNACLE

Les Québécois en coulisse

C'est à une équipe québécoise que la comédie musicale *Bernadette* doit son identité esthétique. Mise en scène, décors, costumes, effets vidéo, éclairages, arrangements sont l'œuvre de Canadiens qui, pour la plupart, travaillent avec le Cirque du Soleil depuis des années. Serge Denoncourt en tête, auteur du livret et metteur en scène : *« Nous avons un pied dans les deux cultures, française et américaine,* dit-il. *Nous les avons jointes pour proposer une comédie musicale qui n'est pas seulement un enchaînement de chansons, comme souvent en France, mais offre une partie théâtrale. »*

Stéphane Roy, le créateur des décors, a scanné au laser la grotte de Massabielle. Sa reproduction, au 80 % de l'échelle, a été sculptée dans une mousse dense, couverte de résine puis patinée dans l'atelier Devineau, en Seine-Saint-Denis, expert en décors pour les défilés haute couture. Pour les murs d'enceinte de la ville ou les portes d'église, il s'est inspiré de l'art religieux italien et flamand. Directeur musical de Céline Dion, Scott Price, l'arrangeur, a cherché *« une musique intemporelle »* et mobilisé les violons.

Enfin, Mérédith Caron, conceptrice de costumes, a effectué deux ans de recherches aux archives pour *« retrouver ce petit village de 1858 »*. Les soutanes, les tenues paysannes ont été cousues au Québec dans les matières disponibles à l'époque – lin, chanvre et laine –, puis teintes naturellement, râpées, ravaudées pour atteindre *« une vérité ». « Quand je vois les acteurs, j'ai l'impression de savoir sur quel lit de paille humide ils dormiront après le spectacle. »*

L'OBS

Eyma Schären.

COMÉDIE MUSICALE

Bernadette superstar

Un spectacle sur Bernadette Soubirous triomphe en France. Retour sur un phénomène qui gagne jusqu'aux Etats-Unis

Par **ANNE CRIGNON**

« BERNADETTE DE LOURDES », de et mis en scène par Serge Denoncourt, musique de Grégoire. Lille les 25 et 26 novembre, Poitiers les 2 et 3 décembre, Strasbourg les 20 et 21 décembre.

Un public éduqué pour l'opéra subjugué par des artistes échappés des plateaux de « The Voice » : voici l'étonnant tableau vu le 21 septembre, sous le Dôme du Palais des Sports, au soir de la première parisienne de « Bernadette de Lourdes ». Plus un seul fauteuil à louer – cinq mille places retenues. La fine fleur des croyants de la capitale se trouvait là, l'humeur festive, de la sobriété dans l'élégance, une foule chic parmi laquelle on apercevait des prêtres en soutane, des enfants de chœur ou une religieuse laissant éclater, sous le voile, la joie de cette sortie très attendue. Il fallait voir, à l'entracte, le ravissement du public racontant s'être « *pris une claque* », et celui de Gad Elmaleh, réalisateur de la comédie spirituelle « Reste un peu », au bras de la rabbine Delphine Horvilleur, « *fier* », disait-il, d'être le coproducteur d'un spectacle qui porte de telles valeurs.

Un procès en ringardise s'est évidemment ouvert. Les ricaneurs ricanent, ils sont nombreux. Pourtant, « Bernadette de Lourdes » est un bon spectacle qui retrace, sur une musique de Grégoire, auteur de l'entraînant « Toi + moi » en 2008, l'histoire bien connue de la petite Soubirous, 14 ans : l'étrange bourrasque qui la pousse, le 11 février 1858, alors qu'elle ramasse du bois dans la forêt, vers la grotte de Massabielle, la dame en blanc qui lui apparaît, une rose sur chaque pied. La suite est moins sue. Une commission d'enquête fut nommée par l'évêque de Tarbes. La bergère eut à affronter une série d'interrogatoires menés par des prêtres et des hommes de science crachant sur elle leur venin – Bernadette affabule, elle ment, elle est folle. Bonne à enfermer. Les procès-verbaux de l'époque composent la trame du spectacle. Le face-à-face entre Bernadette dans son lit de fer et les aliénistes qui veulent lui faire dire qu'elle n'a pas vu ce qu'elle a vu est l'une des séquences fortes de la soirée. La petite Soubirous ne lâche rien.

Si le public est majoritairement croyant (« *On est pas mal de cathos ici, c'est vrai* »), le spectacle se prête aussi à une lecture profane. Là est le secret de son audience. Personnalité estimée du théâtre québécois, Serge Denoncourt a accepté de faire la mise en scène à condition de sortir du carcan religieux pour éclairer la personnalité hors norme d'une fille du peuple. Il a cherché dans cette histoire l'universalité, tout comme le fit, d'ailleurs, Emile Zola avant lui. A l'arrivée, la Bernadette de Denoncourt est une figure de résistante, Antigone ou Sophie Scholl, ou une précurseure du féminisme affrontant seule les ordres, séculier, régulier, policier, dans des décors mouvants à la fois simples et grandioses. La sage Eyma Schären, 21 ans, découverte lors de la deuxième saison de « The Voice Kids » par Patrick Fiori, porte le spectacle avec ferveur et une bonne voix de princesse Disney. « *Ce spectacle, c'est Johnny qui chante "Je vous salue Marie", alors forcément, on est secoué* », explique un jeune incroyant de son âge qui passait par là.

Une tournée démarre à travers la France. Ce n'est là qu'un début. Demain ce sera l'Amérique et le vaste monde, où les répliques de la grotte de Massabielle se comptent par milliers. Amusant succès quand on sait que tout est parti d'une simple boutade, en 2011, d'Eléonore de Galard, qui venait de raccrocher la robe d'avocate pour devenir productrice. Elle séjournait alors dans la région pour la préparation de « Robin des bois », son premier spectacle. Elle est allée visiter la grotte. Là, elle s'est dit que Bernadette Soubirous, peut-être, allait lui porter chance ; et que si son « Robin des bois » rencontrait le succès, elle remercierait sa bonne fée par une comédie musicale à son nom. M. Pokora en Robin de Sherwood fit un triomphe en 2014. Une parole est une parole, et c'est ainsi que s'est mise en route une gigantesque machine à produire Bernadette. Démarré à Lourdes en 2019, le *clerical show* fut une telle joie pour des milliers de pèlerins que la ville est désormais à leurs yeux le « Broadway des Pyrénées ». ■

DELALANDE RAYMOND/SIPA

Le Parisien

« Bernadette de Lourdes » est joué au Dôme de Paris du 20 au 24 septembre, puis sera en tournée des Zénith à partir du 25 novembre.

PROD

Bernadette, de Lourdes à Broadway

Le musical inspiré de la vie de Bernadette Soubirous arrive ce mercredi à Paris. Son coproducteur Gad Elmaleh nous raconte cette aventure et comment il la développe à l'international.

Propos recueillis par **Éric Bureau**

AVEC PAS MOINS de 150 000 spectateurs depuis juillet 2019 – malgré deux ans d'interruption dus aux fermetures du sanctuaire de Lourdes pendant le Covid-19 –, le spectacle musical « Bernadette de Lourdes » est un des plus gros succès populaires de ces dernières années. Ce show inspiré de la vie de Bernadette Soubirous – devenue sainte après avoir vu apparaître la Vierge en 1858 – « monte » à Paris – au Dôme (ex-palais des Sports), du 20 au 24 septembre – puis sera en tournée des Zénith à partir du 25 novembre. Et cela ne fait que commencer. Gad Elmaleh, qui participe au financement de « Bernadette », s'active avec les autres producteurs pour qu'elle voyage dans toute l'Europe, en Amérique latine et à Broadway.

STEFANELLO JOURNOS

Comment êtes-vous arrivé sur ce spectacle ?

GAD ELMALEH. Grâce à mon ami Gilbert Coullier, l'un de ses producteurs. Je ne suis jamais allé à Lourdes mais, en tant que producteur, l'idée de faire un spectacle permanent dans cette ville me séduit. En plus, ma ville de Casablanca est mêlée à Bernadette. Je me suis aperçu après une discussion avec Roberto Ciurleo, autre producteur du show, que l'église où j'ai découvert la Vierge Marie, quand j'avais 7 ans, s'appelle Notre-Dame de Lourdes. C'est un signe ! Convaincu que ça allait marcher, j'ai mis mon cœur, du temps et de l'argent dans « Bernadette ».

Et ça a marché !

Complet tous les soirs ! 1 400 personnes, venant de toute la France, de pèlerinages, de Chine, du Japon, d'Inde, de Russie… Ce qui m'a touché, c'était de voir tous ces gens malades, en souffrance, handicapés, devant la scène. Sur les 1 400 places, 140 emplacements leur sont réservés.

Quel est l'enjeu de montrer le spectacle à Paris ?

Il y a un côté grand-messe, sans mauvais jeu de mots, à Paris. Il faut sortir du complexe « show à l'américaine ». « Bernadette » n'a rien à leur envier. Ce n'est pas juste une série de belles chansons, il y a beaucoup de jeu entre les artistes. Je n'ai jamais assisté à « Bernadette » sans pleurer. Les larmes me viennent souvent quand David Ban interprète « Un père ». Mais quand j'ai un invité, je ne pleure que d'un œil. *(Rires.)*

Vous êtes allé présenter fin 2019 « Bernadette » au pape, au Vatican. Il vous donne un coup de main pour « Bernadette » ?

(Il rit.) Ce n'est pas un soutien effectif. Évidemment, son aura, son ampleur et sa majesté aident, mais le show est assez fort. L'Italie, c'est parti, le casting est fait, l'Amérique du Sud, c'est en cours et on s'active pour Broadway, un challenge auquel je crois profondément. On a montré le spectacle à New York en mars dernier. Le soir, on avait l'accord de principe de plusieurs partenaires. Broadway a compris qu'elle avait tous les ingrédients d'une grande comédie musicale.

Et c'est pour quand ?

Dans un an, on y sera, je pense… Cela prend du temps. Il faut respecter tellement de conditions ! Mais le show parle pour nous. J'attends de voir « Bernadette » écrite en lettres d'or sur Broadway. On pense aussi à l'Espagne, le Portugal, le Brésil, la Pologne, le Liban, où on jouerait avec des surtitres, comme on a fait à Lourdes en cinq langues.

Guillaume Canet, père protecteur

CINÉMA | « Acide » est un thriller environnemental ultraprenant.

★★★★☆

Catherine Balle

DANS « LA NUÉE », il y a deux ans, Just Philippot mettait en scène une agricultrice qui, pour sauver son exploitation, se lançait dans l'élevage de sauterelles comestibles qui se retournaient contre sa famille. Cette fois-ci, le cinéaste imagine un père de famille confronté à une catastrophe climatique. Ouvrier, Michal est en période de probation après qu'il a frappé son patron au cours d'une émeute dans son entreprise. Il vit à Arras (Pas-de-Calais), où résident son ex-femme et sa fille Selma, 15 ans, mais voudrait s'installer à Bruxelles avec sa nouvelle compagne.

Selma s'inquiète des alertes canicule qui se multiplient et surtout des pluies acides meurtrières, causées par l'hyper-concentration de polluants dans l'atmosphère, qui frappent la Colombie et causeront, selon les médias, « plusieurs centaines de millions de réfugiés ». Michal tente de la rassurer. Jusqu'au jour où des gouttes acides commencent à tomber sur les Hauts-de-France…

« Acide » est un film qui se regarde en apnée, ponctué de quelques scènes éprouvantes ou claustrophobiques. Le thriller se trouve porté par un Guillaume Canet impeccable. C'est une course contre la montre parfaitement maîtrisée, qui interroge aussi sur les rapports sociaux et sur l'environnement.

« Acide », thriller français fantastique de Just Philippot. Avec Guillaume Canet, Laetitia Dosch, Patience Munchenbach… 1 h 30.

Guillaume Canet et Patience Munchenbach dans « Acide ».

SIDAN/PRODUCTION/LAURENT THURIN

BORDE/POCHE CINEMA/PATHÉ FILMS/ARTEMIS PRODUCTIONS/LAURENT THURIN

CRITIQUE : « BERNADETTE DE LOURDES » AU DÔME DE PARIS PUIS EN TOURNÉE

Posté le 26 septembre 2023

UNE SAINTE CATHOLIQUE POUR HÉROÏNE

En ce dimanche après-midi, la porte de Versailles grouillait de spectateurs impatients de (re)voir *Bernadette*. Après un succès retentissant à Lourdes, le spectacle arrivait à Paris pour 6 représentations avant une tournée en France. A l'entrée, une fois son billet scanné, le spectateur reçoit un petit poisson en papier sur lequel est inscrit son « défi fraternel » du jour, c'est-à dire, une bonne action à réaliser : prendre soin d'un proche, aider une personne âgée… le ton est donné, c'est bien d'une sainte catholique dont va parler le spectacle.

Celui-ci commence par un générique qui présente toute l'équipe créative sur un instrumental qui nous plonge dans un univers sonore de pop-variété des années 2000. L'équipe derrière ce spectacle contient quelques noms bien connus : Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard (*Les Trois Mousquetaires* ; *Robin des Bois* ; *Je Vois t'Aimer*) produisent le spectacle et ont confié le livret à Lionel Florence et Patrice Guirao : le duo derrière de nombreux spectacles des dernières années comme *Les Dix commandements* ; *Robin des Bois* ; *les Trois Mousquetaires*, etc. Quant à la mise en scène, elle est signée Serge Denoncourt, metteur en scène connu pour son travail avec le Cirque du Soleil.

Crédit photo : Laurent Attias / Huguette & Prosper

Alors que défilent ces noms, derrière l'écran, on voit une jeune bergère qui promène un troupeau de moutons vidéo-projetés sur un écran. Cette introduction terminée, on retrouve Bernadette (car c'était elle) devant un commissaire de police peu coopératif qui écoute sans y croire le récit des apparitions qu'elle a aperçu dans une grotte. Le spectacle se construit ensuite par cette alternance entre le discours de Bernadette face aux institutions (policière, familiale, cléricale) et l'illustration des scènes passées dans la grotte.

COMMENT RETRANSCRIRE UNE HISTOIRE DE TÉMOIGNAGE EN SPECTACLE MUSICAL ?

La comédie musicale raconte donc l'histoire de Bernadette Soubirous, fille d'une famille de meunier du sud de la France, connue pour avoir vu des apparitions mariales dans une grotte près de la ville de Lourdes. Le spectacle se concentre autour de la foi de la jeune fille face à une société qui ne croit pas ce qu'elle raconte et l'accuse de mentir. Du commissaire de police au curé, de ses parents jusqu'aux médecins, tous tentent soit de comprendre, soit de détourner Bernadette de son obsession pour cette grotte où elle retourne encore et encore, malgré les curieux et le désordre social qu'elle cause.

Malgré une gestion du rythme inégale (la fin de l'acte 1 arrive sans prévenir) et quelques incohérences, le livret déjoue habilement le risque de n'être qu'une galerie de portraits : la narration se construit autour de la figure de Bernadette et l'impact de ses paroles sur la vie de toute sa famille à partir de 1858, les sauts dans le temps permettent de retracer les événements passés sans alourdir le récit.

UNE MISE EN SCÈNE SOIGNÉE ET DES DÉCORS INGÉNIEUX

Pour illustrer la multitude d'espaces, Stéphane Roy a imaginé un décor très ingénieux, d'une efficacité redoutable : de grands murs de pierre mobiles coulissent pour représenter tantôt une caserne, tantôt un mur de maison avec cheminée, une église, les remparts d'une ville, etc. Parfois, ces panneaux se replient pour laisser apparaître la grotte digne d'un décor cinématographique, copie fidèle de la véritable grotte de Lourdes. Les scènes où Bernadette prie devant le creux de la roche où se trouve « Aquèro » (nom qu'elle donne à la figure de ses apparitions) reprennent les représentations classiques de la sainte dans l'histoire de l'art.

Crédit photo : Mathieu Poirier

La scénographie accorde une place importante à la vidéo pour figurer le village ou la campagne française. Si ce n'est quelques projections assez kitchs (comme la sortie de scène de Bernadette qui monte au ciel de manière un peu trop littérale), l'usage des projections est en général bien dosé et permet de contrebalancer l'unicité des

Les quelques numéros d'ensemble forment de beaux tableaux avec un coup de cœur pour « La rumeur » dont la belle mise en scène et la multiplicité des voix donnent une véritable épaisseur au propos. Profitons-en pour saluer l'occupation intelligente de la grande scène du Palais des Sports tout au long du spectacle : les personnages n'apparaissent pas perdus dans l'immensité comme cela est souvent le cas. Une jolie réussite pour un spectacle qui n'est pas dansé (à l'exception d'une marche digne des *Misérables* lors du numéro « Allez dire » qui tombe un peu comme un cheveu sur la soupe) !

DES VOIX MAGNIFIQUES

Musicalement, le spectacle ne surprend pas. On y reconnaît la touche de Grégoire autant dans les mélodies que les paroles. Au fil du spectacle, certains thèmes sont judicieusement repris avec de nouvelles paroles marquant l'évolution des opinions avec la reprise de « Ils veulent un nom ». La partition, sans crescendo ni climax, peine cependant à se renouveler au cours des deux heures, les paroles sont souvent répétitives et les orchestrations très emphatiques desservent certains morceaux plus intimes. Le spectateur se souviendra surtout en sortant des deux morceaux répétés à trois reprises dans la dernière demi-heure du spectacle : le single « Madame » (acclamé chaleureusement quand Eyma l'interprète la première fois) et le numéro de rappel « Allez dire ».

Heureusement, ces musiques sont servies par des voix superbes. Eyma campe une Bernadette charismatique. Repérée dans *The Voice Kids* il y a quelques années, elle chante impeccablement et partage au public l'éventail des sentiments qui la traversent, son assurance, ses doutes, et ses peurs. Une belle révélation pour le monde du spectacle musical !

Crédit photo : Laurent Attias / Huguette & Prosper

Avec son sujet audacieux, le spectacle a définitivement trouvé à Paris des spectateurs qui l'attendaient et ressortent enthousiastes de la représentation, le sourire aux lèvres, sifflotant les chansons. Avec ses références religieuses, il peinera peut-être davantage à élargir son public au-delà de la sphère catholique, mais il semble prêt à relever le défi : le spectacle se prépare déjà pour une tournée internationale (Pologne, Italie, Amérique latine et Etats-Unis). Quant aux Français qui regretteraient de l'avoir manqué, il part en tournée en France et reviendra à Paris en juin prochain.

BERNADETTE, DE LOURDES À PARIS

Que de chemin parcouru depuis la Première du 1er Juillet 2019 ! Et quel succès ! Plus de 150 000 spectateurs à Lourdes, des événements incroyables et des rencontres exceptionnelles en plusieurs points du monde. L'audacieux pari du **trio de producteurs Roberto Ciurleo, Eléonore de Galard et Gad Elmaleh** a été relevé haut la main, et c'est en toute légitimité que **Bernadette de Lourdes part enfin en tournée**.

Comme beaucoup, nous avons suivi cette aventure depuis le début, nous avons découvert et apprécié de belles, voire très belles chansons composées par **Grégoire**, sur des textes de **Lionel Florence** et **Patrice Guiaro**. Il nous tardait de pouvoir assister enfin au spectacle. Chose faite vendredi 22 septembre au soir, dans la capitale, au Dôme de Paris/Palais des Sports, première étape de cet événement que l'on savait très attendu.

« Je suis chargée de vous le dire, pas de vous faire croire. » Tel sera le Leitmotiv de Bernadette alors qu'elle devra affronter des pressions monumentales venant de toutes parts : des autorités ecclésiastiques, policières, judiciaires et même familiales. Elle qui dit avoir vu « Aquero », « celà » en occitan, qui est la langue parlée par Bernadette. Elle ne désignera jamais autrement Aquero avant qu'elle même ne décline son identité, en occitan là aussi : « que sòi era immaculada concepcion ».

Du haut de ses 13 ou 14 ans, elle ne se sait pas, Bernadette n'aura de cesse d'affirmer avec force et détermination les faits. Des réponses courtes et percutantes à foison, adressées au commissaire Jacomet (Grégory Deck) aux demandes transmises pour construire une chapelle à l'abbé Peyramale (Christophe Hérault), le spectacle fait la part belle à la comédie, avec un débit assez saisissant et des interprétations très convaincantes.

Les voix sont sublimes, puissantes, expressives, et l'émotion est au rendez-vous. Découvrir enfin ces chansons dans la trame narrative leur donne évidemment encore bien plus de sens et de portée. La scénographie est très finement soignée, à la fois impressionnante et sobre. De grands pans mobiles permettent de changer de décors en quelques secondes, passant du porche de l'église au foyer des Soubirous, du commissariat au presbytère…
Les lumières et les projections offrent de magnifiques jeux d'ombres, apportant relief et profondeur, transformant même certains tableaux, pour quelques secondes, en véritables œuvres picturales à la Millet.
L'arrivée et le départ de la grotte, quant à eux, sont totalement cinématographiques, avec un effet de zoom et de dézoom absolument saisissant.
La mise en scène est extrêmement soignée, palliant naturellement et intelligemment ainsi à l'absence légitime de chorégraphies.

Il est bien difficile de retranscrire ici tous les sentiments ressentis, et impossible de hiérarchiser les interprétations tant l'ensemble est puissant, expressif et cohérent. Mais tout le monde s'accordera à souligner l'incroyable prestation d'**Eyma** qui illumine et transcende littéralement ce spectacle.
Tout est juste. Elle vous fera frissonner, sourire et même rire, tout comme elle risque de vous amener des larmes. Sa voix aussi pure que mélodieuse vous emportera littéralement. Même ses silences vous parleront.

Bernadette de Lourdes, « *il ne suffit pas de croire pour le voir* », pour faire référence et adapter la devise d'un autre spectacle bien connu. Venez le découvrir dans l'une des étapes de sa tournée et laissez-vous simplement emporter comme nous l'avons fait. Laissez la magie opérer, sans a priori.
Après cette première étape parisienne, le spectacle sera en tournée du 25 Novembre 2023 au 16 Juin 2024, et un retour vient tout juste d'être annoncé au Dôme de Paris/Palais des Sports à partir du 21 Juin 2024 (ouverture des réservations le 28 septembre).
Il se dit même que Broadway lui fait les yeux doux. Avec la troupe originale, en français ou traduit…? La suite nous le dira. Mais c'est là aussi une preuve, s'il en fallait encore, de sa très grande qualité.

Le Parisien

La liste de nos envies

Nos idées pour vous cultiver et vous divertir

Aujourd'hui Rencontre avec le flic solitaire de la Deux • Les petits du « Roi Lion » font leur rentrée • La dynastie Goldman • Le coup de gueule de Muriel Robin • Et bien plus

22 septembre 2023

Hallucinante Bernadette

Qui l'eût cru ? Un spectacle sur Bernadette Soubirous créé à Lourdes et parti pour faire le tour du monde jusqu'aux États-Unis. Hallucinant ! C'est ce que l'on se disait en découvrant jeudi soir cette comédie musicale pas comme les autres, installée au Dôme de Paris cette semaine pour quelques représentations avant de se lancer en tournée en province puis à l'étranger.

La jeune Eyma, révélation du spectacle

Un show à la fois élégant et modeste. À l'image de son héroïne, cette toute jeune adolescente qui a vu la Vierge en 1858 - même si elle ne prononce jamais son nom - dans une grotte désormais lieu de culte.
Un personnage incarné par Eyma, étonnante révélation du spectacle, repérée à 15 ans, qui n'avait jamais fait de scène auparavant et incarne à merveille cette jeune fille, depuis presque quatre ans, avec une maîtrise bluffante que ce soit dans les parties de comédie ou de chant. Jeudi soir, au Dôme de Paris, elle jouait pour la première fois devant une si grande salle de près de 4 000 places. Et ce n'est sans doute qu'un début.

Par **Emmanuel Marolle**
Chef du service culture du Parisien

COMÉDIE MUSICALE

Miraculeux !

Exclusivement joué à Lourdes depuis 2019, ce spectacle musical mis en scène par Serge Denoncourt et composé par Grégoire est un véritable phénomène, déjà vu par 150 000 spectateurs. ***Bernadette de Lourdes***, qui conte l'histoire de la jeune Bernadette Soubirous ayant affirmé avoir vu la Vierge à dix-huit reprises en 1858, installe ses beaux décors au Dôme de Paris pour quatre dates avant d'entamer une tournée en France. Le miracle de cette comédie musicale est justement de ne pas tourner uniquement autour de ces visions extraordinaires. Le livret se nourrit avant tout des comptes-rendus officiels de l'époque et des investigations menées par l'abbé Peyramale (Christophe Héraut) ou le commissaire Jacomet (Gregory Deck). Quant à Bernadette, elle prend le beau visage et la voix convaincante d'**Eyma**, qui porte avec talent ce rôle depuis sa création. ***E. C.***

BERNADETTE DE LOURDES, du 21 au 24 septembre au Dôme de Paris, puis en tournée en France. bernadettedelourdes.fr et ledomedeparis.com

THÉÂTRE

L'or du mal

Après avoir sondé la passion destructrice dans *Amok* de Stefan Zweig, **Alexis Moncorgé** explore à travers *Eldorado 1528* une autre facette sombre de l'âme humaine : l'avidité. Dans ce seul en scène qu'il a écrit, le comédien s'embarque vers le Nouveau Monde dans la peau du *conquistador* Álvar Núñez Cabeza de Vaca. À partir du rapport que l'explorateur remit au roi Charles V, le petit-fils de Jean Gabin donne vie, avec force et passion, à l'une des expéditions les plus singulières du XVIe siècle, entre naufrage, massacres, esclavage, sorcellerie et errance, pendant sept années autour du golfe du Mexique ! Sur la scène du Théâtre du Petit Montparnasse, cette folle quête de la mythique cité d'or retrouve l'incandescence et l'esprit humaniste du film de Werner Herzog, *Aguirre, la colère de Dieu*. ***R. M.***

ELDORADO 1528, **de et avec Alexis Moncorgé, mise en scène de Caroline Darnay**, au Théâtre du Petit Montparnasse.

OPÉRA

Le chant du cygne

Très attendue, la nouvelle production de *Lohengrin* marque la rentrée de l'Opéra national de Paris avec une mise en scène de Kirill Serebrennikov, qui se produit pour la première fois en France et à Bastille. Le dramaturge russe, anciennement assigné à résidence et désormais installé à Berlin, ne devrait pas manquer de questionner avec profondeur et finesse le chef-d'œuvre romantique de Wagner. Sous la baguette du Britannique Alexander Soddy, des chanteurs rompus à l'endurance et à la puissance requises par l'art vocal wagnérien : Piotr Beczala, **Ekaterina Gubanova** ou encore **Nina Stemme**. De quoi ravir les inconditionnels du maestro de Bayreuth ou offrir aux néophytes une belle et passionnante façon d'aborder son répertoire, *Lohengrin* ne durant « que » 4 h 20… ***P. S.***

LOHENGRIN, **de Wagner**, du 23 septembre au 27 octobre à l'Opéra national de Paris. operadeparis.fr

3 ARTICLES

Après avoir été joué à Lourdes, le spectacle *Bernadette de Lourdes* quitte le sanctuaire pour s'offrir une tournée en France et en Suisse. Des versions en anglais et en italien sont aussi prévues.

PHOTO: DR

Comédies musicales

Quelle est la recette du succès ?

Molière, le spectacle musical, *Starmania*, *Bernadette de Lourdes*, *Notre-Dame de Paris*, *Les Dix commandements*... De Paris à Genève, la comédie musicale a de nouveau le vent en poupe. Comment expliquer le phénomène? Qu'est-ce qui a changé depuis *Le Roi Soleil*? Nous avons fait le point avec trois experts en la matière.

PAR JEAN-DANIEL SALLIN

D

Dove Attia est de retour aux affaires. Cela fait en effet près de dix ans que le producteur français était aux abonnés absents – juste après avoir fêté un nouveau triomphe avec *La légende du Roi Arthur*, avec Zaho, Florent Mothe et Camille Lou. Et puis, juste avant l'été, il est apparu sur la scène de l'Édouard VII à Paris, pour présenter son nouveau projet. Une comédie musicale, évidemment, consacrée à Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière. Ce lieu, il ne l'a pas choisi par hasard: quand on souhaite rendre hommage à l'un des plus grands dramaturges de la langue française, il fallait lui offrir un théâtre à sa grandeur, plus que centenaire, qui a servi d'écrin à tant de talents – de Sacha Guitry à Orson Welles, en passant par Michel Simon, Sarah Bernhardt ou Robert Lamoureux.

Mais, comme à son habitude, Dove Attia a cherché à fuir le feu des projecteurs, avec l'humilité qui est la sienne, plus enclin à pousser sous la lumière son complice, Ladislas Chollat, metteur en scène du spectacle, nominé à quatre reprises aux… Molières, et, surtout, cette troupe de jeunes artistes, façon génération Z, qui fera (re)vivre, dès le 7 novembre au Palais des Sports, l'histoire de cet homme, auteur de quelques-unes des pièces qui font encore le bonheur de nos écoles: *L'Avare*, *L'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Bourgeois gentilhomme*. Pourquoi cet intérêt soudain pour Molière? Comment en est-il venu à s'intéresser à ce personnage? «Pour être franc, cela remonte à mon spectacle du *Roi Soleil*. Quand j'écris un livret, je fais toujours des recherches historiques croisées, afin de trouver des anecdotes qui pourraient me servir.» Il tombe alors sur Jean-Baptiste Poquelin – qui a logiquement croisé la route de Louis XIV. Et là, Dove Attia est surpris par la richesse de sa vie. «C'est un rocker, un héros de film. Tout le monde connaît ses œuvres, mais personne ne se doute à quel point son histoire est exceptionnelle: il a osé affronter la société, il a été interdit, il a fait de la prison, il a épousé une femme qui avait 20 ans de moins que lui…» À ses yeux, il y avait toute la matière pour créer une comédie musicale.

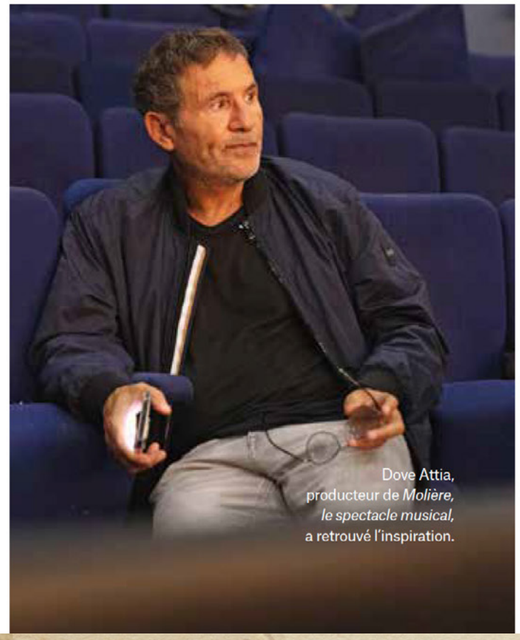
L'envie n'était plus là…

Et puis , 2015 est arrivée et l'envie s'est tarie. On dit que Dove Attia fut «traumatisé» par la mort de Marcus Toledano, directeur technique sur le spectacle *1789: les Amants de la Bastille*, à la suite d'une explosion survenue pendant les répétitions, en 2013. Est-ce ce qui a provoqué un déclic dans son esprit? Le producteur a le sentiment d'avoir fait le tour de la question. Il pense qu'il ne peut plus se réinventer après quinze ans de création continue et huit spectacles. «Mon moteur, ce n'est pas l'argent, mais la passion», explique-t-il au téléphone. «Et, pour travailler 90 heures par semaine, sans vacances, pendant deux ans, il en faut de la passion, croyez-moi!» Il ne reste pas les bras croisés: il voyage, beaucoup, en Asie surtout, pour suivre «ses» héros, Mozart et le roi Arthur en tête, vivre leur deuxième ou troisième vie au Japon, en Chine et en Corée. «Je suis devenu Platinum for life chez Air France», se marre-t-il. Son savoir-faire est si reconnu au Pays du Soleil Levant qu'on lui commande même des spectacles: l'histoire de Casanova et d'Arsène Lupin se raconte en japonais.

> «Molière, c'est un rocker, un héros de film. Tout le monde connaît ses œuvres, mais pas son histoire…»

PHOTOS: NATHALIE ROBIN

La troupe de *Molière, le spectacle musical*: Abi Bernadoth, Vike, Shaïna Prozonla, Lou, Morgan et PetiTom, qui interprètera Molière sur scène.

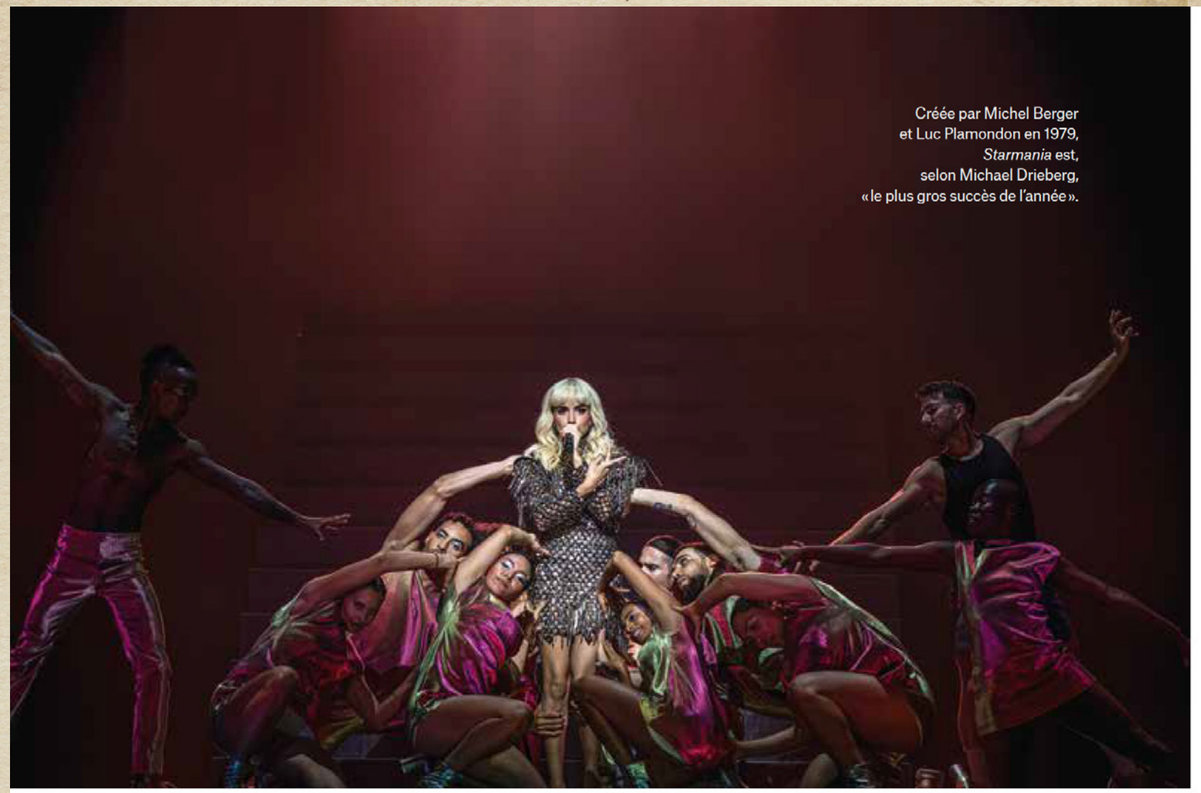


Dove Attia, producteur de *Molière, le spectacle musical*, a retrouvé l'inspiration.

À l'Arena de Genève

Bernadette de Lourdes: 17 février 2024 (15h / 20h).
Notre-Dame de Paris: 23 et 24 février 2024 (15h / 20h30).
Starmania: du 2 au 6 octobre 2024 (15h / 20h).
Les Dix commandements: 7 décembre 2024 (15h / 20h30).

En 2019, Dove Attia assiste à une représentation de *Hamilton* à New York. «J'ai vraiment pris une grosse claque», dit-il. «Cette comédie musicale amène un nouveau langage, offre un renouveau du genre. Avant, dans tous mes spectacles, il y avait une alternance entre chansons et dialogues pour que le public puisse suivre l'histoire. C'était terrible, parce qu'on observait à chaque fois une baisse de rythme. En plus, les chanteurs ne sont pas tous de bons comédiens.» À Broadway, il n'y a rien de tout ça! Le destin d'Alexander Hamilton, fondateur des États-Unis, défile entre chansons à mélodies et chansons narratives. Il n'en fallait pas plus pour rallumer la flamme. Et le thème de Molière s'est alors imposé de lui-même. Il ne restait plus qu'à écrire le livret et, surtout, à réunir le budget pour ce spectacle créé de zéro.



Créée par Michel Berger et Luc Plamondon en 1979, *Starmania* est, selon Michael Drieberg, «le plus gros succès de l'année».

Produit par Roberto Ciurleo, la comédie musicale *Je vais t'aimer* est inspirée des chansons de Michel Sardou. C'est elle qui aurait convaincu l'artiste de revenir sur scène…

En France, la situation n'est pourtant plus tout à fait la même. La pandémie de Covid-19 est passée par là, rendant fragile le microcosme économique de la culture, jugée alors «non essentielle» par les politiques. Mais, entre attentats terroristes, crise des gilets jaunes, manifestations et grèves à répétition, Paris s'est elle aussi repliée sur elle-même. «En temps de crise, le divertissement est la première chose que l'on sacrifie», prévient Roberto Ciurleo, producteur de deux spectacles récents, *Je vais t'aimer* et *Bernadette de Lourdes*. «Avec le streaming et le télétravail, les gens ont aussi pris d'autres habitudes.» Le temps bénit des comédies musicales est-il alors révolu?

Des tubes pour séduire le public

En 2000, lorsqu'il crée *Les Dix commandements*, avec Elie Chouraqui et Pascal Obispo, Dove Attia surfe sur le triomphe de *Notre-Dame de Paris*. Le spectacle imaginé par Luc Plamondon et Richard Cocciante, inspiré du roman de Victor Hugo, a été vu par près de 3 millions de personnes dans l'Hexagone et a propulsé Garou, Patrick Fiori, Hélène Segara et Daniel Lavoie au firmament. Vingt ans après *Starmania* (1979), cette comédie musicale a (re)lancé le phénomène en France et a surtout imposé un savoir-faire que Dove Attia et Albert Cohen, son alter ego, ont su exhalter au fil des années.

«À Londres ou à Broadway, les succès de *Cats* ou du *Fantôme de l'Opéra* sont moins basés sur le vedettariat ou sur un tube», analyse Michael Dieberg, directeur de Live Music Production. «En France, ce sont les chansons qui portent les comédies musicales, et donc, en corollaire, leurs interprètes. Christophe Maé *(ndlr. Le Roi Soleil)* et Daniel Lévi *(ndlr. Les Dix commandements)* sont devenus célèbres ainsi. La recette est infaillible. Il n'y a qu'un seul inconvénient: si les chansons ne plaisent pas, alors, il y a peu de chance que le spectacle cartonne.» D'ailleurs, Dove Attia ne s'en cache pas: c'était la seule manière d'imposer ce genre dans l'Hexagone qui ne possédait pas cette tradition de la comédie musicale. «Nous devions en faire un événement et, pour y arriver, il fallait médiatiser les chanteurs, passer à la radio ou à la télévision, enchaîner les tubes…» Avec le recul, il estime désormais que chaque tube est «une chanson qui ne sert à rien pour faire avancer l'histoire». N'empêche que cette science du marketing porte ses fruits, puisqu'en quinze ans, Moïse, le roi Arthur, Mozart et Louis XIV remplissent les salles. Et c'est là, l'autre particularité de Dove Attia!

Roberto Ciurleo, producteur de *Bernadette de Lourdes* et de *Je vais t'aimer*.

(En haut) Michael Drieberg, directeur de Live Music Production.

PHOTOS: THOMAS VOLLAIRE; FIMALAC ENTERTAINMENT; DR

Le pari de l'urbain

«Je suis un passionné d'histoire et j'ai toujours été fasciné par ces hommes ordinaires qui, un jour, entrent dans un monde extraordinaire», précise-t-il. «Je trouve que l'histoire est riche d'enseignement et qu'il y a toujours une morale à en tirer.» Mais le producteur français a aussi besoin de rêver, de s'évader, de voyager, lorsqu'il assiste à un spectacle. «Le XXe siècle, on le croise tous les jours dans la rue et à la télévision. Moi, j'ai besoin de voir des robes de princesses, d'entrer à Versailles… Au niveau scénique, c'est bien plus beau, quand un spectacle se déroule au XVIIe ou au XVIIIe siècle, non?» Quand le public assiste à l'une de ses comédies musicales, non seulement il se divertit, mais en plus, il apprend, nourrit sa culture générale. Ce sera encore le cas avec Molière. «Nous avons déjà des accords avec des écoles pour venir découvrir le spectacle avec des classes», ajoute-t-il.

Cela garantira-t-il la gloire au Jean-Baptiste Poquelin 2.0? Rien n'est moins sûr. D'autres ont tenté de reproduire la «recette» de Dove Attia, mais se sont cassé les dents. On pense notamment à *Dracula*, de Kamel Ouali, *Adam et Eve* de Pascal Obispo ou à *Cindy* de Luc Plamondon. «Faire chanter du rap à Charlie Chaplin ou transposer l'histoire de Cendrillon dans une banlieue n'était pas forcément une bonne idée, le public ne s'est pas projeté», précise Michael Drieberg. Que dire alors d'un Molière dans un contexte urbain? Le slam est-il compatible avec le verbe polissé du dramaturge? «C'est un immense pari», reprend le directeur de Live Music Production. «L'objectif

> «En France, ce sont les chansons qui portent les comédies musicales et, donc, leurs interprètes.»

est clairement d'attirer un public plus jeune – qui n'est pas la cible première des comédies musicales. Pourquoi pas? L'exemple de Matt Pokora dans *Robin des Bois* montre qu'il est possible de drainer un autre public, plus mélangé, différent en tout cas du *Roi Soleil*.» Dove Attia, lui, se défend d'avoir créé un spectacle de rap – comme aurait pu le laisser penser le premier titre, *Molière, l'opéra urbain*. «C'était une erreur de marketing, et je l'assume totalement. Je ne pensais pas que ce mot avait une connotation aussi forte. Ce spectacle se rapproche plus de *Mozart l'opéra rock*...»

Starmania: le pari fou

Avec son équipe, et malgré son savoir-faire, Dove Attia a néanmoins dû se battre pour monter ce spectacle. D'autant que la comédie musicale est «un marché qui coûte cher», selon Michael Drieberg. «Avec la troupe, les décors et les costumes, les budgets sont conséquents. Surtout si on veut de la qualité. Heureusement, avec les nouvelles technologies, comme les LED, les hologrammes et le mapping vidéo, les coûts ont tendance à diminuer. Car les risques sont tellement grands qu'en cas d'échec, tu peux vite perdre des dizaines de millions.» Le Genevois prend l'exemple de *Starmania*, le pari fou de Thierry Suc, qui a failli ne jamais décoller. «Au début, on ne vendait rien. Pour la première à Nice, il n'y avait que quelques centaines de personnes, on allait droit dans le mur...» Le bouche à oreille a fini par faire son office. «On est passé de 100 billets vendus par jour à 8000 et ce spectacle reste le plus gros succès de l'année. Mais il faudra des années pour le rentabiliser en étant plein chaque soir.»

Dove Attia est conscient que son Molière n'arrive pas en terrain conquis. La concurrence est rude avec les retours annoncés de *Notre-Dame de Paris* et des *Dix commandements*, version Obispo, en 2024, et la deuxième vague de *Starmania*. Sans compter le «mirage» de Roberto Ciurleo, *Bernadette de Lourdes*, qui quitte enfin le sanctuaire pour une tournée en France et en Suisse *(lire l'encadré)*. «J'aurais pu revenir avec des reprises. Cela aurait été plus facile. Là, il s'agira de convaincre le public...» Et ça, il sait faire! O

***«Molière, le spectacle musical»**, le samedi 30 mars 2024 à l'Arena de Genève. Deux représentations à 15h30 et 20h30. Billets sur TicketCorner.*

BERNADETTE DE LOURDES
«L'ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE DE MA VIE»

PARIS

Il en parle avec beaucoup d'émotion. Il dit même que ce spectacle, c'est «l'œuvre la plus importante de ma vie». Quand on lui demande de raconter la genèse de *Bernadette de Lourdes*, Roberto Ciurleo est intarrissable. Et il nous ramène en 2010, alors qu'il est encore en pleine écriture de *Robin des Bois*. Chez son associée, dans le Gers, Éléonore de Galard, il avait organisé un atelier de travail avec la troupe créative. «J'ai voulu faire une surprise à ma grand-mère, Alice, avec laquelle j'avais une relation fusionnelle», confie-t-il. «Du lundi au vendredi, à 17 heures, dans une petite église à côté de chez elle, elle avait pris l'habitude d'allumer une petite bougie pour moi et de prier Notre-Dame de Lourdes. Quand vous êtes jeune, et même si vous traversez la pire des galères, vous savez qu'à ce moment-là, il y a quelqu'un qui pense à vous. Cela vous donne une énergie folle!»

Le producteur s'est donc retrouvé, avec toute son équipe, devant la célèbre grotte. «Il y avait des croyants, des non-croyants, des juifs, des musulmans...» Et là, une émotion intense étreint la troupe. Roberto voit ses camarades «à genoux, en pleurs, recueillis». Ils finissent par s'intéresser à l'histoire de Bernadette Soubirous, «cette fille pauvre, au XIXe siècle, qui a vu quelque chose et qui subira une pression terrible de sa famille, de la justice... Une véritable affaire d'état!» Ils se disent alors que, si *Robin des Bois* est un succès, ils le devront peut-être à ces minutes face à la grotte.

Aujourd'hui, Roberto Ciurleo a l'impression d'avoir payé sa dette. Il lui a pourtant fallu plus de dix ans pour monter sa comédie musicale et surmonter tous les obstacles qui se sont présentés sur sa route. «Ce projet est colossal, avec un budget de 13 millions d'euros», souffle-t-il. Il faut dire que Serge Denoncourt, le metteur en scène québécois, n'a pas lésiné sur les moyens pour que le public soit téléporté dans les Hautes-Pyrénées. La grotte a été créée à l'identique. «Nous sommes allés la scanner sur place: sur scène, elle est à 70% de sa taille réelle...» Pour les costumes, Denoncourt souhaitait les mêmes qu'au XIXe siècle, avec les mêmes tissus. «Nous en avons retrouvés en Amérique latine et les avons cousus selon les techniques de l'époque dans un atelier à Montréal.» Coût: 20000 euros par personnage! Mais le résultat est là: depuis sa première, le 1er juillet 2019, le spectacle connaît un succès grandissant. Des versions en anglais et en italien sont en préparation. Encore les effets de la grotte?

Le Journal du Dimanche

SACRÉE PERF!

LOUFOQUE Treize ans après un premier essai, Pef remonte le musical «Spamalot» d'après les Monty Python

Pef battant la morne campagne anglaise au galop mais sans monture, cela ne vous évoque rien? Il y a treize ans, l'ex-Robin des Bois adaptait, dans la langue de Molière *Spamalot*, la transposition musicale du film culte *Monty Python : Sacré Graal!* (1975) signée Eric Idle, l'un des membres de la célèbre troupe britannique, et John Du Prez, le compositeur du *Sens de la vie*. Elle revient au Théâtre de Paris dans une nouvelle mouture toujours mise en scène par le comédien-réalisateur qui renoue aussi avec le rôle du Roi Arthur.

Sur le plateau aux allures de palais aquatique frétillent avec grâce des naïades tout de vert vêtues tandis que la Dame du Lac s'escrime à convaincre Galaad de siéger autour de la Table ronde. *« Viens à moi, viens à moi cher Galaad*, implore-t-elle de sa voix lyrique. *Je t'en conjure, rejoins Arthur, viens à moi ne me laisse pas en rade* [...] *Et si vraiment tu viens, je te montre mes seins... »* Le paysan ne se fera pas prier davantage, à la grande joie du roi qui chantera un hymne à sa propre gloire accompagné par la chorégraphie façon pom-pom girl de ses amies nymphes. Pas de doute, nous sommes bien dans l'univers des Monty Python.

Cette reprise du musical déjanté s'est montée sous l'impulsion d'Arthur Benzaquen (*Les Nouvelles aventures d'Aladin*), ici coproducteur, et de la boîte de prod Stage Entertainment qui ont proposé à Pierre-François Martin-Laval de quitter sa Marseille natale pour repartir à la quête du Graal. Ce dernier concède avoir hésité avant d'accepter : *« Je ne me sentais pas suffisamment fort pour laisser ma famille aussi longtemps, mais ma femme m'a convaincu. Mes enfants viendront me voir sur scène. La petite dernière a cinq ans, il faudra la briefer un peu avant. Mais à la maison on traîne souvent les fesses à l'air dans les couloirs, donc elle ne sera pas perdue quand elle verra celles des chevaliers. »*

> **« C'est un spectacle à voir en famille avec de la magie et des gags »** Pef

Ils verront surtout un show doté d'un budget conséquent qui se veut à la fois drôle et spectaculaire. À l'inverse de sa première mouture, l'adaptation bénéficie cette fois de musiciens nichés dans les loges et d'un décorateur de théâtre. S'y retrouve néanmoins l'humour absurde ayant fait le succès du film et du musical créé à Broadway en 2005 : ses cavaliers loufoques galopant au son des noix de coco, son lapin de Troie, son chevalier noir démembré lors d'un duel, son magicien volant...

La troupe de « Spamalot » dans un show à la fois drôle et spectaculaire. THOMAS NICOLON

Amuser les grands et les petits

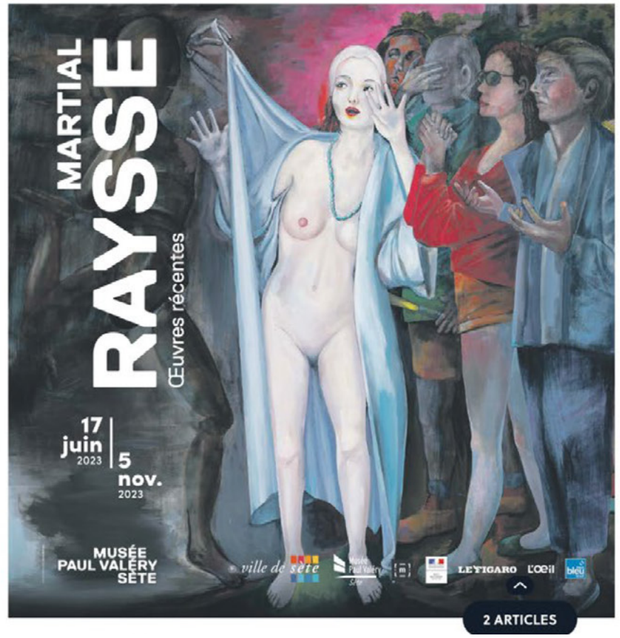
Bien sûr, le metteur en scène, dont les influences montypythoniennes s'observaient déjà au sein des Robins des Bois, est tenu de respecter un cahier des charges. *« Quand j'ai mis en scène* Spamalot *la première fois, je n'en faisais qu'à ma tête, mais très vite des avocats américains ont tapé à ma porte. J'ai fait mes modifications en vingt-quatre heures tout en me permettant quelques libertés. Lorsque Eric Idle et Terry Jones sont venus, je leur ai dit qu'il fallait me laisser les rênes pour que je puisse parler de choses concernant les Français et ils l'ont compris. »*

Là encore, Pef s'est autorisé des libertés en convoquant des sujets sociétaux ayant émaillé l'actualité ces dernières années, qu'il s'agisse de Me Too (ici, c'est à Arthur de subir l'appétit libidineux de la Dame du Lac) ou des revendications des personnes non genrées. *« Ça s'y prête. Les Monty Python parlaient beaucoup de l'homosexualité par exemple. Ils étaient précurseurs à l'époque, je ne fais qu'aller dans leur sens. »* Il a également puisé dans la culture populaire contemporaine à travers des clins d'œil aux Lapins crétins (des personnages de jeux vidéo) ou aux Lego, l'objectif étant d'amuser les grands comme les petits.

« C'est vraiment un spectacle à voir en famille. L'humour absurde parlera moins aux plus jeunes, mais il y a de la magie, des gags et des disputes tout le temps », explique le metteur en scène qui recommande aux spectateurs d'arriver en avance au théâtre : une surprise les attendra à l'entrée. En parlant de surprise, Pef espère voir débarquer Eric Idle lors de la première. Le Monty Python vit une partie de l'année dans le Sud de la France, mais il n'a plus le droit de traverser la Manche pour le moment sans visa long séjour à cause du Brexit, ayant déjà résidé dans son domaine les 90 jours autorisés. *« On a enregistré une petite vidéo dans le but de convaincre Emmanuel Macron. "Emmanuel, s'il te plaît, si tu peux avoir la gentillesse de nous faire une petite autorisation, de nous avoir un petit Eurostar." »* À bon entendeur... ●

BAPTISTE THION

***Spamalot*, du 23 septembre 2023 au 28 avril 2024 au Théâtre de Paris. www.theatredeparis.com**



2 ARTICLES

BERNADETTE SUPERSTAR

MIRACLE La comédie musicale sur Bernadette Soubirous s'installe au Dôme de Paris. Avant une tournée en France

Il leur a fallu avoir la foi. Monter à Lourdes un spectacle sur Bernadette Soubirous a relevé du chemin de croix pour Eléonore de Galard et Roberto Ciurleo, déjà producteurs de *Robin des Bois* avec Matt Pokora. Ils ont dû patienter six ans avant de recevoir en 2016 l'aval de père Régis-Marie de La Teyssonnière, le chapelain du sanctuaire, qui a validé le livret.

En juin 2019, l'espace Robert Hossein de Lourdes, transformé en mini-Zénith, accueillait pour la première fois un show validé par le Vatican mais conçu pour attirer le public le plus large possible. Et qui s'installe à Paris pour quatre représentations à partir de jeudi. Fort d'un budget de 10 millions d'euros, les costumes semblent sortis d'une superproduction, les décors évoquent les tableaux de Rembrandt et les artistes, venus de *The Voice*, donnent de la belle voix sur les chansons composées par Grégoire.

À la façon des «Misérables»

Sur scène, on retrouve la fameuse grotte (reconstituée à 70 % de sa taille faute de place) et son eau bénite où Bernadette a vu la Vierge Marie en 1858. Les apparitions figurent pourtant une silhouette plutôt que la mère de Jésus. Le metteur en scène québécois Serge Denoncourt, passé par le Cirque du Soleil, a tenu à mettre en avant la jeune fille plutôt que la sainte, et raconte à la façon des *Misérables* une ado rebelle qui a tenu tête aux autorités, incarnée avec force et candeur par Eyma. Les producteurs cherchent à dupliquer leur spectacle à l'international, seul moyen d'avoir un retour sur investissement : ce sera bientôt le cas en Italie, avant les États-Unis. Un autre miracle. ●

BARBARA THÉATE

Bernadette de Lourdes, du 21 au 24 septembre au Dôme de Paris-Palais des Sports. Puis les 25 et 26 novembre à Lille, les 2 et 3 décembre à Poitiers. www.bernadettedelourdes.fr

LA COMÉDIE MUSICALE «BERNADETTE DE LOURDES» ARRIVE POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS FIN SEPTEMBRE

Une vingtaine de comédiens-chanteurs interprète cette comédie musicale. [Huguette & Prosper]

Par CNEWS
Publié le 07/09/2023 à 08:02 - Mis à jour le 07/09/2023 à 08:03

Couronnée de succès depuis sa création en 2019 à Lourdes, la comédie musicale «Bernadette de Lourdes» sera jouée pour la première fois dans la capitale du 21 au 24 septembre au Dôme de Paris. Co-produit par Gad Elmaleh, le spectacle partira ensuite en tournée à travers l'Hexagone.

Une grande première à Paris. Après avoir été salué par plus de 150.00 spectateurs à Lourdes, le musical consacré à la vie de Bernadette Soubirous s'apprête à faire ses premiers pas dans une salle parisienne. Du 21 au 24 septembre, cette superproduction en costume, interprétée par une vingtaine d'artistes, investit le Dôme de Paris pour six représentations.

Dans des décors impressionnants, il raconte l'histoire de Bernadette Soubirous, jeune fille issue d'un milieu pauvre, qui en 1858, à l'âge de 14 ans, aurait assisté à des apparitions de la Vierge Marie dans la petite grotte de Massabielle, à Lourdes. Un événement qui va bouleverser sa vie. Dès lors, elle va devoir faire face au jugement des adultes et à de nombreux interrogatoires de la part des autorités civiles et ecclésiastiques, bien décidées à passer à la loupe ses dires.

UNE ÉQUIPE DE HAUT VOL

Pour porter sur les planches cette histoire inspirée des procès-verbaux de l'époque, les producteurs Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard, habitués aux grands spectacles («Les 3 Mousquetaires», «Saturday Night Fever» «Robin des Bois»), ont réuni une équipe 5 étoiles.

Dirigée par Serge Denoncourt, artiste québécois bien connu ayant travaillé avec le Cirque du Soleil, Eros Ramazzotti ou encore Arturo Brachetti, la vingtaine de comédiens-chanteurs donne de la voix sur une musique composée par Grégoire, disque de Diamant pour son album «Toi + Moi». Au fil d'une quinzaine de chansons signées Lionel Florence et Patrice Guirao, duo ayant participé aux succès des «Dix Commandements», du «Roi Soleil» ou encore de «Cléopâtre», également paroliers pour de nombreux artistes (Johnny Halliday, Florent Pagny, Calogero ou encore Pascal Obispo...), la troupe entraînera dès lors le public de la grotte de Massabielle - reconstituée à l'identique sur scène - au commissariat en passant par la cachot familial de Bernadette. Un rôle que la jeune Eyma, révélée dans The voice Kids en 2015, campe avec succès depuis ses 15 ans.

Aujourd'hui âgée de 19 ans, elle endosse à nouveau les habits de Bernadette, aux côtés entre autres de David Bàn, Christophe Héraut et Grégory Deck, à l'occasion des dates parisiennes et de la tournée qui suivra. La troupe sillonnera en effet pour la première fois l'Hexagone du 25 novembre 2023 au 16 juin 2024. Elle fera escale dans 18 villes dont Lille, Strasbourg, Nice, Bordeaux, Lyon ou encore Marseille.

Bernadette de Lourdes superstar au Dôme de Paris

La troupe de Bernadette de Lourdes sur la scène du Dôme de Paris / DDM - Delphine Pereira

Publié le 23/09/2023 à 06:31

Delphine Pereira

C'est une salle comble qui a accueilli la générale parisienne de la comédie musicale Bernadette de Lourdes, au Dôme de Paris.

La troupe de "Bernadette de Lourdes" a de quoi être fière, ses producteurs aussi, tant le spectacle a été applaudi lors de la première représentation, sur la scène parisienne du Palais des Sports. Déjà, les trois soirées suivantes affichent elles aussi complet et il est fort à parier que le succès sera aussi au rendez-vous lors de la tournée qui sera amorcée en suivant dans toute la France.
Dans la salle, le Tout-Paris était là, beaucoup de visages connus, des comédiens, des chanteurs et autres célébrités avaient fait le déplacement, tout comme le public, curieux de découvrir l'histoire de cette petite bergère qui a changé le destin d'une petite ville des Pyrénées.

Gala

PHOTOS : **THOMAS VOLLAIRE**

Le casting de la nouvelle comédie musicale pose devant la basilique de l'Immaculée-Conception qui surplombe la grotte de Massabielle. De g. à dr. : Grégory Deck (le commissaire Jacomet), Sarah Caillibot (Louise, la mère de Bernadette), David Ban (François, le père), Eyma (Bernadette Soubirous), le chanteur Grégoire, qui signe sa première comédie musicale, et Christophe Héraut (l'abbé Peyramale). Tous ont été (trans)portés par le destin de la jeune Lourdaise.

BERNADETTE DE LOURDES FAIT SON SHOW

L'histoire de cette sainte vient d'être montée en comédie musicale. Pour la première fois, une superproduction ne se joue pas à Paris, mais au bord du gave de Pau depuis le 1er juillet.

La canicule a étendu son manteau de plomb sur les rues de Lourdes. A l'abri des curieux, dans une salle où la clim monte et descend au gré des exigences des artistes, une troupe pas comme les autres s'apprête à entamer son énième répétition. Quinze jours que ça dure. Plus que de raison. Mais le projet est trop fou pour supporter l'à-peu-près. Il est né il y a neuf ans déjà. En atelier de travail dans le Gers avec la troupe de *Robin des bois,* le producteur Roberto Ciurleo décide de se rendre dans ce lieu de pèlerinage des Hautes-Pyrénées cher à sa grand-mère Alice. Chaque jour excepté le week-end, à 17 heures, elle brûlait pour lui un cierge dans une église lyonnaise. L'histoire de Bernadette Soubirous, cette jeune fille analphabète, sans le sou, asthmatique, qui par dix-huit fois en 1858 aura des apparitions de la Vierge Marie. Depuis plus de cent cinquante ans, elle fait se déplacer les foules. Pourquoi ne pas la raconter ? Le projet est ambitieux, complexe à monter. Ils renoncent.

UNE PREMIÈRE : LE SPECTACLE NE SE JOUE PAS À PARIS

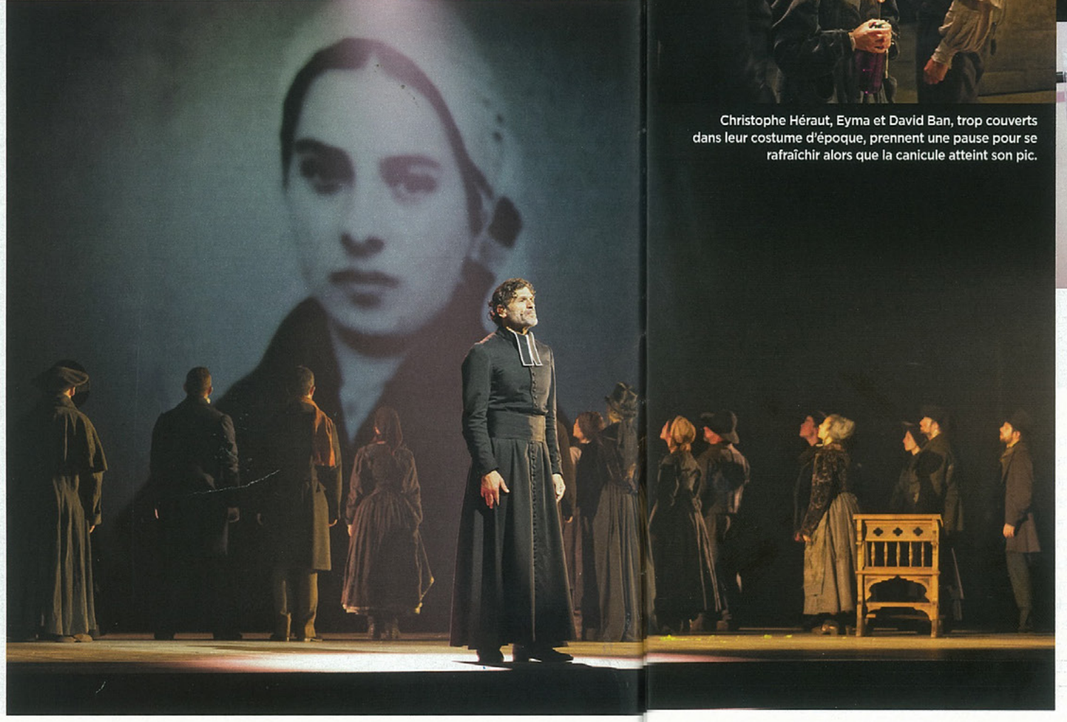
Des années plus tard, l'ex-directeur des programmes de NRJ, juré de *Popstars* et producteur, entre autres, du *Roi Soleil,* se retrouve par hasard bloqué à deux reprises derrière un camion pour rejoindre son domicile alors qu'il vient récupérer ses papiers oubliés le matin même. Devant lui, une camionnette à l'arrêt avec l'inscription : « Bernadette de Lourdes, elle m'a regardée comme personne. » L'appel est trop fort. Avec son associée, Eléonore de Galard, ils reprennent leur bâton de pèlerin, convainquent la ville, le département, le sanctuaire, les financiers – dont Gad Elmaleh, Jean-François Boyer, de Tetra Media Studio, et Gilbert Coullier –, mais ausi les artistes. Pas question de se produire dans une grande salle parisienne, même si l'affaire serait sûrement juteuse. Ils veulent redonner la parole à Bernadette Soubirous, sur ses terres, à Lourdes.

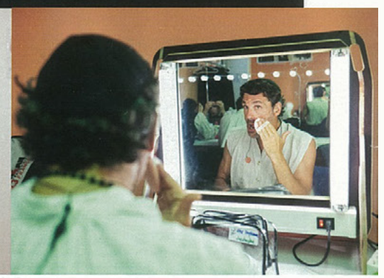
C'est là où, à quelques jours de la première, nous avons pu assister à l'une des dernières répétitions dans la salle de l'Espace Robert- ➤➤

Ci-dessous : le metteur en scène, Serge Denoncourt (au centre, de dos), donne ses dernières directives à la troupe avant une répétition. Ci-contre : pendant un an et demi, il a appris à Eyma à entrer dans le personnage de cette jeune fille qui avait des visions de la Vierge Marie.

Ci-dessus : la production a aussi fait appel à des enfants du pays. Ci-contre : Sarah Caillibot s'est vieillie pour son personnage. Les costumes de Mérédith Caron sont le fruit d'un énorme travail de recherche : coupes d'époque avec des tissus actuels qui renvoient la lumière. Ci-dessous : un peu de poudre matifiante pour Christophe Héraut.

Christophe Héraut, Eyma et David Ban, trop couverts dans leur costume d'époque, prennent une pause pour se rafraîchir alors que la canicule atteint son pic.



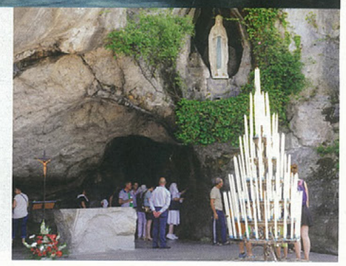


LE DESTIN HORS NORME D'UNE JEUNE FILLE

L'année 2019 marque le 175e anniversaire de la naissance de Bernadette, et le 140e anniversaire de sa mort. Née le 7 janvier 1844 au moulin de Boly, à Lourdes, elle est le premier enfant de François Soubirous et Louise Castérot. La jeune fille eut sa première rencontre avec « une dame vêtue de blanc » le 11 février 1858, à la grotte de Massabielle, alors qu'elle allait chercher du bois avec sa sœur Toinette et une amie sur les berges du gave de Pau. La dernière apparition date du 16 juillet 1858. Bernadette est alors entourée de milliers de pèlerins. Pour la protéger de la tempête médiatique, elle sera admise comme malade indigente à l'hospice tenu par les sœurs de la charité de Nevers avant de devenir sœur Marie-Bernard en 1864. Elle est morte le 16 avril 1879, à 35 ans. Elle sera canonisée plus de cinquante ans plus tard, en 1933.

KEYSTONE

Les différents tableaux du spectacle *Bernadette de Lourdes* utilisent des technologies de pointe. Certains fonds donnent l'impression que l'on se trouve face à des gravures anciennes dont le vernis se craquèle.



UNE SALLE REPENSÉE

Un million et demi d'euros a été consacré au réaménagement de l'Espace Robert-Hossein, à Lourdes. Climatisée, repensée, dotée d'équipements électriques plus puissants et d'une scène plus grande, la salle de spectacle peut dorénavant accueillir jusqu'à 130 personnes à mobilité réduite, en fauteuil roulant ou lit médicalisé. Sous-titré en trois langues, le spectacle est accompagné de l'audiodescription.

COPIER, COLLER

Grâce à la technologie 3 D, il a été possible de restituer au détail près la grotte de Massabielle (photo du haut) dont il existerait un million de reproductions dans le monde. L'atelier Devineau, en région parisienne, a réalisé ce travail de précision, recréant sur scène les éléments pratiquement en grandeur nature. C'est dans cette grotte de Massabielle (photo ci-dessus) que se sont produites en 1858 les dix-huit apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous. Située au cœur des 50 hectares du sanctuaire, c'est un haut lieu de pèlerinage qui accueille 500 grandes processions et pas moins de trois millions de pèlerins et de visiteurs chaque année.

Hossein, métamorphosée après un million et demi d'euros de travaux. « C'est la première fois que l'on rénove une salle […]. On va adapter un espace pour pouvoir accueillir plus de 120 handicapés par séance. Et c'est également la première fois qu'on amène des artistes loin de chez eux, pendant six mois, dans une petite ville », explique Eléonore de Galard. Pour le livret, les producteurs ont fait appel à un duo de référence : Lionel Florence et Patrice Guirao (*Les dix commandements, Cléopâtre, Adam et Ève, Le roi Lion, Mozart…*), paroliers pour de nombreux interprètes, dont Johnny Hallyday et Pascal Obispo. Les musiques ont été composées par Grégoire (le compagnon d'Eléonore de Galard, *ndlr)* qui signe ici sa première comédie musicale. Avec jubilation. « Ecrire quelque chose que je ne vais pas chanter me rend plus libre. Cela m'a appris à travailler au milieu d'une équipe, à déléguer, que les choses ne vous appartiennent plus. C'est assez jouissif », explique l'interprète de *Toi + moi.*

Dans la salle plongée dans la pénombre, les artistes reprennent les tableaux de l'heure et demie de spectacle sous le regard affûté du Québecois Serge Denoncourt – une superstar dans sa catégorie qui met notamment en scène Arturo Brachetti, Eros Ramazzotti, travaille avec les artistes du Cirque du Soleil pour la série télé *Solstrom.* « Ce n'est pas un spectacle religieux, c'est un spectacle sur un personnage religieux. Je suis parti des procès-verbaux de l'enquête. Cette ado de quatorze ans, têtue, qui n'a jamais changé sa version des faits est une petite héroïne française. Elle m'a beaucoup séduit », explique le metteur en scène qui signe son 135e spectacle. Dans son sillage, ce dernier a entraîné d'autres artistes québécois, le scénographe Stéphane Roy, qui nous offre des décors somptueux, ou encore Mérédith Caron, pour les costumes, petits bijoux de reconstitution historique. Une autre personne ne perd pas une miette des répétitions : le père Régis-Marie de La Teyssonnière, auteur de nombreux ouvrages et gardien de la mémoire de l'histoire de cette sainte si célèbre.

EYMA, 17 ANS, EX DE "THE VOICE KIDS", A DÉCROCHÉ LE RÔLE-TITRE

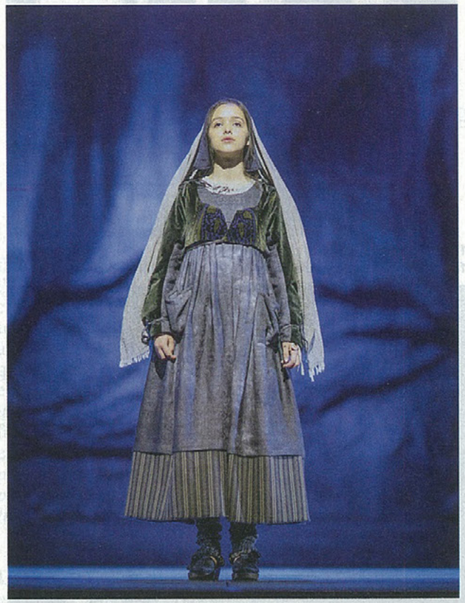
« Je suis très touché. J'ai raconté cette histoire des milliers de fois dans cinq langues », nous confie ce chapelain au service du sanctuaire – ils sont 30 – depuis vingt-trois ans. Un travail de compréhension qu'il poursuit encore aujourd'hui. Face à lui, sur scène, une Bernadette Soubirous plus vraie que nature, incarnée par Eyma, prodige de dix-sept ans, ex-candidate de la 2e saison du télé-crochet *The Voice Kids.* Visage d'ange, regard ombrageux, charisme fou, ce petit bout de femme apprend, depuis un an, à endosser l'habit d'un personnage au destin hors norme. « Lorsque nous l'avons vue parmi les 200 candidates, nous nous sommes dit "pourvu qu'elle chante" », explique Roberto Ciurleo.

Non seulement elle possède une remarquable signature vocale, mais elle joue, vibre et embarque le spectateur dès les premières notes. A commencer par ses parents, premiers fans et témoins privilégiés de showcases à l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées, au Val-de-Grâce et devant 100 000 spectateurs aux Journées mondiales de la jeunesse, à Panama, en Amérique centrale.

Ils sont désormais installés à Lourdes avec leurs deux autres enfants. Au plus près de ce qui s'annonce être l'événement de l'été. La première série de représentations de *Bernadette de Lourdes* sera jouée jusqu'au 27 octobre 2019. Et le spectacle attire déjà les producteurs espagnols, néerlandais, canadiens, belges ou italiens. Alice, la grand-mère de Roberto Ciurleo, a été entendue. Son petit-fils est déjà béni. ◆

VIRGINIE PICAT

LE FIGARO MAGAZINE



LAURENT ATTIAS / HUGUETTE&PROSPER

EN VUE

LOURDES
Sur la bonne voix

Dans le sillage du documentaire au cinéma de Thierry Demaizière et Alban Teurlai, un spectacle musical grandiose évoquant cette fois la jeunesse de Bernadette Soubirous a été dévoilé cette semaine dans la ville pyrénéenne. Son succès relèverait de tout sauf du miracle.

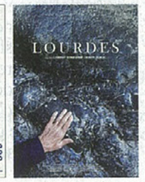
Certains y verront un miracle ; d'autres, la preuve que notre époque est vraiment en quête de spiritualité. Après une longue période de chute de la fréquentation du sanctuaire, Lourdes est redevenu depuis plusieurs années un lieu de pèlerinage particulièrement prisé. Y compris par les créateurs (sans majuscule).

Premier signe avec le succès inattendu du documentaire de Thierry Demaizière et Alban Teurlai : sorti dans les salles de cinéma au printemps, *Lourdes* a déjà attiré plus de 200 000 spectateurs, et ce n'est pas fini ! Croyants et non-croyants devraient être encore plus nombreux à faire étape cet été à l'Espace Robert-Hossein, une salle des fêtes locale entièrement repensée pour accueillir 1 400 valides mais aussi 130 personnes à mobilité réduite ou alitées (leurs places leur sont offertes par la Fondation Notre-Dame). Ils y verront *Bernadette de Lourdes*, un spectacle musical retraçant la jeunesse de Bernadette Soubirous, entre les apparitions dont elle a été témoin et les interrogatoires qui ont mis cette gamine de 14 ans à rude épreuve. Serge Denoncourt, star québécoise du théâtre classique revisité, a écrit le livret à partir des procès-verbaux de l'enquête de 1858 avant de mettre en scène le spectacle : *« Mon idée n'était pas de prêcher les convaincus ni de faire du prosélytisme. En fait, ce n'est pas sainte Bernadette qui m'intéressait, mais Bernadette, une gamine malade, peu éduquée mais honnête, qui se contente de répéter ce qu'elle a vu. »*

Sur scène, son héroïne apparaît sous les traits fins d'Eyma, une chanteuse de 16 ans repérée dans l'émission « The Voice Kids ». Avec des airs de petite madone, elle chante d'une voix cristalline les premières notes d'*Aquero*, nom qu'elle donne à Celle qui lui est apparue. La Bernadette qu'elle incarne n'a que 14 ans mais elle affronte avec courage les interrogatoires. *« Elle est déterminée et ne cède jamais aux intimidations. Son parcours nous montre qu'il faut aller au bout de ce à quoi on croit »*, assure la jeune fille. A ses côtés, 23 artistes viennent lui donner la réplique dans des tableaux dont les lumières rappellent les tableaux de Millet ou de Rembrandt. Parmi eux, Sarah Caillibot (la mère), David Bán (le père), Christophe Héraut (l'abbé Peyramale) et Grégory Deck (le commissaire Jacomet) ont, comme elle, signé pour les 73 représentations ouvertes pour la première saison jusqu'au 5 octobre prochain.

Pour offrir au show cette mise en scène inspirée, des chansons envoûtantes écrites et composées par Grégoire, de magnifiques costumes (250 pièces pour 65 tenues de coton, de soie ou de laine confectionnées à Montréal) et des décors dignes de ceux de Broadway comme cette imposante réplique en résine de la grotte, un quintette de producteurs a investi 8 millions d'euros. Leurs noms ? Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard, les « parents » de *Robin des Bois* chez qui l'idée a germé il y a neuf ans déjà, Jean-François Boyer, Gilbert Coullier et, plus inattendu, Gad Elmaleh : « *J'ai été très touché par ce projet*, explique l'humoriste. *Et même assez surpris qu'un tel spectacle n'ait jamais existé auparavant. Cette histoire, bien que très particulière est profondément universelle et la quête, le chemin, la détermination, l'engagement sont des thèmes actuels. Mon amour pour les shows musicaux m'a convaincu de me lancer dans l'aventure, et enfin l'idée de créer, produire, participer sans pour autant être sous les feux des projecteurs me plaît. Je découvre ce sentiment de construction sans être en avant. En fait, c'est aussi un apprentissage… C'est mon chemin.* » Chacun sa route…

Clara Géliot



« Bernadette de Lourdes », spectacle musical, jusqu'au 5 octobre (réservations sur Bernadettedelourdes.fr). « Lourdes », film de Thierry Demaizière et Alban Teurlai (toujours en salles).

jeudi 27 juin 2019 LE FIGARO – N° 23 286 – Cahier N° 3 – Ne peut être vendu séparément – www.lefigaro.fr

LE FIGARO et vous

STYLE
LOUIS VUITTON ET LES ARTISTES, UNE SAGA QUI SE POURSUIT AVEC LE PROJET ARTYCAPUCINES, DE DELPHINE ARNAULT ET MICHAEL BURKE PAGE 29

STYLE
LE PHÉNOMÈNE JACQUEMUS FAIT DÉFILER EN PROVENCE SON VESTIAIRE À LA FOIS POINTU ET POPULAIRE PAGE 30

Bernadette Soubirous en bonne voix

Eyma dans le rôle de Bernadette Soubirous.

LAURENT ATTIAS/HUGUETTE & PROSPER

Une comédie musicale qui débute à Lourdes fait revivre le miracle de la grotte. Le destin de la jeune héroïne, qui ne manquait pas de caractère, y est décrit avec authenticité. PAGES 26 ET 27

Bernadette Soubirous, un sacré caractère

REPORTAGE À Lourdes, une comédie musicale dédiée à l'héroïne de la grotte se prépare. Débuts le 1er juillet.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mntranchant@lefigaro.fr
ENVOYÉ SPÉCIAL À LOURDES

À la grotte de Lourdes, dans la lumière matinale, les pèlerins processionnent tranquillement le long des roches polies par des millions de doigts, déposent fleurs et cierges aux pieds de la Vierge, puisent l'eau bénite aux fontaines. Ce n'est pas un jour de grand pèlerinage, l'atmosphère est calme et recueillie. Pendant ce temps-là, à l'espace Robert Hossein, salle des fêtes municipale, on fait un bond en arrière dans le temps pour retrouver Bernadette, la petite voyante par qui tout a commencé, le 11 février 1858, au bord du Gave. Là, on est dans l'énergie du spectacle et la fièvre des dernières répétitions avant le lancement de *Bernadette de Lourdes*, le 1er juillet. Ce drame musical aux chansons composées par Grégoire s'installe dans la cité mariale pour tout l'été et jusqu'en octobre, expérience audacieuse d'un grand spectacle créé sur les lieux mêmes de l'histoire qu'il raconte. Broadway délocalise au pays des Pyrénées.

L'héroïne et son metteur en scène font un contraste amical. Eyma, 16 ans, frêle et gracieuse, toute neuve dans un premier rôle. Serge Denoncourt, Canadien jovial, puissant dans le métier : il a monté une centaine de grands classiques, puis des spectacles musicaux ou d'humour. Elle se pose un instant auprès de lui avant d'aller se préparer. Elle chante depuis toujours, et grâce à ses petits karaokés d'enfant à l'émission « The Voice Kids 2 », elle en est arrivée à séduire les producteurs de *Bernadette de Lourdes*, Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard, lors d'une audition. *« Je ne connaissais pas vraiment Bernadette*, dit-elle. *Ce qui m'a touchée, c'est l'histoire d'une fille déterminée qui ne cède jamais. Pour moi, c'est un bon message pour aujourd'hui : il faut croire à ses rêves et aller au bout de ce qu'on veut faire. »*

« Simple et droite »

« Et moi, je crois au spectacle ! assure avec feu Serge Denoncourt. *À la fin, vous serez convaincu que cette jeune fille ne mentait pas, alors que tout le monde cherchait à la convaincre de mensonge. Pour moi, l'axe c'est ça : cette authenticité indiscutable. Même pauvre, même jeune, même femme, sa parole a du poids parce qu'elle est simple et droite. Et je trouvais bien de mettre en valeur une héroïne historique française qui a changé le monde humblement, sans chercher à attirer l'attention. À cause de cette petite fille, des millions de gens viennent chaque année à Lourdes. »*

Son idée était de casser l'image d'Épinal de Bernadette Soubirous : *« On a d'elle une vision éthérée, mais elle était pleine de bon sens, et avait un sacré caractère. Peur de rien, et des accès de colère. J'ai beaucoup travaillé sur les documents, avec le père Régis-Marie de la Teyssonnière, chapelain du sanctuaire, qui a mis en quelque sorte le sceau de son autorité sur mon livret, conçu comme une enquête. Il s'agissait de raconter cette histoire le plus honnêtement possible, et d'en faire un spectacle qui s'adresse à tout le monde. L'art sert à cela : ouvrir des portes qu'on croyait fermées, ébranler les certitudes, réveiller les émotions profondes. Et c'est très cohérent avec ce qu'apporte Bernadette : une réelle liberté intérieure. »*

La leçon est immédiate quand on passe à la répétition d'une scène d'ensemble sur la chanson *La Rumeur* : avant les réseaux sociaux, la presse se charge de répandre scandale et malveillance et il faut en effet « une réelle liberté intérieure » pour ne pas s'en rendre complices. Christophe Héraut, qui fut le Ben-Hur de Robert Hossein, tient le rôle de l'abbé Peyramale, d'abord sceptique puis fidèle soutien de Bernadette. *« Il y a dans ce spectacle un niveau d'émotion rare*, dit-Il. *Et le jouer à Lourdes, ça nous met au centre des affaires ! »*

On s'amuse pas mal dans cette troupe, mélange hétéroclite et fraternel de Québécois et de Français, les uns venus de Paris, les autres de la région, comme beaucoup de choristes ; certains familiers du sanctuaire, d'autres le découvrant à travers le décor, superbe : les sobres murs gris d'une église coulissent au gré des scènes, laissant apparaître un écran, sur le mur du fond, où sont projetées les images vidéo de la grotte, des bords du Gave, de la campagne proche.

À 17 h 30, la troupe est rassemblée pour un filage du spectacle complet. Et il est captivant. La mise en scène tient la ligne claire et sans repentir de Bernadette au milieu de tous les remous contraires du monde, orchestrés autour d'elle avec un réalisme stylisé d'une grande force dramatique, dans de subtils éclairages sépia ou dorés. Les airs allient des mélodies simples, accessibles à tous, à des paroles parfois d'une étonnante profondeur mystique. Et les interprètes emmènent le public avec élan jusqu'au très beau final, ouvrant la perspective sur les enfants de Bernadette : tous ceux qui continuent à affluer vers la grotte, et vers le mystère de leur vie. *« Allez dire que chacun porte en lui, au fond de lui caché, ce pour quoi il est là »*, dit la dernière chanson. ■

Bernadette de Lourdes s'installe dans la cité mariale pour tout l'été et jusqu'en octobre. LAURENT ATTIAS/HUGUETTE & PROSPER

Une production hors norme

LENA LUTAUD @LenaLutaud

Pour *Bernadette de Lourdes*, le producteur Roberto Ciurleo n'a rien fait comme d'habitude. Quand Il finance *Les Trois Mousquetaires*, il lance le show dans une grande salle parisienne puis l'emmène en tournée. Cette fois, les apparitions mariales de Bernadette Soubirous se joueront exclusivement sur les bords du Gave, à Lourdes, et uniquement pendant la haute saison des pèlerinages, d'avril à octobre. Un pari fou. Pour amortir le budget de 8 millions d'euros, Roberto Ciurleo s'est associé avec le producteur Gilbert Coullier, Eléonore de Galard, le producteur de télévision Jean-François Boyer (« Entrée libre » de Claire Chazal sur France 5) et, plus étonnant, Gad Elmaleh. Ces producteurs ont dû apprendre les spécificités du divertissement catholique. Et s'organiser pour accueillir des spectateurs gravement malades, puisque telle est la spécialité du sanctuaire de Lourdes.

Médecin d'astreinte

Cette saison sert de galop d'essai. La première, prévue le 1er juillet, arrive trois mois après le début de la saison des pèlerinages et Il reste encore beaucoup de places à vendre. Mais l'espoir est là. En ce début d'été, les avions atterrissent complets en provenance de Malte, d'Irlande, de Croatie ou de Pologne. Selon Joël Luzenko, porte-parole du sanctuaire, *« Lourdes se transforme en seconde ville hôtelière de France derrière Paris mais avant Nice avec 1,5 million de pèlerins et de visiteurs »*.

Pour monter son show, Roberto Ciurleo a loué pour trois ans l'Espace Robert Hossein à la mairie. Cinq mois par an, il s'agit de remplir le théâtre en adaptant la jauge de 1500 fauteuils aux pèlerins en ville. Les personnes à mobilité réduite réservent les séances du matin et de midi, tandis que les jeunes préfèrent la représentation à 21 heures. Il a fallu nettement augmenter le personnel en salle pour installer et ramener le public dit « fragile ». Toujours pour s'adapter aux besoins de ce public, le show durera une heure et trente minutes. Sans entracte car Il faut bien une heure aux brancardiers pour faire venir les malades de leur hôtel puis une heure pour les ramener. Les séances spéciales où le public est essentiellement composé d'autistes, la jauge est de 400 fauteuils. Elle monte à 600 s'il s'agit de jeunes trisomiques. *« Si j'ai 130 personnes à mobilité réduite, en fauteuil ou alités, le carré or leur sera réservé. À Paris, un médecin est d'astreinte sur plusieurs théâtres : ici, il sera à demeure et la salle a été refaite pour sortir, si besoin, très rapidement un malade »*, explique le producteur. *« À Lourdes, il y a beaucoup de miracles mais aussi des décès. »*

Vendre les billets est tout aussi particulier. Ici, Il ne s'agit pas tant d'ouvrir les points de vente habituels en visant les « individuels » (familles, couples, bandes de jeunes) avec des places entre 25 et 69 euros, mais de convaincre les organisateurs de pèlerinages qui concoctent leur voyage un an à l'avance. Cette année, Lourdes attend 144 pèlerinages en juillet, 98 en août, 86 en septembre et 34 en octobre. Et au moins autant de groupes qui s'organisent entre amis. Pour la production du show, ce changement de comportement a compliqué l'identification des spectateurs potentiels.

À Lourdes, les pèlerinages diocésains ont chuté de 34 % en dix ans. Essentiellement à cause des Italiens. Eux qui représentaient un tiers des visiteurs se font plus rares. En cause ? La crise économique qui a frappé leur pays, le manque de trains pour transporter les malades et enfin la concurrence de sanctuaires plus récents, comme Fátima au Portugal et Medjugorje en Croatie. Par chance pour la production, la foi chrétienne augmente en Asie. Grâce à leur pouvoir d'achat, les Coréens font mieux que les Irlandais et sont désormais la quatrième nationalité à venir à Lourdes derrière les Français, les Italiens et les Espagnols. Reste un problème commun à tous ces pèlerins : entre l'offre consequente de messes sur place, le passage à la grotte et la pension complète avec dîner à 19 heures, il reste peu de temps pour un spectacle.

Les États-Unis dans le viseur

Sur les 650 pèlerinages organisés dans le monde vers Lourdes, certains pèsent plus que d'autres. Le « national » organisé par les pèlerins de France, c'est 17 000 personnes. Le PMI (pèlerinage militaire international), 25 000 spectateurs potentiels. En 2020, Roberto Ciurleo attend de pied ferme le Frat et ses 12 000 collégiens. À chacun son tarif. Les ecclésiastiques bénéficient d'une place à 20 euros. Les Coréens sont bichonnés. Pour leur donner envie, le clip de la chanson phare *Pourquoi moi ?*, traduit en argentin, anglais, italien, espagnol et portugais, l'a aussi été en coréen. Sur place, le show est surtitré en six langues. *« Cela ne s'est pas fait depuis* La Reine des neiges de *Disney »*, souligne, pas peu fier, le producteur.

Dès 2020, le show sera dupliqué à l'étranger. Puisque les Italiens boudent Lourdes, le show viendra à eux. *« En septembre, nous lancerons notre casting italien pour donner les premières représentations à Rome début 2020 »*, explique Roberto Ciurleo. Aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Amérique latine, le spectacle doit être vendu sous forme de licence. Selon la production, *« les textes sont en train d'être traduits et adaptés »*. Les États-Unis sont un pays stratégique, car le *christian entertainment* y est très développé aussi bien dans le disque que dans le spectacle vivant. *« On y dénombre 43 millions de catholiques grands amateurs de spectacles chrétiens »*, confie Roberto Ciurleo. S'il réussit son pari, Il sera le premier producteur français à s'être lancé dans le divertissement catholique à l'échelle mondiale. ■

Bernardette Soubirous est jouée par Eyma (*à droite*), jeune prodige de 16 ans repérée dans l'émission « The Voice Kids » en 2015. LAURENT ATTIAS/HUGUETTE & PROSPER

« Le public va se réapproprier une histoire stupéfiante »

Avec son expérience de polyglotte et de diplomate, monseigneur Xavier d'Arodes est aujourd'hui coordinateur de la pastorale internationale du sanctuaire de Lourdes.

LE FIGARO. – L'Église participe-t-elle d'une manière ou d'une autre à la production de Bernadette Soubirous ?

Mgr d'ARODES. – L'évêque n'a pas souhaité prendre un rôle institutionnel, mais les chapelains du sanctuaire, dont je suis, ont appuyé le projet en facilitant l'accès aux archives. On a montré aux créateurs du spectacle des documents qui éclairent la personnalité de Bernadette. Ce n'était pas une ignare. Elle vient d'un milieu pauvre et même misérable, mais elle avait une intelligence remarquable. On a d'elle par exemple des dessins à la plume comme on en faisait couramment à l'époque, mais qui font preuve de beaucoup de justesse et de raffinement. Le père Régis-Marie de La Teyssonnière a veillé à la qualité historique du projet, qui était capitale. Les événements sont porteurs de sens, mais ils sont d'abord des faits historiques. Il fallait aussi avoir une vision diachronique, montrer que cette histoire continue à s'écrire. Si Lourdes est un lieu sacré parce que la Vierge y est apparue, c'est aussi un lieu consacré par toutes les prières et la présence de ces millions de pèlerins.

Y a-t-il un aspect que vous souhaiteriez souligner ?

Comme responsable des pèlerinages internationaux, j'ai insisté sur cette dimension internationale. À Lourdes, l'attention aux malades est multilingue. Et le spectacle sera présenté avec des surtitrages en plusieurs langues. C'est un peu fou mais indispensable. Quand on voit des personnes venues du monde entier, on se rend compte que quelque chose d'unique se joue ici.

Notre société qui souffre de toutes sortes de dépendances a besoin de ces lieux de libération, de relèvement. Sinon elle perd notre humanité. La centralité du message de Lourdes, c'est la rencontre personnelle entre Bernadette et la Vierge. Lourdes n'est pas l'exhibition de nos infirmités, mais le regard d'attention donné à celle qu'on considérait comme la dernière des dernières. Cette grâce nous montre notre dignité. Il faut tenir à cette affirmation. Pour ma part, j'ai eu un parcours de diplomate et d'économiste, puis j'ai choisi de me rapprocher de mes parents en fin de vie. Et en arrivant au sanctuaire, je me suis retrouvé confronté à la grâce. Je pense que c'est l'expérience que vont faire les gens avec ce spectacle : ils vont se réapproprier une histoire stupéfiante, découvrir un trésor qui est nôtre et que nous avons oublié.

Qu'attendez-vous de la proximité du spectacle et du sanctuaire ?

Je pense que les spectateurs ne pourront qu'avoir envie de voir les lieux réels, et de mettre leurs pas dans ceux de Bernadette. J'aimerais que les gens viennent se présenter, dire bonjour. Je dis souvent à mes amis : *« J'ai parlé de toi à la Sainte Vierge, mais toi, tu pourrais aussi lui donner de tes nouvelles. »* C'est aussi simple que ça. Nous n'avons rien fait de spécial autour de Bernadette Soubirous, parce qu'on n'a pas besoin de sortir l'argenterie et de se mettre sur son trente et un quand les enfants viennent. Ils sont chez eux s'ils le veulent.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-N. T.

Bernadette fait le show à Lourdes

Miracle ! La ville accueille une comédie musicale sur la sainte héroïne du pays, Bernadette Soubirous.

PAR JULIE MALAURE

Troupe. Autour d'Eyma, qui interprète Bernadette Soubirous, les comédiens lors d'un « showcase » (échantillon du spectacle, sans les costumes), le 7 novembre.

Ce n'est pas une hallucination : la comédie musicale « Bernadette de Lourdes », un grand show à l'américaine sur la vie de la sainte, avec travail scénique millimétré, sons et lumières, et chansons à fendre l'âme, est en train de prendre corps. La petite Soubirous, gamine de 14 ans inculte, pauvre comme Job, qui a « vu » apparaître celle qui se présente comme l'« Immaculée Conception », va chanter à pleins poumons sur les planches lourdaises à partir du 1er juillet 2019. La bourgade de 13 000 habitants, le plus important centre de pèlerinage de la chrétienté, se gorge de plusieurs millions de touristes chaque année. Et donc de plusieurs millions de spectateurs potentiels. Surtout en 2019, 175e anniversaire de la naissance de Bernadette et 140e de sa disparition.

A la rentrée, on annonce la sortie de l'album, un récital devant le pape, au Panama, et la mise en branle du chantier : la transformation de la salle de spectacles de la ville, qui prévoit 136 places handicapés *« fauteuils et brancards, un dispositif unique »*, nous précise-t-on, pour accueillir le show sept à huit mois par an. Le reste de l'année ? Une tournée mondiale. D'abord dans le périmètre des milliers de reproductions de la grotte de Massabielle que compte le globe : en Jordanie, dans les Jardins du Vatican ou à Kinshasa, qui en compte 5 à elle toute seule.

Ce choc des cultures, et étincelle de génie, qui consiste à calquer les codes de la comédie musicale sur un sujet religieux, on le doit à Eléonore de Galard, ex-avocate fiscaliste avide d'un métier plus créatif, et Roberto Ciurleo, qui, homme de radio, venait de passer sept ans à la tête de NRJ. Ces deux-là n'ont pas vu la Vierge, loin de là, mais des « signes », comme ils nous le racontent à Paris. Ils sont avec leur *« bande de copains »* dans le Gers pour travailler à leur toute première comédie musicale, « Robin des bois ». Parmi eux, les paroliers Patrice Guirao et Lionel Florence, à qui on doit le succès des « Dix commandements » et du « Roi-Soleil ». Tous se retrouvent devant la grotte, un jour de pluie. On glose pas mal sur les miracles, l'humour est potache. Puis, on se promet que si le succès vient pour « Robin des bois », on reviendra remercier la Vierge. « Robin des bois » fait un carton. Un signe. Ils enchaînent avec « Les trois mousquetaires », puis la mise en musique des textes de sainte Thérèse de Lisieux. L'album, porté par le tube « Vivre d'amour », avec 200 000 exemplaires vendus, est numéro un durant tout l'été 2013.

Le spectacle propose une enquête, à la façon d'un roman policier. La jeune fille, entourée de ses parents, se voit soumise à la question du commissaire Jacomet.

Relu par les chapelains. Bernadette, *« c'est une histoire digne des "Misérables", si on la dissocie de la question de l'authenticité des miracles »*, explique Eléonore de Galard. Le spectacle propose une enquête, à la façon d'un roman policier. La jeune fille, entourée de ses parents, se voit soumise à la question du commissaire Jacomet, qui tente de mettre au jour la vérité, au côté de l'abbé Peyramale. Les textes, les minutes du procès de la vraie Soubirous, proviennent des archives. Car, derrière la simplicité du livret, le tandem a dû intégrer les réseaux complexes de Lourdes, conquérir les trois pouvoirs que sont la municipalité, le sanctuaire, garant de l'image de Bernadette, et les hôteliers réunis, puisque *« Lourdes est la deuxième ville touristique de France »*, rappelle Roberto Ciurleo. *« D'ailleurs, à l'époque des élections municipales, l'affaire était au point mort »*, enchaîne Eléonore de Galard. Puis, en juillet 2016, Roberto Ciurleo, coincé dans un embouteillage à Boulogne-Billancourt, lève les yeux et lit, à l'arrière du véhicule qui le précède (une caravane, blanche, immaculée, et immatriculée 65) : *« Marie m'a regardé comme une personne. »* C'est signé Bernadette. Encore un signe !

Le duo repart en campagne, et là intervient sans doute le seul miracle : les trois « pouvoirs » en jeu à Lourdes ne sont à peine plus qu'un jeu d'obstacles. Les hôteliers se frottent les mains à l'annonce de cette nouvelle distraction, qui alterne avec la traditionnelle veillée aux flambeaux. Guillaume de Vulpian, économe diocésain et directeur général du sanctuaire de Lourdes, nous assure au téléphone que les textes ont étés *« relus, revus et travaillés par les chapelains dans la réalité de sainte Bernadette »* pour la question de l'historicité (*« la moindre virgule a dû être validée »*, nous confirme la production). Même la maire, Josette Bourdeu, bénit le projet, pour voir enfin un grand spectacle *« partir de Lourdes, plutôt que de Paris ! »*. La revanche de la région sur la capitale. En attendant le West End à Londres et Broadway ? On criera peut-être au miracle, mais plus sûrement au talent ■

« Bernadette de Lourdes », à partir du 1er juillet 2019, à Lourdes.

Star. Illustration de 1958 représentant le sanctuaire de Lourdes, à l'occasion de centenaire des apparitions de la Vierge à Bernadette.

QUENTINPROD – RUE DES ARCHIVES/PVDE – TRISTAN REYNAUD/SIPA POUR « LE POINT »

Et aussi, cet hiver...

Paris

✸ **« Chicago »**
Difficile de résister au charme canaille de cette comédie musicale (en version française) signée Bob Fosse pour les chorégraphies. Au théâtre Mogador.

« Peau d'âne »
Pari réussi avec cette adaptation scénique du film de Jacques Demy au théâtre Marigny. Michel Legrand a redonné un coup de baguette à sa partition et la troupe, dominée par la voix de la jeune Marie Oppert, 21 ans, fait le reste.

Londres

✸ **« Harry Potter et l'enfant maudit »**
Depuis son lancement, ce spectacle joué au Palace Theater est l'un des plus gros succès de la scène londonienne.

✸ **« Les misérables »**
Victor Hugo *for ever !* A l'affiche depuis trente ans, la comédie musicale de Cameron MacKintosh a déjà conquis des millions de spectateurs dans le monde.

Broadway

✸ **« Dear Evan Hansen »**
Ce spectacle sur un ado introverti a raflé cette année six Tony Awards, dont ceux du *best musical* et du meilleur acteur pour Ben Platt.

« The Book of Mormon » Ecrite par les créateurs de « South Park », cette comédie insolente met en scène de jeunes mormons en mission en Ouganda. On rit beaucoup ; chorégraphie musclée et chansons entêtantes.

À Lourdes, Bernadette superstar

Depuis le 1er juillet se joue au Palais des congrès de Lourdes la comédie musicale « Bernadette de Lourdes - Elle m'a regardée comme une personne », inspirée de la vie de Bernadette Soubirous, la jeune fille qui affirma avoir vu la vierge en 1858. Imaginé il y a 9 ans, ce spectacle musical est porté par la jeune chanteuse Eyma.

Une bénédiction. Depuis que le spectacle Bernadette se joue à Lourdes, la cité mariale renaît de ses cendres. Plus de 40 000 tickets ont été vendus depuis la première date du show, le lundi 1er juillet. En parallèle, la fréquentation des pèlerins a bondi de 15 %. Ce jeudi encore, pour le 15 août, ils étaient 25 000 à communier. Le Sanctuaire évoque un « engouement exceptionnel » qui est aussi lié au succès du film Lourdes, sorti le 8 mai 2019, juste au début de la saison des pèlerinages. Le documentaire, largement projeté à Lourdes, comptabilise 250 000 entrées dans toute la France. « De façon générale l'Eglise travaille à une nouvelle forme d'évangélisation », souligne-t-on du côté du Sanctuaire. Preuve de la place prépondérante de Lourdes, le Vatican a nommé pour la première fois en juin un délégué du pape en charge du sanctuaire. Monseigneur Antoine Hérouard est un envoyé spécial chargé d'accompagner les pèlerins. Dans sa lettre de nomination, le pape François écrit : « Je désire comprendre quelles formes ultérieures le sanctuaire de Lourdes peut adopter, outre les multiples formes déjà existantes, pour devenir toujours plus un lieu de prière et de témoignage chrétien correspondant aux exigences du Peuple de Dieu ».

Lors d'une répétition de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes ». / Photo DDM, Laurent David

L'idée a germé il y a neuf ans

Plus que jamais, les yeux sont rivés sur Lourdes. Pour l'équipe de production de la comédie musicale, l'occasion était trop belle. L'idée qui a germé il y a neuf ans a pris chair au début du mois de juillet (lire ci-contre). Tous les jours, à raison de deux représentations, le spectacle Bernadette de Lourdes se joue dans l'espace Robert Hossein, près de la gare, refait à neuf. La vie de Bernadette de Soubirous en comédie musicale, il fallait oser. Roberto Ciurleo et son associée Eléonore de Galard l'ont fait. Le résultat c'est un show façon Broadway, inspiré par les spectacles à gros budget de Las Vegas. Chœurs imposants, solos entêtants, projecteurs plein phare, décors fidèles à l'original : la comédie est calibrée pour le succès à l'international. Le spectacle est sous-titré en trois langues à chaque représentation en fonction des nationalités dans la salle.

La grotte a été reconstituée à 70 % de sa taille réelle. La musique est signée Grégoire. Le CD de la comédie musicale est sorti en février, histoire de populariser les titres avant le lancement de la comédie sur scène. L'arrangeur est le directeur musical de Céline Dion. Les chanteurs sont issus de The Voice, à l'image d'Eyma, qui interprète Bernadette. Le tube phare « Madame » a déjà été écouté plus de 180 000 fois. Un titre qui se chantonne facilement : « Madame, vous qui m'avez choisie un jour, pour répandre vos mots d'amour ». Puis, plus explicite : « Je vous bénis, je vous salue ». Les producteurs s'en défendent : ce spectacle n'est pas religieux. « C'est avant tout spirituel, on raconte l'histoire qui fait déplacer tant de visiteurs à Lourdes », explique Roberto Ciurleo. Pendant une heure et quarante minutes, les spectateurs suivent les interrogatoires de la jeune Bernadette, 14 ans, qui raconte avoir vu une lumière devant la grotte. Elle dit qu'elle a vu « Aquero », « celle-ci » en patois. Personne ne comprend, personne ne la croit : ni les gendarmes, ni ses parents, pas même l'église. En chansons, on l'accable, on la ridiculise, on la pointe du doigt.

Bernadette ? Une Greta Thunberg

Seule face aux autres, Bernadette apparaît démunie mais obstinée. C'est cette figure qui a fasciné les producteurs qui voient en elle une Greta Thunberg. Derrière elle, le décors'agite sous de grands panneaux amovibles. Rudimentaire quand Bernadette est dans sa petite chambre de « paysanne », imposant quand elle est devant la grotte, inquiétant quand elle passe au crible des questions des enquêteurs. Pas de chorégraphie. Un peu d'humour. Le spectacle séduit par son glamour sobre. Souvent, Bernadette porte sur scène le halo lumineux. C'est elle qui dit la vérité, semble dire Serge Denoncourt, le metteur en scène. Et c'est bien cette vérité qui triomphe à la fin quand tous les chanteurs reprennent en chœur le titre « Madame ». Dans les gradins, c'est standing-ovation. Pas de brique et mais quelques pas de danse esquissés sur l'entêtante ritournelle au piano. On applaudit autant qu'on remercie. À ce moment-là, tout le monde y croit…

Manon Adoue

le dessin de PEZ

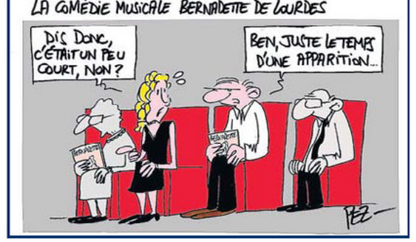


Photo DDM, Laurent David

Lourdes a trouvé la formule miracle. Depuis le début du mois de juillet, 40 000 tickets ont été vendus pour la comédie musicale Bernadette. Un succès inattendu dans la cité mariale. Roberto Ciurleo, le producteur, est même de son aveu « dépassé » par l'engouement. Le triomphe est à la hauteur du pari risqué. Un défi qui, il y a neuf ans, ne lui paraît pourtant pas si farfelu. À cette époque, le producteur est en résidence dans le Gers avec les artistes du spectacle Robin des Bois qu'il dirige. Roberto est un homme de foi qui prie tous les jours Sainte-Thérèse-de-Lisieux. Un soir de novembre, il embarque la troupe à Lourdes, sous la pluie. Devant la grotte qu'on lui a tant racontée, Roberto Ciurleo n'est qu'à moitié ému. Presque déçu. Mais il voit que les artistes sont bouleversés. Il leur raconte alors l'histoire de Bernadette, « cette petite gamine » pas si « illuminée ». Il est fasciné par son obstination. Plus tard, il verra en elle une sorte de Greta Thunberg. Son visage s'éclaire. Son associée lui promet : si Robin des Bois marche bien auprès du public, il faudra « remercier » Lourdes. Robin des Bois cartonne. Alors, en 2016, Roberto frappe aux portes lourdaises. Mais elles restent closes.

Le père André Cabès, le recteur du sanctuaire, imagine Matt Pokora tonnant sur scène comme dans Robin des Bois. Il ne voit pas le rapport. La mairie est aussi dure à convaincre.

Une scène digne du Palais des sports

« Avec notre projet de show à la Broadway, on était loin de la réalité du sanctuaire, de ces hospitaliers, de tous ces gens cabossés par la vie », reconnaît le producteur. Et du jour au lendemain, comme par miracle, la porte s'ouvre. Bernadette prend chair.

L'espace Hossein, à l'écart du sanctuaire, qui accueillait jusqu'ici des concerts, des spectacles et des lotos devient une scène digne du Palais des sports. 1,5 million de travaux pour refaire la salle, les gradins, la climatisation, la sonorisation. Aux premiers rangs, 130 places pour les personnes handicapées ont été aménagées. Il faut ce qu'il faut pour accueillir cette superproduction à l'américaine, calibrée pour le succès. 10 millions d'euros ont été investis dans le projet. Chaque costume coûte 20 000 €.

> « La presse parisienne est élogieuse : Bernadette devient le must des shows. Lourdes, the place to be »

Un spectacle sous-titré en six langues

« Nous avons consulté les archives lourdaises pour reconstituer le plus fidèlement possible l'histoire, les tenues ont été confectionnées dans des ateliers à Montréal », note le producteur. Tous les soirs, des bus de pèlerins du monde entier déversent jusqu'à 1 300 spectateurs. Le spectacle est sous-titré en six langues, affiche quasi complet à toutes les représentations. La presse parisienne est élogieuse : Bernadette devient le « must des shows ». Lourdes « the place to be ». Et les metteurs en scène parisiens se mettent à lorgner ce spectacle d'un peu plus près. Grâce au spectacle et au film Lourdes réalisé par Thierry Demaizières et sorti en mai dernier, le Sanctuaire enregistre une fréquentation des pèlerins en hausse de 15 % cette année.

À l'office du tourisme de Lourdes, Océane, une saisonnière, a vendu cette semaine 230 € de places en 20 minutes. « Aujourd'hui j'ai remis ses billets à une dame de Montpellier qui fait uniquement l'aller-retour pour le spectacle », souligne-t-elle. Les agences de voyages sont plus mitigées, désolées de ne pas encore sentir les retombées économiques espérées. « Au départ on était sceptique, on voyait surtout ça comme des Parigots qui débarquaient à Lourdes », se souvient un guide pour les touristes belges. Il reconnaît à demi-mot le succès du spectacle. Pour lui, le prix des places est bien trop dissuasif : de 39 € à 69 € en carré or. « On a déjà du mal à vendre une excursion à 21 € à Gavarnie », coupe-t-le guide. La comédie musicale est surtout une manne pour les tour-opérateurs étrangers qui l'ont intégrée à leur circuit touristique pour l'année 2020. Bernadette va se décliner dans le monde entier : la licence du spectacle a été vendue en Belgique, au Liban, au Canada, en Italie, en Argentine, en Chili, en Colombie et au Mexique. Du pain béni.

Manon Adoue

« Un message qui n'est pas réservé qu'aux catholiques »

Gad **Elmaleh**
Humoriste, coproducteur de Bernadette de Lourdes

Vous avez investi dans le spectacle Bernadette de Lourdes. On vous attendait davantage du côté des comédies françaises...

J'ai choisi d'investir et de m'investir. On m'a souvent proposé de coproduire des spectacles ou des comédies musicales ces dernières années mais cette fois-ci j'ai dit oui car il y avait un sens. Un message universel qui n'est pas réservé qu'aux catholiques. Et pour une fois je ne suis pas sur scène mais je reste dans l'ombre. Ça me procure une satisfaction aussi gratifiante.

Vous êtes très discret au sujet de votre casquette de coproducteur...

Ce serait prétentieux de se mettre en avant alors que l'équipe monte le show depuis neuf ans et que moi j'arrive comme un cheveu sur la soupe.

C'est l'Amérique qui vous a donné le goût des comédies musicales ?

Je l'avais avant, depuis bien plus jeune. J'ai toujours été attiré par les spectacles musicaux et les artistes complets qui savent chanter, danser et jouer la comédie. Ce que est drôle c'est que j'ai fait moi-même des parodies de comédies musicales dans mes spectacles car à une époque il y en avait tellement tet c'était systématique. Celle-ci diffère beaucoup de celles que j'ai pu voir en France : on joue la comédie, on fait avancer l'histoire et les chansons sont à côté. Ce n'est pas un album musical qu'on déroule le long du show.

> « À Lourdes, j'ai vu des choses qui m'ont inspiré et qui peuvent être drôles. À développer, ça peut faire des sketches »

C'est un spectacle religieux ?

Je ne pense pas. Est-ce qu'il y a de la spiritualité ? Oui. Est-ce qu'on est en train de raconter une histoire qui est importante dans la religion catholique ? Celui qui le nie est complètement tou : oui. La chanson Madame me fait pleurer. Je suis touché par l'aspect humain plus que religieux, par les valeurs et la générosité. On parle de tellement de choses : de la rumeur, de la vérité, d'une fille et de son père, de l'autorité, de la calomnie, c'est la société d'aujourd'hui. Si les réseaux sociaux avaient existé à l'époque il y aurait eu un hashtag Bernadette la menteuse !

Vous avez passé deux jours à Lourdes à visiter le Sanctuaire, la grotte, la ville. Quel sentiment avez-vous ki ?

Ce n'est absolument rien de tout ce que j'imaginais. Je vais rentrer à Paris et dire à mes amis de toute confession de venir. J'ai été bouleversé par les jeunes qui donnent de leur temps et de leur cœur pour aider les malades. Il n'y a pas de tristesse ni de mélancolie. C'est difficile. J'ai visité les hopitaux, c'est dur mais il y a de l'espoir. Les bénévoles donnent une énergie. Il faudrait populariser cette entraide auprès des jeunes.

Vous avez le sens des affaires. Qu'est-ce qui vous a fait penser que ce spectacle pouvait marcher ?

Personne ne peut dire dans notre métier qu'il sait ce qui va fonctionner. Quand j'ai coproduit Chouchou qui a fait 4 millions d'entrées à aucun moment je ne me suis dit que ça allait marcher. J'y ai cru.

C'est une histoire qui peut vous inspirer pour vos sketches ?

J'ai vu des choses qui peuvent être drôles, mais sans moquerie. Il y a des décalages surprenants. J'ai rencontré un médecin du Bureau des constatations médicales qui m'a dit : « Je suis le docteur le plus inutile du monde car les patients viennent me voir quand ils sont guéris ». C'est d'une drôlerie pas possible. Si tu développes, ça peut faire un sketch…

Propos recueillis par M. A.

Toute la troupe lors du premier filage de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes » à l'espace Robert Hossein à Lourdes. / Photo DDM, Laurent David

Ce qu'en pense le public

Tous les soirs dans la salle Robert Hossein, c'est une étrange communion. Le producteur assure que le spectacle brasse tous les publics : ecclésiastiques, athées, non-valides, des habitants de la vallée… Mais la majorité des spectateurs ont la foi. Tout du moins la ferveur. Le prêtre Arnaud Du Cheyron qui officiait à Mirande est plus habitué des concerts classiques. À la sortie du show, il est emballé : « C'est extraordinaire, un bel hommage à tous ceux qui s'occupent des malades ». Et d'avouer que « ça rend la Sainteté actuelle ». Il faut dire que c'est l'ovation pour le final. Des spectateurs crient « Merci », les yeux rougis. Edouard-Xavier, 12 ans, danse pendant le rappel, alors que la salle comble tape du pied dans les gradins. « C'est émouvant tout en restant sobre. Il n'y a pas de surenchère, on n'en fait pas des tonnes à vouloir aller chercher le public dans la salle. Le spectacle n'a rien à envier aux show parisiens, on l'imagine même tout à fait au Palais des Sports » confesse Bruno qui vient de Paris et qui a travaillé plusieurs années dans le milieu du spectacle. Jean-Philippe vient en pèlerinage à Lourdes depuis trente-quatre ans. Et un beau jour, en entendant parler du spectacle, il se rend compte qu'il ne connaît rien à la vie de Bernadette. Faute avouée, amitié pardonnée : « Moi qui suis venu tant de fois, j'ai beaucoup de zones d'ombre sur l'histoire de Bernadette. C'est pourtant d'elle que tout part ». Il était pourtant sceptique, à quelques minutes du début du show : « Je suis curieux de voir comment on dépoussière cette histoire un peu vieillotte, comment on y emmène un nouveau souffle ». Une heure quarante plus tard, il est conquis : « Grâce à ce spectacle, la religion sort des sanctuaires ».

François-Xavier, son fils de 17 ans, scout, est plutôt convaincu par l'esprit de la comédie : « C'est une façon de dire que peu importe qu'on soit croyant ou pas, le message est la tolérance ». Pour lui, le show a donné « un nouveau visage à cette religion catholique parfois trop figée dans le temps ».

M. A.

LA DÉPÊCHE DU MIDI

le reportage

Bernadette Soubirous : sa vie en musique

C'est un sacré pari ou un pari sacré : monter une comédie musicale autour de la vie de Bernadette Soubirous à Lourdes. Les grands noms du genre ont répondu présent et les répétitions s'enchaînent depuis un mois.

[Texte: Sébastien Dubos. Photos: Laurent Dard]

Première scène : « Alors, c'est toi qui vas tous les jours à Massabiel ? » Eyma, qui interprète Bernadette est là, silhouette un peu frêle. La musique a déjà envahi la salle. Sur fond de mur gris qui rappelle une église, Serge Denoncourt, le metteur en scène, fait recommencer la scène. La bande-son repart. « Alors, comme ça Bernadette, tu vois la Sainte Vierge ? »... La question est posée par le commissaire Jacomet. Interprété par Grégory Deck, l'air inspiré, il fait les 100 pas en tournant autour de celle qui n'est encore qu'une enfant. Et la scène est rejouée encore une fois, patiemment retravaillée.
Depuis un mois, les répétitions s'enchaînent matin et soir à l'espace Robert Hossein, à Lourdes, totalement reconfiguré pour le spectacle qui sera joué tout l'été, et au-delà. À quelques jours de la première, Roberto Ciurleo, le producteur, est à la fois soulagé et inquiet. Soulagé parce que c'est l'aboutissement d'un projet de neuf ans. Inquiet parce qu'il y a encore mille et une choses à régler, « mais, normal, c'est le métier » sourit celui qui a déjà monté avec Matt Pokora la comédie musicale « Robin des Bois » ou encore « Les 3 Mousquetaires ».
Installées en hauteur, les équipes techniques règlent la lumière, les différents éléments du décor. La grotte a été reconstituée

Les costumes sont fidèles à l'époque

à l'identique et sera un élément clef du spectacle. Un point d'ancrage, à la fois lieu de départ et de ralliement, lieu de naissance et lieu de reconnaissance pour les croyants. « Mais, précise Roberto Ciurleo, ce n'est pas un spectacle religieux, nous l'avons conçu comme une reconstitution historique dans laquelle tout le monde peut partager un moment d'émotion. »
L'émotion est d'ailleurs le maître mot de l'aventure. Et tout commence il y a neuf ans. À la fin 2010, la troupe qui joue la comédie musicale « Robin des Bois » cartonne et le spectacle est un succès incontestable.
« Nous nous sommes tous retrouvés pour passer quelques jours dans le Gers chez Eléonore de Galard (qui est également productrice) » raconte Roberto. Soit à quelques dizaines de kilomètres de Lourdes.
« Ma grand-mère Angèle me parlait souvent de Lourdes, poursuit le producteur. Avec Eléonore, on a décidé d'y aller faire un saut. Au départ, on pensait y aller tous les deux mais toute l'équipe a voulu venir. »
Lourdes, au mois de novembre, le ciel est gris, le plafond bas. On imagine l'atmosphère humide, un peu irréelle d'un sanctuaire quasi-désert. « Pour tous, c'est le choc, presque inexplicable Je vois immédiatement l'émotion dans l'équipe se souvient le producteur. Il y avait un bouddhiste, un juif, un musulman. On est tous ému, on a du mal à parler »... Et c'est ce moment, cette émotion d'une étrange communion entre un lieu et des artistes venus se mettre au calme, loin de Paris, qui sera la pierre fondatrice de l'aventure « Bernadette ».
Entre-temps, Eléonore de Galard travaille sur l'album Sainte Thérèse avec le chanteur Grégoire, Natacha Saint-Pier et Angun.
2019 : retour à Lourdes pour voir l'aboutissement d'un long travail qui aura vu • • •

Révélée par « The Voice Kids »
Eyma, 16 ans cette année, donne vie à Bernadette

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Grégoire signe les musiques

• • • l'écriture d'un livret, la production et la sortie d'un disque, la création de la musique, des chansons, la conception de la mise en scène, l'imagination des décors... Autant de pièces qui, mises bout à bout, nous rapprochent de la date hautement symbolique de la première représentation, le 1er juillet.

Paroles et musique

Lionel Florence et le Toulousain Patrice Guirao ont trouvé le ton juste. En évitant l'écueil d'être trop « sacré », ils composent le livret, les paroles des chansons. Lionel Florence, complice de Johnny Halliday, de Florent Pagny ou Pascal Obispo, et Patrice Guirao (qui a composé aussi pour Johnny, Jane Birkin...) se connaissent bien et se complètent. Déjà complices pour la comédie musicale « Les dix commandements », « Le Roi Soleil », « Robin des Bois » ou « Les 3 Mousquetaires », ils impriment leur marque. Inspirés, ils restituent l'ambiance particulière qui est donc au cœur de la vie de Bernadette, au cœur de son histoire, puis au cœur de l'Histoire avec les apparitions. Et c'est quand ils ont dit « banco » que l'aventure a finalement commencé pour de bon.

À la musique, Grégoire. Le chanteur a vendu des millions de disques et est aussi un compositeur reconnu. C'est lui également qui met en musique les poèmes de Sainte-Thérèse de Lisieux. Et outre ses propres albums, il se passionne également pour l'histoire et se dévoue corps et âme pour le projet, avec comme mission de composer l'ensemble des morceaux. Il touchera le public par des mélodies sensibles et justes, qui portent la mise en scène, la complètent. La musique et les chansons sont l'armature du spectacle, et l'art de la mise en scène est alors d'en bonifier toute la cohérence.

« Il faut imaginer l'histoire ! En 1858, Bernadette Soubrious va voir 18 apparitions. Elle sera malmenée au cours des interrogatoires. On est au début de ce qui va transformer sa vie, puis celle de millions d'hommes » se passionne Roberto. « C'est aussi pour cela, que contrairement à toutes les grandes productions qu'on a montées, on a voulu commencer ici et s'installer pour longtemps. »

Lourdes est connu dans le monde entier, pôle d'attraction (au sens premier du terme) et de convergence des catholiques du monde entier, le site accueille bien évidemment des non-catholiques.

« Pour ça, on a reconfiguré l'espace, on l'a transformé pour pouvoir accueillir 1 500 personnes dont 130 personnes à mobilité réduite. Ce qui, sur ce point, en fait une scène unique en Europe.

Scannée au laser

Le décor est impressionnant. Il a fallu l'autorisation du ministère de la Défense pour scanner la grotte et la reproduire ensuite à l'identique. « On a travaillé avec le sanctuaire qui a validé le projet. Sur place 120 personnes se sont installées, entre les comédiens et les équipes techniques », poursuit Roberto qui détaille l'impressionnante logistique qui s'est développée autour du projet.

Coté scénographie, la production a fait appel à des maîtres du genre. Le metteur en scène, Serge Denoncourt, grande silhouette et voix grave, est un compagnon de route du Cirque du Soleil, est metteur en scène des shows d'Arturo Brachetti... Stéphane Roy, le scénographe est lui aussi passé par le Cirque du Soleil. Les deux hommes totalisent des millions de spectateurs par leurs spectacles.

À Lourdes, le scénographe a recréé la particularité des lieux, avec un côté intimiste et avec le metteur en scène, ils ont imaginé cette atmosphère particulière qui va entourer le spectacle d'un nuage de sacré. Les scènes amples succèdent aux scènes sublimées, aux huis clos. Un gros travail a été mené sur les costumes pour trouver des éléments d'époque et les refabriquer, l'immersion dans la fin du XIXe est ainsi prolongée.

« Bernadette, elle a vu, elle a pu voir, elle a cru voir... chacun a ou aura son avis, le spectacle est juste son histoire », rappelle Roberto Ciurleo.

Sur la scène, Bernadette répète... « Grégory, Guillaume... » appelle le metteur en scène. Le commissaire et son greffier sont en place. Une table, deux chaises... « On reprend, la première scène, l'interrogatoire. Tiens toi plus droit Grégory »... Les comédiens sont déjà dans leur rôle. Avec à la fois ce trac et cette envie d'enfin lever le voile sur ce spectacle.

« À terme, on imagine que cinq décors tourneront dans le monde. On est à Lourdes jusqu'à la mi-octobre, puis on revient l'année prochaine, de janvier à octobre. Des dates sont déjà prévues en Belgique, au Québec, aux Etats-Unis en Amérique du Sud, en Italie ». La vie de Bernadette n'a pas fini de passionner.

Paroles et musiques subliment l'histoire de Bernadette

Après plusieurs semaines de répétition, la troupe sera prête pour la Première

Serge Denoncourt, le metteur en scène donne ses instructions

Grand spectacle

Le spectacle est sous-titré en plusieurs langues sur des écrans installés de part et d'autres de la scène. L'ambition est bien de lui donner une portée internationale.

plus d'infos

À partir du 1er juillet
Les réservations sont déjà ouvertes.
Renseignements sur www.bernadettedelourdes.fr ou au 06 45 71 67 84.
Le spectacle dure 1h 30 sans entracte. L'espace Robert Hossein est réaménagé pour accueillir 130 personnes à mobilité réduite.
Places à partir de 25€.

Le Journal du Dimanche

BERNADETTE SUPERSTAR

SPECTACLE Bernadette Soubirous est l'héroïne d'une comédie musicale montée, non sans mal, à Lourdes, au plus près des pèlerins

DÉCLINAISONS De la littérature au cinéma en passant par le théâtre et la BD, le miracle de la grotte a beaucoup inspiré les artistes

Il leur a fallu avoir la foi. Monter un spectacle sur Bernadette Soubirous à Lourdes a relevé du chemin de croix pour Éléonore de Galard et Roberto Ciurleo. Cette idée un peu folle est venue aux deux producteurs en 2010, alors qu'ils s'étaient installés dans le département voisin du Gers pour répéter avec l'équipe de *Robin des bois*, leur première comédie musicale. Par curiosité, Roberto Ciurleo est allé visiter la fameuse grotte au bord du gave où la Vierge Marie serait apparue à la jeune paysanne en 1858. *« Pendant trente ans, ma grand-mère avait allumé un cierge pour moi en priant sainte Bernadette,* raconte l'ancien directeur des programmes de NRJ. *Je voulais en savoir plus sur cette femme qui veillait sur moi. »*

En plein mois de novembre, la bande de Parisiens se retouve presque seule dans le sanctuaire, saisie par l'émotion. *« Lionel Florence et Patrice Guirao, les auteurs du livret de* Robin des bois [et des *Dix Commandements* en 2000], *ont tout de suite pensé que l'histoire de cette gamine pourrait faire un show qui parle à tout le monde. »* Comme une boutade, Éléonore de Galard lance que si *Robin des bois* est un succès, il faudra remercier Bernadette en relevant le défi. Et les aventures du justicier de Sherwood joué par M Pokora ont fait un tabac…

Ce que les producteurs ont interprété comme une bénédiction a pourtant débuté comme un cauchemar. Ils avaient décidé de monter leur spectacle à Lourdes même pour profiter des 5 millions de visiteurs qui se rendent chaque année en pèlerinage dans la commune des Hautes-Pyrénées. Mais les édiles locaux les ont éconduits avec un « Ici, ce n'est pas Paris ». Les autorités ecclésiastiques, elles, n'ont même pas voulu les recevoir.

À défaut de Bernadette, Roberto Ciurleo met alors en musique des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux avec Grégoire en 2013. L'album fait un carton. La confirmation pour le producteur que *« la religion peut rassembler les gens »*, et une belle carte de visite pour frapper de nouveau à la porte du diocèse. La mairie, qui a changé de majorité, se montre plus à l'écoute quand elle comprend que les promoteurs ne réclament aucune subvention: ils ont réussi à boucler un budget de 10 millions d'euros, le plus important pour un spectacle musical en 2019, en associant les producteurs Gilbert Coullier et Jean-François Boyer, ainsi que Gad Elmaleh, en quête d'un projet original dans lequel investir.

Si les voies du Seigneur sont impénétrables, le chemin vers Lourdes commence à s'ouvrir. En 2016, un incident de la circulation finit de convaincre les promoteurs: Roberto Ciurleo se retrouve capot contre capot avec le van du prêtre des rues Jean-Philippe Chauveau, sur lequel est écrit: *« Marie m'a regardée comme une personne »*, la phrase de Bernadette Soubirous. *« Vous n'y auriez pas vu un signe, vous ? »*. L'événement conduit en tout cas à un premier miracle. L'équipe de Bernadette obtient un rendez-vous avec le père Régis-Marie de La Teyssonnière, le chapelain du sanctuaire. *« Il a pleuré en entendant les premières chansons,* jure Ciurleo. *Il a validé le livret, ce qui nous a permis d'obtenir aussi la caution du Vatican. »*

Tout a été mis en œuvre pour attirer le public le plus large possible à l'espace Robert-Hossein,

> **« Je ne suis pas là pour convertir mais pour raconter le destin d'une ado rebelle »**
>
> **Serge Denoncourt, metteur en scène**

transformé en mini Zénith de 1 500 fauteuils. Les tour-opérateurs internationaux, qui organisent la majorité des pèlerinages de groupes, ont été approchés. Un système de réservation spécifique a été mis en place pour prendre en compte les malades, les accompagnants ou les hospitaliers (entre 25 et 69 euros). Cent trente places sont réservées à des personnes à mobilité réduite (un record en Europe), en chaise roulante ou même alitées. Ce qui exige des normes de sécurité et d'hygiène plus contraignantes et coûteuses. Il a ainsi fallu installer la climatisation, prévoir du personnel technique et médical supplémentaire. À raison de cinq mois de représentations par saison, l'objectif est d'amortir le spectacle en trois ans.

Pour cette Bernadette superstar dont l'album se vend déjà à Lourdes comme des petits pains, la production a soigné les effets de son show, surtitré en au moins cinq langues car 65 % des pèlerins sont étrangers. Les costumes semblent sortis d'un film hollywoodien, les décors évoquent les tableaux de Rembrandt et les artistes, échappés de *The Voice* ou castés dans la région, donnent de la belle voix. Faute de place, la fameuse grotte a été reconstituée à 70 % de sa taille, où coule de l'eau bénite. Les apparitions figurent une silhouette plutôt que la Vierge. Le metteur en scène québécois Serge Denoncourt, passé par le Cirque du Soleil, a justement accepté de piloter le spectacle à condition de mettre en avant la jeune fille plutôt que la sainte. Respectueux, mais pas prosélyte : *« Je ne suis pas là pour convertir, mais pour raconter, à la façon des* Misérables, *le destin d'une ado rebelle qui a tenu tête aux autorités. Au même titre que Jeanne d'Arc, elle peut parler aux jeunes d'aujourd'hui. »*

À la veille de la première, ceux qui moquaient le projet suggèrent désormais aux producteurs de faire voyager *Bernadette* dans de plus grandes salles, à Paris et en régions. *« Ça ne nous intéresse pas, nous voulons plonger le public au cœur du lieu de partage qu'est Lourdes »*, expliquent Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard. Ils ont toutefois fait leurs comptes. *« Parce que c'est la seule façon d'avoir un retour sur* [leurs] *investissements »*, ils vont dupliquer leur spectacle à l'international en vendant leur licence à des pays très catholiques, l'Espagne, les États-Unis, l'Amérique latine, et en coproduisant en Italie. *« Il existe 9 000 reproductions de la grotte à travers le monde »*, notent-ils. *Bernadette* sera-t-elle le premier divertissement catholique planétaire ? Un autre miracle.

BARBARA THÉATE

« Bernadette de Lourdes », à partir du 1er juillet à l'espace Robert-Hossein de Lourdes. *bernadettedelourdes.fr*

Eyma interprète Bernadette Soubirous.
LAURENT ATTIAS/HUGUETTE&PROSPER

AVEC LES ÉDITIONS DU TROMPINE

Une source d'inspiration, de Zola à Mocky

La grotte des Hautes-Pyrénées ne fascine pas que les pèlerins. Dès 1897, les frères Lumière réalisent sept films muets avec leurs caméras installées dans l'enceinte de Massabielle, et Bernadette apparaît sur grand écran pour la première fois en 1926 dans *Le Miracle de Lourdes*, de Bernard Simon. Les Américains s'emparent très tôt de l'héroïne catholique : Robert King réalise *Le Chant de Bernadette* (1943), avec la belle Jennifer Jones dans le rôle de la jeune fille. En France, il y aura *Il suffit d'aimer*, de Robert Darène (1960), *Bernadette* (1988) et sa suite, *La Passion de Bernadette* (1989), de Jean Delannoy, puis *Je m'appelle Bernadette*, de Jean Sagols (2011). Des biopics qui n'ont pas marqué l'histoire du cinéma, contrairement au *Miraculé* de Jean-Pierre Mocky (1987), inoubliable grâce aux facéties du faux handicapé Jean Poiret traqué par Michel Serrault, et à *Lourdes*, de Jessica Hausner (2009), dans lequel Sylvie Testud se retrouvait miraculée en plein pèlerinage. Sorti en mai, le documentaire de Thierry Demaizière et Alban Teurlai connaît un joli succès en salles.

La vision laïque de Zola face à celle, catholique, de Huysmans

La littérature a aussi beaucoup donné. En 1891, Émile Zola est saisi par le spectacle de la *« cité mystique »* ; il signe en 1894 avec *Lourdes* un grand drame idéologique moderne. Une vision laïque à laquelle s'oppose la lecture très catholique des *Foules de Lourdes* (1906), du converti Joris-Karl Huysmans. En 1932, François Mauriac imagine le dialogue entre deux visiteurs, l'un sceptique et l'autre croyant, dans *Pèlerins de Lourdes*. En 1984, Didier Decoin signe *La Sainte Vierge a les yeux bleus*, et on doit à Jean-François Soulet un roman imaginant l'existence du journal intime de Bernadette Soubirous contenant des révélations compromettantes (*Mon Dieu ! Si je m'étais trompée…*).

Les apparitions de la sainte ont aussi inspiré la bande dessinée : *Bernadette de Lourdes*, de Jijé (i-centre), *Bernadette & Lourdes, l'enquête*, d'Alban Guillemois et Yvon Bertorello, *Les Seignors : objectifs l'urne*, de Richez, Sti et Juan. Il y a même une version manga : *La Bergère de Lourdes*, de Liaze. Le théâtre n'est pas en reste : en 2017, à la Colline, Paul Toucang imaginait la visite à Lourdes d'une communauté sectaire. ● **B.T.**

RIRE FACE AU PIRE

THÉÂTRE Propulsés par le succès des « Chatouilles », Andréa Bescond et Éric Métayer présentent trois spectacles dans le Off

Envoyé spécial
Avignon (Vaucluse)

« On bosse tout le temps ensemble et, comme on est amoureux, on n'arrête pas ! » Souriants et sereins, incapables d'expliquer autrement leur insatiable énergie et leur magique complémentarité, Andréa Bescond et Éric Métayer sont déjà chez eux à Avignon lorsque nous les rencontrons, en répétition au théâtre du Balcon. C'est là qu'à partir du 5 juillet le couple d'écrivains-acteurs lèvera le voile sur *Déglutis, ça ira mieux*, une nouvelle pièce conçue pour deux personnages confrontés au pire : la maladie dégénérative et l'euthanasie.

Comme dans *Les Chatouilles*, où Andréa Bescond exorcisait seule en scène son enfance violée, ensuite adapté au cinéma puis consacré aux Césars, le drame se noue au fil de situations cocasses jusqu'à en devenir risibles. *« C'est comme ça que ça marche dans la vie, et c'est avec le rire que l'on arrive à surmonter les peurs »*, glisse Éric Métayer. Un parti pris équilibriste entre tragédie et comédie qui, on l'a vérifié avec *Les Chatouilles*, peut aussi donner un spectacle extraordinaire d'intensité.

« Sauf que, cette fois, on voulait tester une nouvelle forme, prévient Andréa Bescond. *Il ne s'agit pas d'un solo pour un acteur portant plusieurs personnages sur des années, mais d'un duo plus classique que l'on a inscrit dans la fiction et dans un temps défini. »* Comédienne longtemps restée à l'écart des théâtres car happée par son succès à la télé (*La Crim', Diane femme flic*), Isabel Otero y joue une mère gentiment déjantée annoncant à sa fille (Géraldine Martineau) qu'elle est atteinte d'une maladie rare incurable.

« Une idée décalée, notre marque de fabrique »

Le sujet vient d'une expérience âpre vécue dans la vraie vie par Bescond. *« C'est l'accompagnement d'un proche mort dans la fleur de l'âge qui a été le moteur de cette pièce,* explique-t-elle. *J'ai écrit un premier jet puis on a développé l'histoire en ping-pong avec Éric. »* Lequel précise : *« Il fallait que l'on trouve le ton, la fantaisie, une idée décalée, car c'est notre marque de fabrique. » « On a alors pensé au travail vidéo de Charles Carcopino, que j'ai connu chez Blanca Li,* enchaîne sa compagne. *Ses projections sur de grandes toiles de tulle me rappellent l'univers de la danse. Elles apportent une pudeur essentielle pour l'évocation d'une telle tranche de vie. »*

« On déglutit quand quelque chose nous reste en travers de la gorge, et ici, on est au-delà de la mort et de l'euthanasie, poursuit Andréa Bescond. *Je ne sais même pas comment je réagirais si cela m'arrivait, même si je me doute que je serais contre l'acharnement thérapeutique. Avant tout, ce sujet ouvre des possibilités intéressantes pour parler de l'instant présent, du temps compté, de l'idée que l'on peut passer à côté de sa vie et de ses proches… »*

Éric Métayer et Andréa Bescond.
NOÉMIE CAILLAULT

En parallèle de cette création en forme de pari, le couple peaufine deux reprises en forme de défis qui seront, elles aussi, prisées cet été à Avignon. Au théâtre du Chêne noir, Andréa Bescond présentera ses *Chatouilles* pour la première fois jouées par une autre, Déborah Moreau. *« Je la connais depuis longtemps, elle vient de la danse elle aussi. Je lui reconnais une trempe, une sororité. Cela m'émeut de savoir que cette histoire va continuer de toucher plein de gens. »* Pour sa part de comédienne, Bescond ne cache pas qu'elle a besoin d'une pause. *« Si je devais remonter sur scène, ce serait pour un texte qui ne serait pas de nous. »*

Un deuxième film en cours d'écriture

En attendant, elle aide son compagnon à mettre en scène la reprise d'*Un monde fou*, de Becky Mode, un seul en scène frénétique et burlesque où il est également question du temps qui file. Éric Métayer ne l'avait pas joué depuis dix ans. Il le remonte cet été au théâtre La Condition des soies. *« Je n'avais pas pu le jouer longtemps, à l'époque, car on m'avait proposé de jouer* Rabbi Jacob. *Je ne pouvais pas refuser et cela m'a donné la chance de rencontrer Andréa ! Cette fois, j'espère bien avoir le temps de le faire tourner. »*

Tout à son amour du théâtre, le duo n'oublie pas pour autant que le cinéma lui fait les yeux doux. *« Nous avons commencé l'écriture de notre deuxième film,* révèle Éric Métayer, admirateur de Ken Loach, Ariane Mnouchkine et Maurice Pialat. *Cela parle du rapport entre les Ehpad et la petite enfance. Ce n'est qu'un début, mais nous voulons parler des oubliés d'une société qui s'accélère sans merci et où, de 10 ans jusqu'à 70 ans au moins, tout le monde se doit d'être adulte et performant. Nous, on s'intéresse aux deux extrêmes, ceux d'avant et ceux d'après, auxquels on daigne encore accorder du temps… mais pas beaucoup d'attention ! »* ●

ALEXIS CAMPION

BERNADETTE DE LOURDES

Star du sanctuaire

Défi insensé ou évidence même ? Cela fait des années que la productrice Éléonore de Galard porte en elle ce projet fou : mettre en scène le destin de Bernadette Soubirous et le jouer dans la cité mariale même. Avec son mari, l'auteur et compositeur Grégoire, et son associé Roberto Ciurleo, elle livre aujourd'hui un spectacle fort, évocation terrestre dénuée de tout prosélytisme et allant contre toutes les idées reçues d'une adolescente ayant imposé sa vision au monde. Par **Emmanuel Cirodde** Photos **Julio Piatti**

« Aquero… Quand on sait que l'amour ne porte pas de nom, parce qu'il est tout autour et connaît chaque prénom… » Sur l'immense plateau cerné d'une volée de marches, la chanteuse Eyma porte les frusques de Bernadette Soubirous – prononcez Soubirousse –, jeune fille pauvre d'un village des Pyrénées. « Aquero », « cela » en patois, voici le mot qu'elle choisit pour décrire la présence qu'elle a ressentie ce 11 février 1858, alors qu'elle allait chercher du bois à l'orée du bourg. Le spectateur, croyant ou non, ne pourra qu'être captivé par cette mise en scène du destin de Bernadette. Une lueur courant sur les parois d'une grotte de Massabielle reconstituée à l'identique sur scène, une présence diffuse et les mots des chansons et du livret… Nous n'en saurons guère plus sur

Grégoire et Éléonore de Galard devant la célèbre grotte de Massabielle à Lourdes. Ci-dessus, Eyma, la jeune interprète du rôle-titre de ce spectacle exclusivement joué pendant la saison des pèlerinages à la cité mariale.

Christophe Héraut, dans le rôle de l'abbé Peyramale, au milieu de la troupe. Ci-dessous, la chanteuse Eyma dans les habits de Bernadette.

la nature de ses visions. Car le spectacle coproduit par Éléonore de Galard, mis en musique par Grégoire sur un livret de Serge Denoncourt et des paroles de Lionel Florence et Patrice Guirao, se veut à la fois un grand spectacle et une plongée dans l'intimité d'une enfant qui, avant de devenir sainte, est parvenue à imposer sa détermination à toutes les autorités venues l'interroger, parfois durement. Autour de Bernadette, ses parents François et Louis Soubirous – interprétés par les excellents David Bàn et Sarah Caillibot – s'affolent. Eux qui n'ont que leur dignité pour traverser l'existence, redoutent que la rumeur entourant leur fille les condamne à tout jamais à l'infamie. Au premier rang de l'immense Espace Robert-Hossein, entièrement refait pour l'occasion, Éléonore de Galard veille à tous les détails des ultimes répétitions avant la première. « Plus nous découvrions Bernadette, plus son histoire nous semblait romanesque et porteuse d'espoir. Nous avons été touchés par la modernité de cette jeune fille qui se tient droite devant toutes les autorités, avec une simplicité absolue. Elle leur dit qu'elle n'est pas là pour faire croire mais pour dire. C'est une héroïne française comme il y en a peu. » Sur scène, la voix pure d'Eyma infuse sa détermination tranquille à son héroïne, affrontant les questions de la police, du procureur, des membres du clergé ou des médecins. La troupe de plus de vingt chanteurs baigne dans une lumière splendide, rappelant les tableaux de la Renaissance ou de l'école flamande, bien loin des shows pop saturés de lasers et d'écrans géants. Les seuls présents ici sont ceux des surtitres entourant la scène et permettant au public de Lourdes de suivre le spectacle dans six langues différentes. Car le vrai défi réside bien dans l'idée de s'installer à résidence ici même, à quelques centaines de mètres de la basilique et de la grotte. Éléonore de Galard et son époux Grégoire nous font visiter cette ville insolite, isolée mais connue dans le monde entier. Le couple connaît tout de l'endroit qui l'a tant inspiré. « Jouer à Lourdes, est un très gros pari, confie la productrice dans un sourire. Ce choix nous offrait surtout la possibilité de disposer d'une salle que nous avons entièrement remaniée pour recevoir tous les malades. Au lieu des dix ou quinze emplacements pour fauteuils roulants habituels, nous pouvons en accueillir 130. » Aux abords de l'immense basilique souterraine Pie X, pèlerins, malades et hospitaliers forment un souriant cortège en chemin pour la messe. « Écoutez bien, nous glisse Éléonore, on entend toutes les langues ici. » Plus loin, Grégoire répond de bonne grâce aux très nombreuses sollicitations de ses admirateurs. Photos, selfies, autographes… chacun repart avec un souvenir de ce moment. Au pied de la grotte, Éléonore de Galard se souvient des débuts de l'aventure : « Je suis née à une heure d'ici dans le Gers. Lorsque l'on préparait *Robin des Bois,* notre premier spectacle en 2013 avec mon associé Roberto Ciurleo, nous nous sommes retrouvés en atelier de travail dans la maison familiale. La grand-mère de Roberto priait Notre-Dame de Lourdes tous les jours. Il m'a dit qu'il ne pouvait pas se trouver si près du sanctuaire sans y aller. Et nous voilà à huit heures du soir avec toute la troupe, sous la pluie en plein mois de novembre, dans une ville vide et glaciale. Mais nous avons vécu un moment inouï, indescriptible, tout en recueillement. J'ai dit à Roberto : "Si *Robin des Bois* est un succès – ce qui n'était pas gagné –, ce sera sûrement un peu grâce à Lourdes." Le spectacle connut un record d'audience absolu, et nous avons senti avoir une énorme dette envers ce lieu (rires). » En 2013, Éléonore de Galard et Grégoire avaient été à l'origine d'un autre projet inspiré d'une grande figure de l'Église avec l'album, *Thérèse, vivre d'amour*, dans lequel Natasha St-Pier interprète des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux. « J'ai trouvé *Vivre d'amour* si bien écrit, se souvient le musicien. Thérèse dit juste qu'elle se sert de sa foi pour faire des choses bien. Ce message est si simple et si beau… Dans *Bernadette*, la question mystique du récit rajoute une dimension passionnante. L'histoire est digne d'un scénario hollywoodien. On y retrouve tous les ingrédients, dont le destin du personnage démuni et faible face à une énorme machine. Dans le spectacle, nous n'affirmons pas qu'elle a eu une vision. Cela faisait partie des choses auxquelles je tenais. J'avais dit que je ne ferai jamais chanter la Vierge et j'étais partisan de ne pas la faire apparaître. Les producteurs ont été d'accord avec cette idée. Nous ne la voyons pas apparaître, nous montrons juste ce qui s'est passé : Bernadette en état extatique. »

Bernadette avec sa sœur Marie, dite Toinette, et son amie Jeanne Abadie dans le décor de cette comédie musicale dont chaque parole a été attestée par les procès-verbaux et témoignages de l'époque.

> « Bernadette est une **héroïne française** comme il y en a peu, »
> *Éléonore de Galard*

Retour sur le plateau de l'espace Robert-Hossein. La troupe se prépare pour le dernier filage du jour. Dans les coulisses, chacun s'équipe, costume, maquillage, micro, échauffement de la voix… Eyma apparaît, prête à en découdre. Pour la jeune fille de 16 ans révélée lors de la deuxième édition de *The Voice Kids*, l'aventure tient toutes ses promesses. Pendant les auditions, elle a surclassé toutes les autres candidates en trois minutes. Et la voilà à Lourdes, endossant ce nouveau statut, celui du nouveau visage de Bernadette. « Au cours d'un concert, j'ai entendu des pèlerins dire : "On va faire une photo avec Bernadette !" J'avoue que cela m'a fait bizarre », professe-t-elle en souriant. Toute sa famille l'a suivie pour vivre avec elle cette résidence de six mois dans la cité mariale. « Jouer un tel spectacle faisait partie de mes rêves même si c'était un défi lié à mon absence d'expérience en art dramatique. Le metteur en scène Serge Denoncourt m'a dit qu'il aimait l'idée que je parte de zéro et que je n'aie pas déjà acquis de mauvais réflexes. » L'intéressé confirme aussitôt : « C'est comme une page blanche sur laquelle j'écris. Eyma est une bosseuse. Et elle a une chose qu'on ne peut pas acheter : un charisme, une grâce. En confiance, elle s'est abandonnée à ma vision de la mise en scène, et c'est pour moi une magnifique aventure. » Laquelle fut précédée d'une longue enquête pour mieux connaître Bernadette. « Après avoir lu 10 000 pages, je pense qu'elle avait beaucoup plus de caractère que ce que l'on a voulu nous faire croire. On en a fait souvent une personne très douce, charmante alors qu'elle pouvait se fâcher très fort. Au bout de ma recherche, j'ai acquis la certitude que Bernadette n'était pas menteuse. Elle a vu quelque chose, cet "aquero" lui a parlé. Hallucination ou apparition de la Vierge Marie, j'ai décidé pour le spectacle de ne pas résoudre ce mystère… Et Bernadette délivre un message très fort, qui devrait parler aux adolescents : croire, en ce qu'on veut, en soi, en son talent, et aller au bout de qui on pense être. »

Bernadette de Lourdes,
spectacle musical,
espace Robert-Hossein, 19, avenue Alexandre-Marqui, 65100 Lourdes.
Rens. : 06 45 71 67 34.
bernadettedelourdes.fr

Le Parisien

MUSIQUE

BERNADETTE a chanté pour le pape

La troupe de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes », avec dans ses rangs le coproducteur Gad Elmaleh, a réussi à rencontrer hier matin le pape François au Vatican. Nous y étions.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ERIC BUREAU AU VATICAN
@Eric_Bureau

LP/ERIC BUREAU

Place Saint-Pierre (Vatican), hier. Eyma, 17 ans, la jeune chanteuse qui incarne Bernadette Soubirous dans la comédie musicale, a présenté avec émotion au souverain pontife le disque et un programme du spectacle.

L'HORLOGE du Vatican indique 11 h 30 hier. La place Saint-Pierre de Rome se vide peu à peu des milliers de pèlerins venus assister à l'audience générale hebdomadaire du pape François. Seuls restent la cinquantaine d'invités privilégiés qui ont été placés au premier rang, afin que le souverain pontife puisse les saluer un par un.

Parmi ces croyants venus du monde entier, une jeune Française de 17 ans l'attend fébrilement, un disque et un programme de « Bernadette de Lourdes » dans une main, un flacon d'eau bénite dans l'autre. La chanteuse Eyma, qui incarne la jeune Bernadette Soubirous dans le spectacle musical créé cette année à Lourdes, s'apprête à rencontrer le pape. Derrière elle, une vingtaine de représentants de la troupe, dont le compositeur Grégoire et les coproducteurs Gad Elmaleh et Gilbert Coullier, retiennent leur souffle. Arrivera-t-elle à lui parler ? Ou mieux, à chanter pour lui ?

Suivi comme son ombre par ses gardes du corps et conseillers, François s'arrête devant Eyma qui, sans trembler, entame la conversation. « Bonjour, je suis française, je m'appelle Eyma et je joue le rôle de Bernadette Soubirous dans le spectacle *Bernadette de Lourdes*, lui explique-t-elle, en feuilletant le programme avec lui. Voici notre disque, nos chansons. Si vous venez à Lourdes, venez voir notre spectacle. On vous a préparé une petite chanson avec mes amis. » Elle se retourne et montre Sarah Caillibot, David Dan, Grégory Deck et Christophe Héraut, qui attendaient ce moment avec autant d'inquiétude que d'excitation.

François visiblement touché

Eyma entame avec eux « Madame », la chanson phare du spectacle, écrite et composée par Grégoire. Le silence se fait autour de ce chœur a cappella. « Madame/Dont le cœur brûle comme une flamme/Avec l'amour comme ori-flamme/Sauvez leurs corps, sauvez leurs âmes. » Le pape prend les mains d'Eyma dans les siennes et ferme les yeux. Cela ne dure que le temps d'un refrain, mais le pape semble touché. « C'est beau. Je vous bénis tous », lance-t-il à Eyma et au petit groupe, avant de les saluer de la main et poursuivre son chemin.

Tout le groupe congratule la jeune chanteuse, qui vient de vivre « un grand stress et une grande émotion ». « Tu as été formidable, lui sourit Gad Elmaleh. C'était magique de voir le pape fermer les yeux et te prendre les mains. » « C'était un moment vraiment privilégié, répond Eyma. Le pape est adorable. Cela valait le coup d'attendre. » S'il n'a fallu qu'un mois pour que cette rencontre devienne réalité – grâce au lobbying de responsables du sanctuaire de Lourdes et du Vatican –, il n'était pas évident que la troupe réussisse à passer son message en si peu de temps. Pour s'assurer qu'Eyma serait au premier rang et la troupe près d'elle, il a fallu montrer ses papiers d'identité aux gardes suisses, passer les portails de sécurité dignes d'un aéroport et se rapprocher du régent de la préfecture du Vatican. « Cette aventure est décidément un miracle, avoue Eléonore de Galard, qui a imaginé ce spectacle il y a neuf ans avec Roberto Ciurleo. J'avais rêvé de tout, y compris du succès, mais je n'avais pas osé rêver de ce moment. » A Lourdes, « Bernadette » a été donné cette année devant 70 000 personnes, et a déjà enregistré 53 000 réservations pour sa 2e saison, du 5 avril au 30 septembre. « Et voilà que nous chantons les yeux dans les yeux avec le pape, s'emporte, ému, Christophe Héraut. Cela va se savoir, cela va nous porter. » « Le chef de l'Eglise catholique nous a bénis, a béni le projet, acquiesce Grégoire. Cela donne une autre dimension à *Bernadette de Lourdes*. Au moment où nous montons le spectacle en Italie, avec l'enregistrement de la version italienne et le début des castings, c'est un coup de pouce extraordinaire. » Sur un nuage, la troupe repart dans Rome poursuivre sa semaine de rencontres avec les médias, de la RAI Uno à TV2000, la télé du Vatican. Des discussions et des adaptations sont en cours dans huit pays : Liban, Brésil, Belgique, Canada etc.

> Cette aventure est décidément un miracle
> ELÉONORE DE GALARD
> À L'ORIGINE DU SPECTACLE

LP/THE SPIRAL

Des membres de la troupe sur la place Saint-Pierre avec le coproducteur, Gad Elmaleh *(au centre)*.

Le Boss au cinéma, c'est aujourd'hui !

«Western Stars» est un film-concert de Bruce Springsteen qui reprend l'intégralité du disque du même nom, sorti en juin dernier. Séance unique ce soir à 20 heures dans 150 salles en France.

Le film reprend des images des deux seuls concerts que Bruce Springsteen a donnés dans son ranch dans le New Jersey à quelques privilégiés.

DR

PAR MICHEL VALENTIN

★★★★

SORTI en juin, le dernier album studio de Bruce Springsteen, « Western Stars », n'a pas bénéficié d'une tournée de promotion. Pas de concerts, le rockeur de 70 ans ayant décidé d'un moyen plus original pour le mettre en valeur : un film. « *Western Stars* est une œuvre musicale inhabituelle, donc je savais que je n'allais pas partir en tournée et prendre un orchestre avec moi pour la défendre sur scène, expliquait, il y a quelques semaines, le Boss à Londres. Je me suis dit qu'on pourrait la jouer une fois et filmer, de manière à ce que les gens aient la possibilité de voir ce que ça donne quand on l'interprète. » Dans le film « Western Stars », Springsteen joue donc l'intégralité du disque, et dans l'ordre. Des versions nettement plus dynamiques et accrocheuses que celles en studio, l'artiste étant entouré de musiciens recrutés pour l'événement.

Après deux répétitions seulement, Springsteen et ses acolytes se sont donc produits deux fois dans un lieu pour le moins inhabituel, une immense grange en bois du XIXe, située dans la campagne du New Jersey, un lieu magnifique qui lui appartient. Une poignée d'invités triés sur le volet ont eu la chance d'y assister. Si le long-métrage est sorti aux Etats-Unis le 25 octobre, il ne sera visible en France que ce soir, à 20 heures, dans 150 cinémas du pays.

■ **« Western Stars »,** de Thom Zimny et Bruce Springsteen. 1 h 23. Réservations sur *www.pathelive.com* et sur les sites Web des cinémas participants.

Eyma, 17 ans, découverte lors de la 2e saison de « The Voice Kids », habite avec naturel et talent la petite bergère des Pyrénées.

LP/O. MERLE-DE-BAT

« Bernadette de Lourdes », on y croit

La première de la comédie musicale racontant l'histoire de Bernadette Soubirous s'est achevée par une longue ovation des 1 400 spectateurs.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ÉRIC BUREAU À LOURDES (HAUTES-PYRÉNÉES)

C'est ce qui s'appelle avoir la foi. Il a fallu neuf ans à Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard pour monter sur scène, à Lourdes même, « Bernadette de Lourdes », la première comédie musicale racontant l'histoire de Bernadette Soubirous. En voyant apparaître la Vierge dix-huit fois en 1858, la jeune fille de 14 ans fit de la petite cité pyrénéenne un lieu de pèlerinage mondial pour les catholiques.

On comprend que, lundi dernier, les deux producteurs, à qui l'on doit « Robin des bois » et « les Trois Mousquetaires », aient fini la première de leur spectacle bouleversés par la longue ovation offerte par les 1 400 spectateurs debout de l'espace Robert-Hossein. Des prêtres, des religieuses mais aussi des non-croyants touchés par cette histoire unique et méconnue et par l'artiste qui la porte.

Eyma, découverte lors de la 2e saison de « The Voice Kids », est la révélation du spectacle. A 17 ans, elle habite avec un naturel et un talent impressionnants cette adolescente, miséreuse et analphabète, qui lutta contre les attaques et les jalousies et mourut en retraite à 35 ans. Eyma n'a pas travaillé le chant et la comédie pendant deux ans ni entraîné ses parents, son frère et sa sœur à Lourdes pour rien.

SÉRIEUX

Autour d'elle, tout le monde est à sa place, le père (David Ban), la mère (Sarah Caillibot), le curé (Christophe Héraut), le commissaire (Grégory Deck)… Les musiques de Grégoire donnent du souffle au spectacle, en particulier les chansons d'Eyma, « Pourquoi moi » et « Madame », et le collectif final « Allez dire ». Traduits en français, anglais et italien, les textes poétiques de Lionel Florence et Patrice Guirao – duo à succès, du « Roi Soleil » aux « Trois Mousquetaires » – élèvent l'histoire au-delà de son caractère religieux.

Evidemment, « Bernadette de Lourdes », c'est du sérieux. Pas de chorégraphies et d'humour déplacés. L'Eglise n'aurait pas soutenu le spectacle et Lourdes ne l'aurait pas accueilli s'il n'avait respecté sa sainte. « Ce fut un chemin de croix, reconnaît Roberto Ciurleo. L'Eglise était très réticente au début. Nous avons beaucoup travaillé avec elle pour respecter l'histoire et lui avons prouvé que *Bernadette* nous tenait à cœur. Je suis croyant, c'est le projet de ma vie. »

La reconstitution de la grotte de Massabielle est bluffante – les apparitions sont moins convaincantes – et les lumières en clair-obscur donnent des allures de peintures de l'école hollandaise à certains tableaux. On est souvent touché. Et surtout, on y croit.

« Bernadette de Lourdes », jusqu'au 27 octobre à Lourdes. Renseignements : www.bernadettedelourdes.fr.

Le spectacle veut s'exporter

DE PARIS, on a du mal à imaginer l'ampleur de la dévotion planétaire qui entoure le sanctuaire de Lourdes et sainte Bernadette. Si l'on en croit Mgr d'Arodes de Peyrlaguc, numéro 2 du Vatican en France, il y a plus d'un million de reconstitutions de la grotte dans le monde ! Avec un investissement de 10 millions d'euros, une saison de six mois à Lourdes et des prix bas – 33 € en moyenne –, il faudra trois ans pour amortir « Bernadette de Lourdes ». Ses producteurs ont donc vite trouvé l'appui des autorités ecclésiastiques, jusqu'au Vatican, et voulu faire voyager leur comédie musicale. Après sa première saison à Lourdes – 50 000 billets ont été vendus –, la troupe partira en novembre en tournée en Belgique. Des adaptations sont en cours et des castings vont être lancés pour que le spectacle soit aussi présenté l'an prochain en Italie et au Québec. Puis cap sur les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.

VENTE

Meublez-vous avec le restaurant de Depardieu

LP/ARCHIVES

Paris (IIe), 2008. Gérard Depardieu vend tout ce qu'il a accumulé dans la Fontaine Gaillon, « de la cave aux fourneaux », dont des vins.

Gérard Depardieu et la restauration, c'est fini ! « Il a fait le tour de l'aventure », selon un de ses proches. En juin, l'acteur annonçait avoir vendu son très beau restaurant dans le IIe arrondissement de Paris, la Fontaine Gaillon. Hier l'acteur, grand amateur de bonne chère et de dive bouteille, a annoncé, via la maison de ventes Ader, qu'il mettait aux enchères « l'entier contenu de l'établissement, de la cave aux fourneaux ». La vente prévue le 11 juillet proposera 250 lots en tous genres, aussi bien des tables, des fauteuils, des chaises, des desserres, des lustres, des nappes, que du matériel de cuisine et des grands crus. Des dizaines de château-latour, haut brion, saint-émilion, côte-rôtie et meursault seront mis en vente pour un prix estimé jusqu'à 6 000 € le flacon.

Gérard Depardieu avait inauguré la Fontaine Gaillon en 2003 en présence de nombreuses personnalités, dont Johnny Hallyday. Propriétaire ou actionnaire de plusieurs domaines viticoles, l'acteur avait investi aussi dans divers commerces de bouche parisiens qu'il est en train de céder, comme une poissonnerie et une épicerie fine rue du Cherche-Midi (dans le VIe arrondissement de Paris), tout près de son hôtel particulier, également en vente depuis plusieurs années.

B.B.

EXPOSITION

1 million de billets pour « Toutankhamon » !

LP/S. TAPIA ET P. HAK

Paris (XIXe), le 23 mars. L'exposition offre à voir des merveilles issues du tombeau royal exposées pour la première fois hors d'Egypte.

Trois mois et demi après son ouverture, l'exposition « Toutankhamon : le Trésor du pharaon » vient de passer le cap du million de billets vendus ! Face au succès, l'exposition pharaonique qui se tient à la Grande Halle de la Villette à Paris (XIXe) a donc été prolongée d'une semaine, jusqu'au 22 septembre au lieu du 15.

Pour les retardataires qui souhaitent admirer ces 150 merveilles issues du tombeau royal, sarcophage, masques, statues, bijoux… dont une cinquantaine exposée pour la première fois hors d'Egypte, il reste encore des places. Mais attention, il n'y aura pas de nouvelle prolongation car le pharaon part pour Londres fin septembre. Sa tournée mondiale s'achèvera en 2022.

Reste à voir si cette exposition magique battra le record de celle de 1967 au Petit Palais à Paris sur… Toutankhamon, qui avait attiré 1,2 million de visiteurs.

SANDRINE BAJOS

« Toutankhamon : le Trésor du pharaon », jusqu'au 22 septembre, Grande Halle de la Villette (Paris XIXe), 9 heures-20 heures, 18-24 €, www.expo-toutankhamon.fr.

La République DES PYRÉNÉES

ÉDITORIAL

La mauvaise affaire Rugy

François de Rugy n'a pas attendu trop longtemps pour tirer les conséquences de l'affaire révélée par Mediapart. Le désormais ancien ministre de la Transition écologique et solidaire a pris la sage décision. Pour lui-même, comme pour le gouvernement et, surtout, pour le Président de la République. S'il n'avait pas démissionné tout laisse à penser que l'exécutif aurait eu à repousser les attaques de l'opposition alimentée par la presse.

Concernant Mediapart le rôle décisif joué par le journal d'Edwy Plenel nourrit une gêne évidente. Ce journal fonctionne davantage comme un inquisiteur que comme un journaliste. François de Rugy a logiquement décidé de poursuivre Mediapart en diffamation. L'ancien président de l'Assemblée nationale ne peut cependant échapper aux critiques. Il est seul responsable de ce qu'il lui arrive.

Comme beaucoup d'autres avant lui le ministre déchu est la victime du sentiment d'impunité qui pousse trop de responsables politiques à la faute. Même si ce qu'on lui reproche est bénin comparé au cas d'un Cahuzac, certains éléments du dossier de Rugy ont (légitimement) provoqué l'indignation (et l'hilarité) d'une opinion toujours prompte à considérer que les politiques sont « tous pourris ». Les repas d'un luxe inouï, homards et château Eyquem, cela fait désordre. Et les réponses du ministre ont aggravé son cas. Prendre prétexte d'une allergie aux crustacés est simplement abracadabrantesque. Désormais, François de Rugy va devoir organiser sa défense. Ce ne sera pas commode.

« LE MINISTRE DÉCHU EST LA VICTIME DU SENTIMENT D'IMPUNITÉ QUI POUSSE TROP DE RESPONSABLES POLITIQUES À LA FAUTE »

Côté gouvernement, le retrait du ministre de l'écologie est un soulagement. Le Président de la République, le Premier ministre et la majorité peuvent à nouveau se consacrer à l'essentiel : gouverner un pays qui n'est pas apaisé. La réorganisation, heureusement rapide de l'équipe gouvernementale, ne manque pas d'allure ; à l'image d'Elisabeth Borne, la nouvelle configuration gouvernementale est crédible. Et si elle manque de personnalité politique, elle est constituée de bons élèves de la macronie, de ministres compétents.

L'affaire de Rugy est la dernière en date d'une longue série. Elle est l'affaire de trop. Macron, Philippe et les leaders de la majorité ne pourront pas en subir une de plus. Mais la chasse aux politiques n'est pas prête d'être fermée.

PHILIPPE REINHARD

L'ÉCLAIR PYRÉNÉES
6, rue Despourrins
BP 129 - 64001 Pau Cedex
Tél. 05 59 82 20 20 - Fax : 05 59 82 20 11

Président Directeur Général : **Patrick VENRIES**
Rédacteur en chef, Directeur de la Publication : **Nicolas REBIERE**
ISSN 0247-7807
CPPAP n° 0922 C 82081

Secrétaire générale : **Patricia MESURÉ-BOUJU**
Pyrénées-Presse : S.A. à conseil d'administration au capital de 228.578 euros.
Principal actionnaire : GSO SA

Publicité et petites annonces : 6, rue Despourrins, Pau tél. 05 59 82 20 49
Publicité nationale : Régie 366 : 0.180.489.366

Imprimeur : Pyrénées Presse SA, ZI Berlanne à Morlaàs (64160). Ce journal est imprimé sur du papier produit en Espagne, certifié PEFC 100 % - FCBA/18-01719
Taux de fibres recyclées : 100 %. Emissions de GES : 140 g CO² eq. par exemplaire (données 2017).

JE M'ABONNE À L'ÉCLAIR avec TV Magazine chaque samedi + l'accès gratuit au journal en numérique sur web, tablette et mobile

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
E-mail : ..... @ .....
Tél. .....

Cochez votre paiement
Au comptant :
❑ 1 an ..... 329 €
❑ 6 mois ..... 169 €
❑ 3 mois ..... 88 €
❑ 1 mois ..... 31 €
❑ Par prélèvement mensuel ..... 29€/par mois
Pour le paiement par prélèvement bancaire, contacter le Service Abonnements : abonnement@pyrenees.com **Tél. 05 59 82 20 14** du lundi au vendredi (8h30-12h / 14h-17h15)

Choisissez votre formule
❑ Portage à domicile matinal (uniquement dans les zones desservies)
❑ Abonnement chez votre marchand de journaux (Il vous réserve le journal chaque matin)
❑ Par la Poste

Renvoyez ce bulletin avec votre paiement
L'ÉCLAIR
« Service Abonnements »
6, Rue Despourrins / B.P. 129
64 001 PAU Cedex

À Lourdes
Bernadette Soubirous en pleine lumière

L'une des plus incroyables histoires pyrénéennes, celle de Bernadette Soubirous, a été adaptée en comédie musicale et se joue à Lourdes depuis le début du mois de juillet.

Depuis le 1er juillet, date de sa grande première, « Bernadette de Lourdes » a été dévoilée au public. Pendant les cinq prochaines années, l'Espace Robert-Hossein, la salle de spectacle de la cité mariale, accueillera des centaines de représentations de ce show calibré sur ceux proposés à Broadway. Pour raconter l'histoire de la bergère bigourdane de 14 ans, qui a vu dix-huit fois la vierge Marie à la grotte de Masabielle en 1858, les producteurs du spectacle ont mis les gros moyens.

10 millions d'euros de budget

Le budget de la production avoisine, en effet, les 10 millions d'euros, 24 comédiens ont été engagés et 120 personnes travaillent au quotidien sur la comédie musicale. Ils ont surtout embauché Eyma (voir ci-contre) pour le rôle de Bernadette, le chanteur Grégoire pour composer la musique, et Serge Denoncourt, un metteur en scène canadien, considéré comme une référence pour bâtir des spectacles de cette envergure.

« C'est le plus gros spectacle de l'année 2019 en France et il a lieu à Lourdes », lance Roberto Ciurleo, le producteur de « Bernadette » qui a initié ce projet motivé par une histoire personnelle avec la ville des Hautes-Pyrénées. « Tous les jours pendant 30 ans, ma grand-mère brûlait un cierge pour moi devant une statue de Notre-Dame de Lourdes, confie l'ex-producteur des comédies musicales « Robin des bois » et « les trois Mousquetaires ». L'idée a germé dans ma tête en 2010, quand j'ai emmené toute la troupe de « Robin des Bois », en stage dans le Gers, puis en visite au Sanctuaire. Tout le monde avait été bouleversé par cette découverte. C'est à ce moment-là que j'ai pris ma décision de raconter l'histoire de Bernadette. »

Après avoir convaincu les autorités religieuses et politiques locales, ainsi que le metteur en scène nord-américain, ce sont plus de deux années de recherches sur l'histoire de Bernadette qui ont débuté en 2016.

« Mon plus beau spectacle »

« On a eu accès aux archives du Sanctuaire et on s'est rendu compte que tous les documents sur Bernadette, notamment les procès-verbaux, avaient été conservés, raconte le producteur. Tous les costumes ont été faits avec des techniques et des matériaux de 1858. »

« ON NE VOULAIT SURTOUT PAS FAIRE UN SPECTACLE DE CATHOLIQUE POUR LES CATHOLIQUES. »
ROBERTO CIURLEO, PRODUCTEUR

« On ne voulait surtout pas faire un spectacle de catholiques pour les catholiques, continue celui-ci. Notre but était de raconter le plus justement possible l'histoire d'une gamine qui a vu quelque chose, que personne ne va croire et qui va leur tenir tête pour finir par les convaincre. Il faut savoir qu'à l'époque, les apparitions avaient été une sorte d'affaire d'État. C'était remonté jusqu'à Napoléon III, qui avait décidé de faire fermer au public l'accès à la grotte de Masabielle. On voulait que ça parle à tout le monde. Pour moi, Bernadette est mon plus beau spectacle. C'est une très grande fierté d'avoir pu le mettre en place. »

Plus de quinze jours après la première, les premiers retours, du public comme des critiques, sont plus que positifs. « Ça va au-delà de ce qu'on espérait, on est un peu dépassés », plaisante Roberto Ciurleo. « Bernadette de Lourdes » est d'ailleurs actuellement 11e du classement des spectacles ayant vendu le plus d'entrées en France en juillet. L'année prochaine, le spectacle pourrait être adapté à l'étranger. L'Italie, l'Espagne, les États-Unis et l'Amérique latine se seraient déjà positionnés.

VALENTIN VIÉ

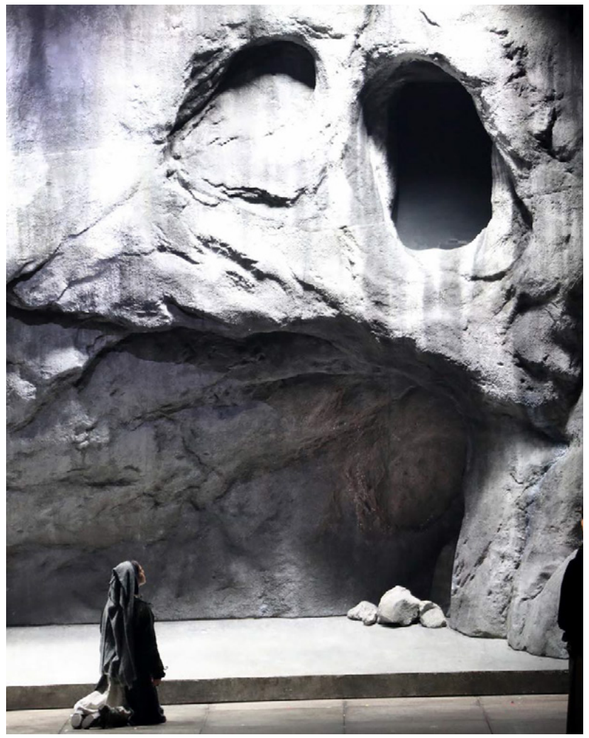
« Bernadette de Lourdes », le plus gros spectacle en France en 2019. © ASCENCION TORRENT.

PRATIQUE

Tarifs, informations et réservations

« Bernadette de Lourdes » se joue à l'Espace Robert-Hossein (19, avenue Alexandre-Marqui 65100 Lourdes) du lundi 1er juillet au dimanche 27 octobre. La durée de la comédie musicale est de 1 h 40. Le prix des places est compris entre : 25 et 69 €. Le tarif groupe est accessible à partir de 30 personnes.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site www.bernadettedelourdes.fr, par téléphone au 06 45 71 67 84 ou envoyez un courriel à l'adresse contact@bernadettedelourdes.fr. Locations sur www.bernadettedelourdes.fr ou www.ticketmaster.fr, mais aussi dans tous les points de vente habituels. À noter que la salle lourdaise peut accueillir jusqu'à 130 personnes à mobilité réduite.



Le spectacle de « Bernadette de Lourdes » a voulu, notamment grâce aux décors, recréer les lieux clés de l'histoire de Bernadette Soubirous, comme ici la grotte de Masabielle où ont eu lieu les apparitions. © ASCENCION TORRENT.

« À la hauteur de Bernadette »

La « Bernadette de Lourdes » est incarnée dans la comédie musicale par Eyma Scharen, une jeune chanteuse de 17 ans.

Dans cette énorme production, le rôle principal, celui de Bernadette Soubirous, a été confié à Eyma Scharen, une jeune chanteuse originaire de la région parisienne. Pendant les deux prochaines années, elle sera la tête d'affiche de « Bernadette de Lourdes ». C'est le premier grand rôle pour l'adolescente, « qui chante depuis l'âge de 8 ans » et qui est passée par le télécrochet The Voice Kids.

Eyma Scharen, l'incarnation de « Bernadette de Lourdes ». © VALENTIN VIÉ

« C'est incroyable »

« Faire partie d'une comédie musicale était un peu comme un rêve pour moi, confie cette dernière. Petite, je regardais beaucoup de films avec de la chanson dedans et je m'imaginais à leur place. Faire partie de Bernadette de Lourdes est incroyable. Ça me met aussi beaucoup de pression car beaucoup de personnes comptent sur moi et il faut que je sois à la hauteur de Bernadette. »

Eyma affirme aussi se retrouver un petit peu en Bernadette, « une petite fille de mon âge qui a eu un destin inattendu et qui est déterminée ». Cette dernière est soutenue par ses parents, qui ont déménagé à Lourdes pour suivre leur fille et qui sont aussi salariés de la production.

V.V.

Les costumes, faits avec des matériaux et des techniques d'époque, permettent d'immerger le spectateur dans la société lourdaise des années 1850. © ASCENCION TORRENT.

La Nouvelle RÉPUBLIQUE des Pyrénées

Cyclisme. Pyrénéenne : géant assurément ! p. 15

Médiévales. Montaner comme au Moyen Âge p. 24

Tour de France. Le Tourmalet à très haut débit p. 9

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE des Pyrénées
N° 22712
VENDREDI 5 juillet 2019
05 62 44 05 05
www.nrpyrenees.fr
M 27942 - 705 - F: 1,00 € - 0

Photo Laurent Dard

Lourdes. Bernadette couverte de louanges

Après trois représentations à l'espace Robert-Hossein à Lourdes, la comédie musicale « Bernadette de Lourdes » semble avoir un nombreux public, unanime sur la qualité de ce spectacle. page 12

Photo Florian Albessard

Enchères. Un Buffet bien accompagné

La vente de dimanche après-midi chez Me Henri Adam, commissaire-priseur, devrait susciter beaucoup de convoitises, avec des tableaux de maître, de l'argenterie, des bijoux et des objets exceptionnels comme une coupe libatoire de Chine en corne de rhinocéros. page 4

Mérite. La chef des maires à l'honneur

Sénatrice et présidente de l'association des maires, Viviane Artigalas est devenue chevalière de l'ordre national du Mérite. p. 3

Tournay. Une Maison de santé sans… médecin

Photo Florian Albessard

La mairie de Tournay recherche désespérément un médecin pour sa future Maison de santé. p. 3

35e RAP. Un nouveau chef de corps

Photo Laurent Dard

Passation de commandement au 35e RAP, où le lieutenant-colonel Bruno Costanzo succède au colonel Thibaud de Crevoisier. page 5

Saint-Lary. Le bike-park paré pour l'été

Photo D.R.

Demain, les 45 km de pistes ouvriront aux riders. Nous avons suivi les derniers préparatifs. p. 2

Solidarité. Un canard qui peut rapporter gros

Une belle initiative du Rotary-Club Tarbes-Bigorre avec sa Duck Race. p. 3

17-001-1
001

comédie musicale

Pluie de louanges pour « Bernadette de Lourdes »

L'essentiel

La comédie musicale « Bernadette de Lourdes » est jouée à l'espace Robert-Hossein depuis lundi. Après trois représentations, le public est presque unanime sur la qualité artistique du spectacle.

Deux ans de préparation, plus de huit millions d'euros de budget, des centaines de représentations prévues chaque année et 1.500 places à remplir à chacune d'entre elles. La comédie musicale « Bernadette de Lourdes » a fait ses grands débuts sous une épée de Damoclès : l'obligation de réussir. Porté par un casting cinq-étoiles à tous les niveaux, le spectacle, bien que prometteur, s'est heurté au scepticisme du public local. Comédie musicale catholique, show pour les pèlerins, risques de dénaturer l'histoire de Bernadette Soubirous, présence à Lourdes… Les doutes étaient nombreux avant la première, lundi. Mais après trois représentations, il semblerait que « Bernadette de Lourdes » a mis tout le monde d'accord artistiquement.

« C'est un franc succès, déclare pour sa part Josette Bourdeu, maire de Lourdes. C'est un spectacle magnifique. Il n'y a pas de dévoiement de l'histoire et le show est dans l'esprit de celle qui a changé le destin de Lourdes. La petite Bigourdane qui ne se laisse pas faire est bien représentée. » Un engouement partagé par le maire de Tarbes, Gérard Trémège, ou la députée Jeanine Dubié, qui fait écho aux premiers retours des Lourdais qui ont vu « Bernadette de Lourdes ».

Un spectacle authentique

« Nous ne nous attendions pas à un spectacle d'une telle qualité, avouent pour leur part Jean-Marie et Françoise, deux sexagénaires qui étaient venus par curiosité. Du début à la fin, nous avons eu la chair de poule à chaque chanson. Puis, concernant le thème, l'aspect religieux est en second plan. Cela parle surtout de la détermination d'une jeune fille et des difficultés pour l'entourage de la croire et de l'épauler. » Pour Estelle, une fan des comédies musicales qui a fait le déplacement depuis Paris, « « Bernadette de Lourdes » est un beau spectacle. Il est sans doute plus authentique que d'autres que j'ai vus. Moi qui suis habituée aux danses pendant les chants, il n'y en a pas ici. Mais cela rend certaines chansons plus poignantes. » Une émotion qui est visible sur le visage des spectateurs quand la lumière revient dans l'espace Robert-Hossein. « À la fin du spectacle, le public est debout à applaudir avec les larmes aux yeux pour certains, témoigne notre correspondante Simone Beugin. Il est vrai que moi-même j'ai ressenti une charge émotionnelle assez intense durant les 30 tableaux présentés. L'ensemble du spectacle est une œuvre artistique de grande qualité sur la spiritualité commune aux croyants et non croyants, avec des décors sobres et des costumes authentiques. Que l'on soit croyant, athée ou agnostique, durant une heure trente, on ne voit pas le temps passer, ce n'est que du bonheur ! »

« Bernadette de Lourdes » a donc bien réussi ses débuts et probablement levé certains doutes sur le spectacle, à l'image du combat mené par la petite Bigourdane dans le spectacle. Reste à voir si cette réussite artistique suffira à inscrire la comédie musicale dans la durée à Lourdes. *Camil Ioos*

Trois représentations ont eu lieu depuis le début de la semaine, quatre autres sont prévues ce week-end. En tout, « Bernadette de Lourdes » sera jouée près de 80 fois d'ici octobre. / Photo DDM Laurent Dard.

Une saison pour se roder… et se faire connaître

Le pari fou d'imposer une comédie musicale à Lourdes, même si elle concerne « l'héroïne » de la cité mariale, l'est d'autant plus que « Bernadette de Lourdes » démarre en retard. En commençant en juillet, le spectacle arrive à la mi-saison des pèlerinages. Il en reste tout de même plus de 320 avant la fin des représentations en 2019, début octobre. Alors, les débuts de « Bernadette de lourdes » sonnent avant tout comme un rodage. Et l'équipe du spectacle ne s'en cache pas. « Les pèlerins prévoient leur déplacement en amont. Les représentations cette année vont servir à faire connaître le spectacle pour les années à venir. » Car la comédie musicale est lourdaise au moins jusqu'en 2021, bien qu'une version italienne, à Rome, doive voir le jour dès l'an prochain. En attendant probablement d'autres déclinaisons pour les marchés très lucratifs représentés par l'Amérique du Sud et les États-Unis.

centre-ville

Les nocturnes piétonnes commencent aujourd'hui

Le centre-ville devient piéton. Tout du moins chaque vendredi et samedi soir, de 18 heures à minuit, jusqu'au 10 août prochain. Dans le cadre de l'opération « Rejoins-moi je suis en ville », la municipalité lance, dès aujourd'hui, les nocturnes piétonnes. Avec des animations organisées en partenariat avec les restaurateurs et cafetiers participants, le CACL et les commerçants des halles, le but de ce rendez-vous estival est d'inciter les Lourdais à se réapproprier le cœur de ville.

« C'est une opération voulue à la demande des commerçants notamment, précise Marie-José Moulet, adjointe au maire chargée du commerce. Avant, nous fermions une partie de la rue de la Grotte, les week-ends, pendant l'été. Là, nous étendons le dispositif jusqu'à la place du Champ-Commun, tout en y ajoutant des petits concerts, des animations, afin de faire venir les Lourdais. » La circulation ne sera pas complètement coupée malgré la piétonnisation des environs. Ce sont surtout les terrasses des cafés et restaurants qui pourront s'étendre beaucoup plus loin et ainsi permettre aux gens de mieux profiter des soirées festives estivales. Aujourd'hui, c'est le groupe Awek Blues, à partir de 20 heures, qui aura en charge de lancer les hostilités. Demain, même heure et même endroit, place du Champ-Commun, le flambeau sera repris par le groupe Jakedom.

« En plus de ces animations, nous avons fini d'installer la sonorisation dans le centre-ville, rappelle l'élue. On l'avait rêvé, c'est fait. Nous allons donc pouvoir mettre de la musique et des annonces plus facilement. » Mise en service notamment pendant les fêtes de Lourdes, cette sonorisation d'une vingtaine d'enceintes dispersées dans le centre-ville devrait permettre de mettre l'animation quand les groupes ne joueront pas. *C. I.*

À l'image du grand déballage des commerçants, la rue de la Grotte sera piétonne, jusqu'à la place du Champ-Commun, dès 18 heures. / Photo C. I.

concert

Le chœur d'hommes Voxitanie en représentation à Bourisp

Le chœur d'hommes Voxitanie interprète des chants pyrénéens et basques.

Dans le cadre des journées du Reportage photo dans les rues au village de Bourisp, le chœur d'hommes Voxitanie de Pouey-ferré, près de Lourdes, donne un concert aujourd'hui, à 17 heures, jour de l'inauguration avec les élus et les photos reporters, ainsi que le soir, à 21 heures, en l'église de Bourisp.

Composé d'une quinzaine de choristes et d'un chef de chœur, Voxitanie interprète des chants pyrénéens, basques, corses et d'Amérique du Sud. *Simone Beugin*

Fernand Fourcade exposera ses photos prises au Sanctuaire de Lourdes, à Bourisp, jusqu'au 23 juillet.

en bref

DÉDICACE > Serge Abad-Gallardo. L'écrivain Serge Abad-Gallardo sera présent à la Librairie familiale catholique, 22, avenue Bernadette-Soubirous, samedi, à 16 heures, pour dédicacer son dernier ouvrage « Secret maçonnique ou vérité catholique ».

MÉDIATHÈQUE > Atelier grainothèque. Samedi, à partir de 9 h 40 et jusqu'à 11 h 40, l'atelier grainothèque de la médiathèque sera consacré aux plantes « chameaux » qui ne nécessitent peu ou pas d'arrosage. Renseignements au 05.62.94.99.94.

CONCERT > Duo flûte et harpe. L'étonnant duo Traversées, composé de Myriam et Maia Darmé, se produira mardi 9 juillet, à 21 heures, à la cité Saint-Pierre de Lourdes, dans la salle du Cairn haut. Jouant sur plusieurs types de flûtes et de harpes, le duo embarquera les spectateurs pour des traversées musicales, du répertoire traditionnel de différents continents aux compositeurs actuels. Entrée gratuite.

LECTURE DE POÈMES > NightScapades. Dans le cadre du festival NightScapades, qui débute officiellement le 18 juillet, une lecture de poèmes autour du thème de « La lune, les étoiles et la nuit », a lieu aujourd'hui, à 18 heures, à la médiathèque.

FÊTE FORAINE > Animations. Aujourd'hui, à 21 heures, spectacle « Les Transformers », place Capdevielle. Mercredi 10 juillet, à partir de 17 heures, spectacle de clowns « Les Bartos » avec petit train, mini-Mickey, roulotte à ballons, place Capdevielle.

17-001-12
001

Un été Sud-Ouest

SUD OUEST.fr
Retrouvez les vidéos des deux bébés guépards nés au zoo de la Palmyre, en Charente-Maritime

Lourdes et Bernadette se rêvent en Broadway

BIGORRE Après plusieurs années de négociation et de préparation, la comédie musicale à succès « Bernadette de Lourdes » entame son deuxième mois de représentation. Elle raconte la jeunesse bigourdane de Bernadette Soubirous

Margaux Barou
pau@sudouest.fr

Lourdes n'a pas fini de nous surprendre. Après avoir été à l'affiche du documentaire de Thierry Demaizière et Alban Teurlai sorti au cinéma en mai, la deuxième ville hôtelière de France est de nouveau sous le feu des projecteurs. Depuis le 1er juillet, la cité mariale accueille « Bernadette de Lourdes ». Un spectacle musical retraçant la jeunesse de Bernadette Soubirous, icône lourdaise devant laquelle la Vierge serait apparue 18 fois en 1858. Rien que ça. De quoi redorer l'image de la ville, délaissée par ses plus fidèles visiteurs en quête de paix. À l'origine de cette idée pour le moins farfelue : Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard, producteurs de la comédie musicale à succès « Robin des Bois », tous deux séduits par l'incroyable histoire de Lourdes après un périple sur la « terre des miracles ».

Casting cinq étoiles

Pour réussir à mettre sur pied un spectacle digne de ce nom, le duo de producteurs s'entoure d'un casting cinq étoiles. Accompagnés de Gad Elmaleh à la production, ils font appel à Lionel Florence et Patrice Guirao, paroliers pour de nombreux interprètes, dont Pascal Obispo et Johnny Hallyday. À la composition, le célèbre chanteur Grégoire signe deux chansons dont le titre à succès « Pourquoi moi ? », interprété par Eyma Sharen, une Bernadette Soubirous améliorée, révélée dans l'émission « The Voice Kids ».

71e miracle de Lourdes

Et pourtant, la célébrité de certains ne fait pas tout. Réincarner Bernadette Soubirous dans un spectacle musical tient du (71e) miracle. Il aura fallu à Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard neuf longues années de labeur pour que « Bernadette de Lourdes » puisse voir le jour, cet été. Convaincre la Mairie, les autorités ecclésiastiques, les acteurs, et le metteur en scène du spectacle aura été un parcours semé d'embûches. Difficile de faire saliver avec un tel sujet.

« Au début, j'avoue que le côté religieux du sujet me faisait un peu peur », confie Eyma Sharen, aujourd'hui superstar du spectacle. Même sentiment chez le metteur en scène « Quand les producteurs m'ont présenté le projet, j'ai dit : "Non, jamais". Je pensais que ce n'était pas pour moi, raconte Serge Denoncourt. Puis ils ont beaucoup insisté, ils m'ont proposé d'aller à Lourdes. J'y ai rencontré le père Régis-Marie de la Teysonnière [chapelain au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes] qui m'a parlé de Bernadette, mais pas du tout de façon religieuse, plus de façon humaine. Et là, ça a commencé à me titiller. J'ai eu envie de m'intéresser aux personnages de la vie de Bernadette Soubirous. »

Le metteur en scène québécois récupère une pile de bouquins aux archives de la ville et commence à s'imprégner de la fascinante histoire de la sainte lourdaise. Quelques semaines plus tard, il décide de relever le défi. À une seule condition : « Je voulais que l'on raconte l'histoire d'une petite fille qui a vu la Vierge et non pas l'histoire de la Vierge qui apparaît à une petite fille. » Une nuance qui a toute son importance : « Bernadette de Lourdes » ne sera pas un spectacle catho, mais une comédie musicale historique. » À la façon des "Misérables" », précise le metteur en scène.

Succès inattendu

La machine est lancée. Deux ans plus tard, la troupe de « Bernadette de Lourdes » monte sur les planches et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le succès est au rendez-vous. Un peu plus de 1 400 personnes (sur 1 500 places prévues) se sont pressées à l'espace Robert-Hossein pour la toute première représentation. Croyants, non-croyants, étrangers, et surtout des Lourdais ont pris place dans une salle des fêtes communale totalement réaménagée pour l'occasion et, depuis, assaillie par des plaques d'immatriculation du monde entier.

« 1 000 à 1 500 personnes assistent à chaque représentation, souligne le producteur de la comédie musicale, Roberto Ciurleo. Depuis le début du spectacle, on n'a pas quitté le top 20 des spectacles nationaux sur les plateformes de réservation en ligne. On se retrouve à côté de Toutankhamon, Patrick Bruel, M… Sachant qu'on ne se produit pas dans un zénith. On est super-contents. On ne s'attendait pas à ça. »

> L'équipe espère amortir un budget de 10 millions d'euros en trois ans

De quoi rassurer l'équipe aux manettes, qui a investi 10 millions d'euros dans le spectacle musical et qui ambitionne d'amortir ce budget en trois ans. Un pari risqué pour un spectacle qui sera exclusivement joué dans une ville de moins de 15 000 habitants et dont la tête d'affiche est une sainte. Là encore, il faudra sûrement qu'un miracle se produise. En espérant qu'une bonne poignée de cierges soit prévue dans les quelques millions d'euros de budget.

Séances à 15 heures et 21 heures. Tarifs de 39 à 69 euros (de 25 à 52 euros en tarif réduit). Renseignements sur www.bernadettedelourdes.fr

Eyma Sharen, révélée dans « The Voice Kids », incarne Bernadette Soubirous PHOTO DAVID LEBOUCQ – SUD OUEST

TROIS CLÉS **POUR COMPRENDRE**

Le vin en canette serait-il un conditionnement d'avenir ?

En parallèle de la bouteille, le vin en Bib (ou caisse-outre) est en plein essor. C'est maintenant le vin en canette qui fait son apparition. Exemple avec le Bordelais Producta

Une canette de 250 ml contient deux verres. PHOTO LAURENT PETITY – SOUD

1 Dans l'histoire, toutes sortes de conditionnements

Si aujourd'hui le vin conditionné en bouteilles en verre de 75 cl est la norme, c'est loin d'avoir toujours été le cas. Dans l'Antiquité, c'était l'amphore. C'est d'ailleurs en en étudiant des fragments que les archéologues datent les époques et identifient les lieux où il était consommé jadis (Égypte, Grèce, Caucase…). Le tonneau en bois a été en vogue plus tard, notamment pour expédier le vin vers l'Angleterre et le nord de l'Europe. Au siècle dernier, avec l'essor du verre, la bouteille s'est généralisée. En Espagne et en Amérique du Sud notamment, les contenants fabriqués avec ce matériau peuvent loger cinq litres et plus (ce que l'on appelle des Marie-Jeanne). On expédie aujourd'hui du vin en vrac dans le monde avec des Bretanks, grosses poches logées dans des conteneurs. Pour les consommateurs, la révolution est venue il y a quinze ans, avec le Bag-in-Box, ou Bib (une marque déposée par l'entreprise Smurfit Kappa, en 1977). Il s'agit d'une outre en plastique (le plus souvent de trois ou cinq litres) insérée dans un carton, avec son robinet verseur. Plus de 30 % des vins vendus dans les grandes surfaces françaises sont conditionnés de la sorte.

2 Et le vin en canette fait son apparition…

Depuis cinq à six ans, des professionnels français s'essayent à la canette. Le dernier en date, dans notre région, est le négociant bordelais Producta. « Après deux ans de travail, nous sortons un vin en canette du nom de Destination, en rosé et en blanc sec, en catégorie juridique IGP Vin de l'atlantique (12° d'alcool). C'est pour les États-Unis, marché plus ouvert, pour l'instant, que l'Hexagone », explique Stéphanie Monteau, en charge de la communication. Des canettes de 250 ml – l'équivalent de deux verres – vendues en packs de quatre. « Il s'agit de gagner une clientèle plus jeune, ouverte aux nouveautés. Pour un repas sur le pouce, des pique-niques, une soirée entre copains », ajoute-t-on. Avec une salade, une pizza, des brochettes… En fait, le vin dans une version plus fun, décontractée et décomplexée.

3 Et la qualité du vin dans ce nouveau contenant ?

« Nous avons bien sûr tout étudié. La canette, en aluminium, est recouverte à l'intérieur d'un revêtement qui empêche tout contact avec le vin. La canette étant opaque, le liquide est protégé de la lumière, qui l'altèrerait », complète la responsable. Des techniques identiques à l'univers des bières et des sodas, avec le même système d'ouverture. Bien sûr, ce vin en canette est à boire frais et assez rapidement. Il n'y a en effet strictement aucun intérêt à affronter le temps. « C'est un essai. On fera un bilan. » Le nombre de canettes conditionnées – par un prestataire local – reste à ce jour confidentiel.

César Compadre

VOUS AVIEZ **RATÉ ÇA**

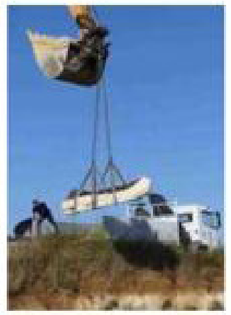
Chauffard des mers

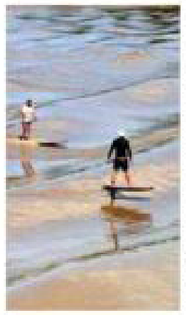
Contrôle de son véhicule et de sa vitesse : les fondamentaux sur les routes sont les mêmes sur l'eau du bassin d'Arcachon. Et ce n'est pas toujours le cas. Témoin cette chevauchée effectuée par un bateau de plaisance sur une embarcation de professionnel sagement stationnée à son corps-mort, dimanche dernier, vers l'heure du matin.
Pas de blessé et du matériel pas trop endommagé : tout le monde s'en est à peu près bien sorti, mais la scène rappelle les nécessaires précautions à prendre quand on se déplace dans un secteur très dense en bateaux l'été.
La crise du logement sur l'eau du Bassin est patente, mais de là à s'emplaer, il y a un peu de marge.

PHOTO : DR

Un fémur géant de dinosaure extrait de l'argile en Charente

Découvert au début de l'été par les paléontologues qui fouillent, depuis près de dix ans, une carrière d'argile à Angeac-Charente (16), l'imposant fémur de sauropode (deux mètres pour près d'une demi-tonne) a été extrait de sa gangue d'argile, hier matin. Les paléontologues ont pris d'infinies précautions pour évacuer cette découverte exceptionnelle, dans un excellent état de conservation, sans la briser. Le fémur va rejoindre les locaux occupés par les chercheurs près d'Angoulême pour être nettoyé et préparé. Particulièrement riche, le site a livré, en près de dix ans, 7 500 os de vertébrés identifiés et plus de 66 000 fragments d'os. CAPTURE VIDÉO FRANCE 3





L'hydrofoil, nouveau venu sur le Mascaret

C'est l'une des nouveautés apparues (depuis quelques mois tout de même) au port de Saint-Pardon, à Floyres, en Gironde : l'hydrofoil, cette planche munie d'une aile profilée qui se déplace dans l'eau. De plus en plus d'adeptes s'en servent, car le Mascaret s'y prête apparemment volontiers.
« Ce sont des sensations magiques ! Le foil est complètement fait pour ce type d'ondes. Mais il faut être hyper-concentré, c'est la trois-dimensions dans la tête. À la moindre erreur, on tombe, constate Maxence Dulou, grand amateur de la discipline (photo). Il faut se montrer prudent et ne pas aller à l'eau sans une certaine expérience. Et puis, il faut être aussi hyper-déterminé. » PHOTO : J.-C. G.

Deux bébés guépards sont nés au zoo de la Palmyre

Depuis quelques jours, les deux jeunes guépards nés au début de l'été au zoo de la Palmyre, sont les stars du parc. Les deux petits, un mâle et une femelle, sont nés au début de l'été dans ce zoo situé près de Royan, en Charente-Maritime. Fin juillet, ils ont été déplacés avec leur mère (6 ans) dans un enclos afin d'être visibles du public. Les visiteurs peuvent donc désormais les observer quand ils sont actifs. La mise bas s'était déroulée en soirée, le jeudi 6 juin, et les premiers instants des petits ont été filmés par des caméras. Un dispositif qui a permis à l'équipe du zoo « de surveiller à distance le comportement de la femelle et des petits, tout en préservant leur tranquillité ».

PHOTO : FLORENCE PERRIGUE, ZOO DE LA PALMYRE

À l'espace Robert Hossein de la cité mariale de Lourdes (Hautes-Pyrénées), le vendredi 7 juin dernier, toute la troupe du spectacle musical Bernadette se met en place pour le tournage des bandes-annonces. Vingt-cinq professionnels se partagent le plateau, dont Eyma (dans le rôle titre), David Bàn (jouant son père), ou Christophe Héraut (l'ombrageux abbé Peyramale, curé de Lourdes). Des volontaires lourdais jouent les figurants ou campent certains seconds rôles.

REPORTAGE

DANS LES COULISSES DU SPECTACLE MUSICAL

DIVINE BERNADETTE

Le 11 février 1858, Bernadette Soubirous, tout juste âgée de 14 ans, se rend avec sa sœur Toinette et leur amie Jeanne à la grotte de Massabielle, au bord du gave du Pau, pour ramasser du bois mort. En traversant la rivière, elle entendit comme une brise légère, leva la tête, et vit une très belle dame, vêtue de blanc, qui lui sourit. La Sainte Vierge Marie lui apparaîtra à dix-huit reprises. Le spectacle musical *Bernadette de Lourdes* raconte cette histoire singulière.

TEXTE **ALDRIC MEESCHAERT** – PHOTOS **ALEXANDRE MEYER**

« La première émotion que je voulais partager, c'est l'authenticité. Bernadette est profondément authentique. Aujourd'hui, on dirait qu'elle est cash *! »* Serge Denoncourt, metteur en scène du spectacle (assis au centre devant la troupe au complet).

Révélée par *The Voice Kids* en 2015, Eyma, 17 ans, fait merveille dans le rôle de la petite voyante. Elle s'était confiée à *L'1visible* pendant les répétitions : *« Parfois quand ça ne va pas fort, je pense à Bernadette. C'est un peu mon petit ange gardien. Je porte toujours sur moi une fiole d'eau de Lourdes et quand autour de moi quelqu'un est dans la peine je n'hésite pas à la partager. »*

Le spectacle présenté à partir du 1er juillet dans la cité lourdaise, sera surtitré en trois langues : anglais, espagnol et italien, pour toucher le public le plus large. L'espace Robert Hossein a été spécialement aménagé pour accueillir les personnes malades ou en situation de handicap.

LE MUSICAL

UN PARI INÉDIT

Les coproducteurs Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard ont enchaîné les succès ces dernières années : 800 000 spectateurs pour *Robin des Bois*, les plus belles scènes parisiennes et des tournées bien remplies pour *Le Roi Soleil*, *Les 3 Mousquetaires* ou *Saturday Night Fever*. Pourtant, un tout autre défi les anime depuis un pèlerinage improvisé à Lourdes, il y a presque une décennie : raconter l'histoire des apparitions de « l'Immaculée Conception » à la petite Bernadette, dans la grotte de Massabielle. Pari tenu, avec un casting digne des théâtres de Broadway et dix millions d'euros de budget. Le chanteur Grégoire a signé la composition et les auteurs Lionel Florence et Patrice Guirao ont travaillé main dans la main sur l'écriture des textes (Florent Pagny, Johnny Hallyday ou Calogero leur doivent aussi quelques titres et non des moindres…). *Bernadette de Lourdes* est un projet à résidence, avec une dimension internationale évidente, dans un sanctuaire qui accueille plus de six millions de pèlerins venus du monde entier chaque année ! Le show n'est pour le moment présenté qu'à Lourdes, mais Roberto Ciurleo voit déjà beaucoup plus loin : *« Nous sommes quasiment certains de partir en Italie, au Liban et au Canada. »*

UN MESSAGE UNIVERSEL

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre » dit la Sainte Vierge à la petite voyante. Le spectacle *Bernadette de Lourdes* promet, lui, de combler ses spectateurs dès ici-bas ! Serge Denoncourt, le metteur en scène est enthousiaste : *« J'ai eu un coup de foudre pour cette petite fille tenace, têtue. La force de ce personnage m'a beaucoup touché. Sa simplicité et son honnêteté ont influencé toute la mise en scène, les costumes et la musique. J'ai monté un spectacle tel que j'aurais eu envie de le voir. En tant que "premier public", je devais me faire rire et me faire pleurer. »* Basé sur des documents authentiques et des procès verbaux d'époque, *Bernadette de Lourdes* est une invitation à méditer sur un lumineux message d'amour, adressé aux croyants comme aux non-croyants. Pour Éléonore de Galard, *« c'est un sujet éminemment spirituel mais tous peuvent être intéressés car historiquement, Bernadette est un personnage passionnant. La musique est universelle, comme ce spectacle. On y parle d'amour et de rien d'autre. Que l'on croit ou pas, on sera ému de découvrir une jeune fille ordinaire au destin extraordinaire. »*

POUR EN SAVOIR +

www.bernadettedelourdes.fr

KTOTV.COM

KTO MAG

2,50 €

N°425 PROGRAMMES DU 2 AU 15 FÉVRIER 2019

Voyage du pape François aux Émirats arabes unis
programmation spéciale
du 3 au 5 février
p. 6

PRÉPARATIFS DU MUSICAL À LOURDES

Bernadette de Lourdes

Émission spéciale le 11 février à 20h40

Le Sanctuaire retrouvé
le nouveau film de Steven Gunnell
lundi 4 février à 20h40
p. 7

Conjoint handicapé
Vies de Famille
le mercredi du 30 janvier au 13 février à 21h35
p. 11

Et aussi : Journée mondiale des malades et fête de Notre-Dame de Lourdes

La Revue de L'HISTOIRE

La Revue de L'HISTOIRE

ÉTÉ 2019 - N°89

L'ÂME DES PIERRES

Abbayes & Basiliques de France

DÉTOURS PAR LE PÉRIGORD

L 13793 - 89 - F: 3,90 € - RD

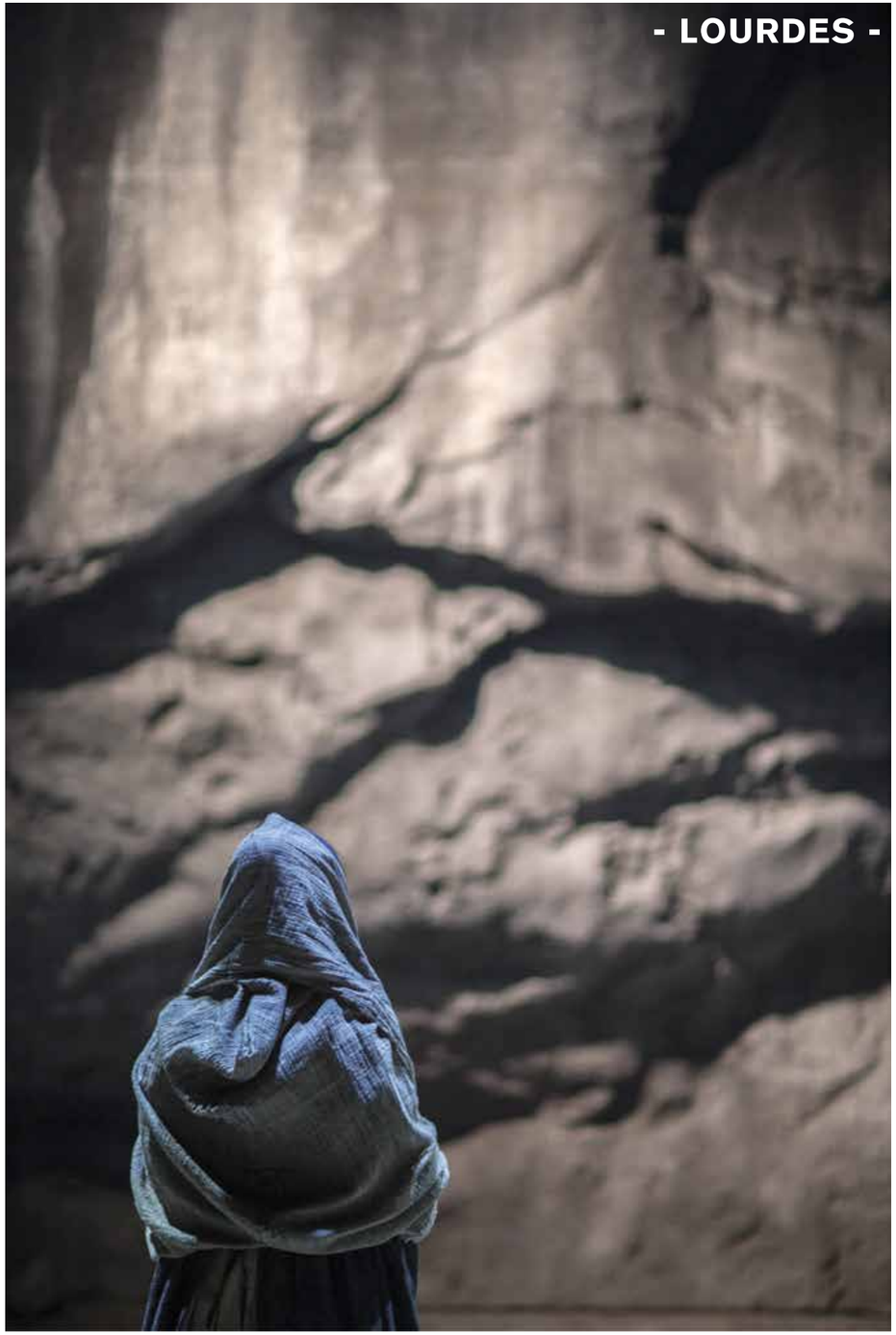
Eyma, Bernadette Soubirous

BERNADETTE DE LOURDES

Sainte Bernadette, un spectacle raconte sa vie et nous mène au ciel de la musique. C'est une lumière avec les ondes sonores, les visages superbes, la foi vivante.

Quand on traite certains sujets, on est habité par les sujets. On ne vit plus son rôle. On n'est plus soi-même. On devient un concept d'un absolu, d'une lumière, d'une onde mystérieuse qui chante et mène le monde. Et que veut dire mener le monde si ce n'est le voir dans toute sa puissance, avec son énergie qui fait que l'on existe, on ne sait pas encore pourquoi, mais on sait qu'un jour on va mourir et la trouver.

Que font d'autre les célébrités de notre Histoire ? Si ce n'est se déplacer de l'ombre vers la lumière du jour, jusqu'à ce que l'ombre les reprenne.



On ne sait si c'est l'ombre ou la lumière qui est un cadeau. Mais on sait que Bernadette est un cadeau du monde surnaturel envers ce que nous sommes tous, des humains en quête d'identification. Pour devenir notre propre château, notre propre abbaye, notre propre montagne dans ces Pyrénées où elle vécut heureuse.

Repères

Bernadette de Lourdes
« Elle m'a regardée comme une personne »

Spectacle musical à partir du 1er Juillet
Espace Robert Hossein
19 avenue Alexandre Marqui
65 100 Lourdes

Auteurs du livret : Lionel Florence et Patrice Guirao
Mise en scène : Serge Denoncourt
Production : Eleonore de Galard et Roberto Ciurleo

Informations & Réservations : 06 45 71 67 84
www.bernadettedelourdes.fr

Photographies :
© Laurent Attias / Huguette&Prosper

Christophe Héraut, l'abbé Peyramale

LA CROIX

Sainte Bernadette revit en musique à Lourdes

La jeune chanteuse Eyma, 16 ans, interprète Bernadette de Lourdes avec une touchante fragilité. Laurent Attias/Huguette&Prosper

La première de la comédie musicale sur la vie de Bernadette Soubirous a eu lieu lundi 1er juillet dans la cité mariale devant un public conquis.

Porté par de grands noms du monde du spectacle, le show doit jouer à Lourdes pendant toute la saison des pèlerinages pour les cinq prochaines années.

Bernadette de Lourdes, le spectacle musical
À l'espace Robert-Hossein de Lourdes

De notre envoyé spécial

« Voilà, c'est Lourdes. L'essentiel est là. » Le père André Cabes, recteur du sanctuaire de Lourdes, était ému à l'issue de la première représentation du spectacle musical sur sainte Bernadette, lundi 1er juillet. À l'image des 1 500 spectateurs qui emplissaient, ce soir-là, l'espace Robert-Hossein de la cité mariale. *« J'ai eu les larmes aux yeux »*, reconnaît Danièle, venue de Montauban (Tarn-et-Garonne). Bien qu'athée, elle s'est volontiers laissé toucher par l'histoire de la petite voyante de Lourdes, et la musique dans laquelle *« on sent la patte de Grégoire »*, qui l'a entièrement composée. À côté d'elle, Jean approuve. Cet ancien des Petits Chanteurs à la croix de bois salue surtout la qualité du son.

Les Lourdais aussi sont enthousiastes. *« Je suis le projet depuis un an et demi, j'attendais tellement ce moment »*, lance Julien. *« Cette ville, elle est un peu en train de mourir, et ce spectacle peut vraiment l'aider à repartir »*, poursuit-il dans une allusion aux difficultés de Lourdes qui a vu sa fréquentation baisser régulièrement ces dernières années. Lui qui habite tout près de la salle en est persuadé : *« Ce spectacle aura des récompenses, c'est sûr ! »*

De fait, la promesse des producteurs Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard, d'offrir dans la cité mariale un show digne de Broadway, est tenue. Au fond de la scène, l'immense reproduction de la grotte de Massabielle est superbement animée par des jeux de lumière suggérant avec finesse les visions de la petite bergère. Adolescente tenace, mais non exempte de souffrances, cette dernière est incarnée par la très jeune Eyma, 16 ans, qui livre une interprétation d'une touchante fragilité. La chanteuse révélée par le télécrochet « The Voice Kids », comme d'ailleurs l'ensemble de la troupe, devrait encore davantage déployer son talent une fois passé le trac des premières représentations.

Historiquement très fidèle, l'histoire fait aussi la part belle aux tourments intérieurs des personnages.

Historiquement très fidèle – les scènes des interrogatoires subis par Bernadette, par exemple, sont écrites à partir des procès-verbaux d'époque –, l'histoire fait aussi la part belle aux tourments intérieurs des personnages, qu'il s'agisse du commissaire Jacomet, persuadé que la jeune fille ment, ou de ses parents, dépassés par le destin de leur aînée.

Expérimentés et très reconnus dans le monde du spectacle, les producteurs n'ont rien laissé au hasard, s'entourant de professionnels confirmés, tels que le metteur en scène Serge Denoncourt ou les auteurs Lionel Florence et Patrice Guirao, déjà à l'origine des paroles des chansons de comédies musicales à succès comme *Les Dix Commandements*, *Le Roi Soleil* ou *Les Trois Mousquetaires*. Tous se sont laissé convaincre, plus ou moins rapidement, que la vie de Bernadette Soubirous valait bien un spectacle. *« Même pour les non-croyants, c'est une figure féminine marquante de l'histoire de France. C'est une Jeanne d'Arc sans armure »*, résume Serge Denoncourt.

Le fait de jouer à Lourdes apporte un supplément d'âme à ce spectacle que des salles parisiennes ont déjà tenté de récupérer. Mais pour les cinq prochaines années, c'est bien dans la cité mariale que se produira la comédie musicale, d'avril à octobre, à l'espace Robert-Hossein qui peut accueillir 130 personnes handicapées et alitées. Des négociations sont en cours pour l'adapter à l'international.

« C'est la première fois que j'ai envie d'être à une première, souriait Roberto Ciurleo, à quelques heures de la représentation. *Les premières parisiennes sont des moments difficiles. Nos métiers ont ce côté qui brille, où tout n'est pas forcément sincère. Ici, tout est différent, il y a une bienveillance propre à Lourdes. Quand nous avons joué nos premiers* showcases, *les gens sont venus nous dire qu'ils priaient pour que ça marche ! »* Lui-même catholique, il n'a d'ailleurs pas hésité, dans son mot d'introduction, à remercier sainte Thérèse, sainte Bernadette et la Vierge Marie, tout en rappelant qu'il s'agissait d'un spectacle grand public. *« Bernadette disait : "Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire"*, s'amuse Serge Denoncourt. *Eh bien nous, nous sommes chargés de raconter son histoire, pas de la faire croire. »*
Gauthier Vaillant

Rens. : www.bernadettedelourdes.fr

paroles

« Lourdes est une ville dont on repart avec de l'espoir »

Grégoire
Compositeur du spectacle « Bernadette de Lourdes »

« Il y a quelque chose de joyeux, de positif à Lourdes, entre toutes les générations, valides, invalides, malades : c'est une ville dont on repart avec de l'espoir. Tout le monde est joyeux, il y a une bienveillance, une solidarité au quotidien. À la minute où on arrive, on est bien, apaisé. Dans la rue, il y a ces gens qui chantent, qui s'entraident… Aider une personne âgée ou invalide, c'est la base de Lourdes. Si toutes les villes fonctionnaient comme Lourdes, tout serait plus simple. »
Recueilli par Gauthier Vaillant *(à Lourdes)*

sur la-croix.com
Lire l'entretien complet

Spécial été

LE PÈLERIN
L'ACTU À VISAGE HUMAIN

NUMÉRO DOUBLE
SPÉCIAL 15 AOÛT

Eyma, 16 ans, interprète Bernadette dans la comédie musicale actuellement jouée à Lourdes.

À Lourdes sur les pas de Bernadette

bayard
N°7132-7133 – JEUDI 8-15 AOÛT 2019
M 02326 - 7132 - F: 4,20 €

Notre cahier
16 PAGES DÉTACHABLES

MARIE, un prénom qui traverse le temps

DONATIONS
Les solutions pour préserver la paix des familles

Aleteia

La troupe de Bernadette de Lourdes émue après avoir chanté devant le Pape

© Roberto Ciurleo

La chanteuse Eyma rencontre le pape François place Saint-Pierre, le 27 novembre 2019.

Partager 621

Claire Guigou/Caroline Becker | 27 novembre 2019

À l'issue de l'audience générale du 27 novembre 2019, les principaux acteurs de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes » ont interprété leur titre phare devant le pape François, place Saint-Pierre. Joué durant l'été 2019 dans la ville mariale, ce spectacle raconte la vie de sainte Bernadette.

BUREAU DE PRESSE
B.C.G.
MYRIAM BRUGUIÈRE
OLIVIER GUIGUES – THOMAS PERCY
23, RUE MALAR – 75007 PARIS
bcg@bcgpresse.fr
+ 33 (0)1 45 51 13 00

MÉDIAS CHRÉTIENS
SAJE Distribution
CLAIRE DE LORGERIL
89 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI -75013 PARIS
cdelorgeril@sajeprod.com
+ 33 (0)6 69 02 27 36